

JEUNE HOMME DE 18 ANS ASSASSINÉ À SHAWINIGAN-SUD



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

A LA CHAMBRE DE COMMERCE DE MONTREAL — L'honorable Antoine Rivard, solliciteur général de la province de Québec, a prononcé, hier midi, devant les membres de la Chambre de Commerce de Montréal, une conférence traitant du nouvel impôt provincial. Sur notre photo, de gauche à droite: Me Lionel Leroux, président de la Chambre de Commerce; l'hon. Antoine Rivard; le brigadier J.-Guy Gauvreau, qui présidait le déjeuner et M. J.-A. Lalonde, président du conseil exécutif de la Chambre de Commerce.

L'hon. P. Martin s'inquiète de la politique commerciale des E.-Unis

NEW-YORK, 10 — (PCf) — Le ministre fédéral de la Santé du Canada affirme que les Canadiens s'inquiètent de la politique commerciale à long terme des Etats-Unis.

L'hon. Paul Martin a fait cette déclaration dans une allocution préparée à l'adresse de l'Economic Club de New-York.

Il a également signalé que:

1. Le haut niveau d'activité économique du Canada se maintiendra durant 1954 et pour quelque temps à venir;

2. Le Canada et les Etats-Unis continueront de voir à la défense du continent nord-américain;

3. Le monde libre est sous la triste menace d'une troisième guerre mondiale qui détruirait la civilisation;

4. Le Canada continuera de rechercher l'établissement d'un ordre mondial dans lequel toutes les nations pourront travailler de concert, dans le respect mutuel.

M. Martin a souligné que la prospérité du Canada dépend dans une

grande mesure du commerce étranger. Sous cet angle, "la politique commerciale à long terme des Etats-Unis nous inquiète quelque peu", a-t-il déclaré.

Le ministre a dit que les problèmes commerciaux canado-américains seront examinés à Washington le 15 mars à la première séance du comité canado-américain sur le commerce et les affaires économiques.

M. Martin a déclaré que la rapide expansion économique du Canada n'est pas terminée. Malgré des ralentissements temporaires et des rajustements dans certaines industries ou localités, "nous avons confiance que le haut niveau d'activité économique se maintiendra durant 1954 et pour quelque temps à venir".

Le gouvernement prévoit un programme de dépenses en immobilisations, de \$5,800,000,000 cette année, soit une hausse de trois pour cent

sur le record atteint l'an dernier dans ce domaine.

ETATS-UNIS ET CANADA

Les Etats-Unis, a poursuivi M. Martin, assument la direction du monde libre devant la menace d'une troisième guerre mondiale qui serait peut-être la dernière: "Vu qu'une puissance hostile attaquerait probablement l'Amérique du Nord par la voie aérienne, le Canada coopère étroitement avec les Etats-Unis dans le domaine militaire, en particulier sous l'aspect de la défense nationale."

Il a ensuite exposé quelle doit être la tâche du Canada et des Etats-Unis. Selon M. Martin, cette tâche consiste à montrer "au monde entier et en particulier aux millions de personnes non engagées des grands pays d'Asie et

(suite à la page 4)

Une femme est également atteinte d'une balle — Un détenu

(par CLAUDE La VERGNE)

Un jeune homme de 18 ans qui s'est livré à la police de Shawinigan Falls hier, en disant qu'il venait de tuer quelqu'un est ce matin détenu sous la garde d'un policier dans l'une des cellules du quartier général de Montréal de la Sûreté provinciale.

Ce jeune homme, Gérard Abel, est présentement détenu pour interrogatoire et comme témoin important pour l'enquête du coroner qui sera tenue au sujet de l'assassinat de Gilles Bourassa, également âgé de 18 ans qui a été tué d'une balle de carabine, hier soir, au domicile de son amie, rue Maisonneuve, à Shawinigan-Sud.

Il s'agit, semble-t-il, selon le lieutenant-détective Ubald Legault, chef de l'escouade des homicides de la Sûreté provinciale, d'un drame de jalousie au sujet d'une jeune fille de 17 ans.

Par suite de cette tragédie, la

mère de la jeune fille, Mme Benoit Lefebvre, demeurant au 37, rue Maisonneuve, Shawinigan-Sud, a dû être conduite à l'hôpital Sainte-Thérèse de Shawinigan, après avoir été elle-même atteinte d'une balle à l'abdomen. Les autorités médicales de cette institution rapportent toutefois que son état n'inspire aucune crainte.

Quelques minutes après que la police et un médecin eurent été mandés au domicile de la famille Lefebvre, le détenu se livrait de lui-même à la police de Shawi-

(suite à la page 4)

M. Yoshida accueille le T. H. L. St-Laurent à son arrivée à Tokyo

TOKYO, 10 — (PCf) — Les premiers ministres du Canada et du Japon ont échangé des poignées de mains, aujourd'hui, alors que l'ennemi de naguère déroulait le tapis rouge pour accueillir le leader canadien, qui fait ici son dernier arrêt officiel au cours de son envolée autour du monde.

M. St-Laurent a chaleureusement serré la main de son vis-à-vis japonais, M. Shigeru Yoshida, et d'autres dignitaires, à sa descente de l'avion aujourd'hui pour une visite de trois jours.

L'accueil nippon fut vraiment impressionnant et le tapis rouge n'était pas une simple image, mais bien une somptueuse lisse de 50 pieds de long, qui s'étendait de la passerelle du C-5 du CARC, à l'aéroport de Haneda.

C'est la première fois, depuis la guerre, que le premier ministre japonais vient saluer lui-même un visiteur à l'aéroport. L'automne dernier, à l'arrivée du vice-président Nixon des Etats-Unis, c'est le vice-premier qui fit les honneurs.

L'empereur Hirohito avait dépêché le haut chambellan de la Cour, M. Yusumasa Matsudaira, pour saluer le groupe canadien à l'arrivée; le ministre des Affaires étrangères, M. Katsuo Okazaki, et

d'autres membres du cabinet assistèrent aussi à l'arrivée.

Le premier ministre canadien semblait en excellente forme quand il descendit de l'avion qui l'avait transporté de Séoul, où il avait eu des entretiens, hier soir, avec le président Syngman Rhee, de la Corée du Sud.

Portant son chapeau à la main, M. St-Laurent salua la foule qui se tenait à l'aéroport par un froid glacial, puis marcha d'un pas vif vers l'ambassadeur canadien, M. Robert Mayhew.

La fanfare de la police métropolitaine joua "O Canada", puis un air national japonais, ensuite les deux premiers ministres furent présentés l'un à l'autre et la ronde des poignées de mains commença. L'homme d'Etat canadien a serré la main à une cinquantaine de dignitaires japonais et de membres du corps diplomatique.

(suite à la page 4)

La patinoire du parc Lafontaine sera prête pour le début de mai

En même temps qu'il annonçait la fin de la saison du patinage sur les patinoires municipales, hier après-midi, M. Claude Robillard, directeur du service municipal des parcs, révélait que l'on pourra patiner au début du mois de mai, sur la première patinoire à ciel ouvert avec glace artificielle, dont l'installation sera terminée au parc Lafontaine.



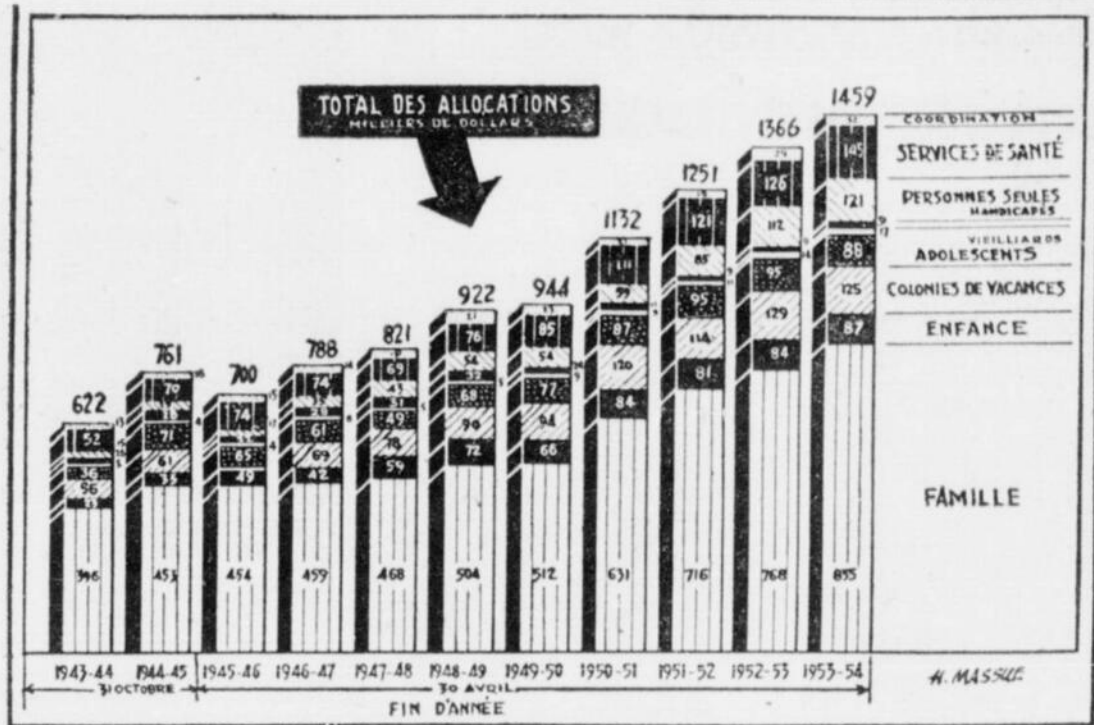
M. W. F. MILLINGTON, qui présidera le 24ème dîner annuel du Traffic Club de Montréal, demain soir, en l'hôtel Sheraton-Mont-Royal.

M. Robillard a en effet annoncé que l'installation du système frigorifique de cette première patinoire du genre, à Montréal, sera terminée à temps pour permettre l'essai de la glace et voir si l'expérience est heureuse, dès cette année.

Si l'expérience s'avère heureuse, les autorités municipales donneraient immédiatement des commandes pour l'installation de quatre autres patinoires à ciel ouvert avec glace artificielle en divers autres endroits de la ville.

Ces patinoires seront situées aux endroits suivants: au parc Jarry, au parc Trenholme, au parc Leber et au Centre Sportif. Un crédit de \$250,000 a déjà été voté pour de telles fins, mais tout laisse croire qu'un montant additionnel devra être réservé, si l'on considère que l'aménagement de la patinoire du parc Lafontaine coûtera à elle seule environ \$80,000.

M. Robillard a aussi annoncé qu'à cause de la température trop clémente, on ne prévoyait pas pouvoir utiliser de nouveau les patinoires municipales cet hiver, et qu'on avait commencé à les démonter. Il a aussi annoncé qu'on n'utiliserait plus cet hiver, les monte-pentes de la montagne et du parc Maisonneuve.



ALLOCATIONS BUDGETAIRES DE LA FEDERATION — Ce graphique, préparé par M. Huet Massue, Ing. P., président du comité des budgets de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises, illustre la répartition des allocations budgétaires de la Fédération à ses oeuvres au cours des onze dernières années. Les allocations pour cette période s'élèvent à \$10,766,000. Un simple tableau, quelques chiffres, mais il faut voir derrière ces symboles la somme immense des bienfaits qu'a rendus possibles la générosité de notre population. Cet argent s'est transformé en réconfort pour les familles malheureuses, en protection pour l'enfance abandonnée, en certitude morale pour les jeunes gens désemparés, en quiétude pour les vieillards nécessiteux, en guérison pour les malades indigents, en bonheur pour les déshérités de tout âge et de toute catégorie qui se tournent vers la Fédération comme vers la Providence.

Chasse à l'homme à Longueuil

Une chasse à l'homme en automobile s'est terminée dans un champ après que la voiture du fugitif fut venue en collision avec une autre auto hier soir à Longueuil. Plusieurs coups de feu ont été tirés par la police au cours de cette poursuite.

Les constables Cravier Ream et R. Lamarre, de la radio-police de Longueuil, patrouillaient la ville, lorsqu'ils ont aperçu un suspect monter dans une automobile stationnaire. Voyant les policiers s'approcher de lui, l'individu, qui a plus tard été identifié comme étant A. Kelly, de Trois-Rivières, démarra en vitesse pour tenter d'échapper à l'interrogatoire. Le fuyard emprunta la route de Chambly pendant que les policiers ouvraient le feu dans sa direction.

Quelques minutes plus tard, le fugitif perdit le contrôle de sa voiture, qui vint en collision avec celle que conduisait M. E. Harkin, de Saint-Hubert.

N'ayant pas été blessé dans l'accident, Kelly prit la fuite à pieds à travers les champs suivi de près par les constables qui opérèrent sa capture à un quart de mille de la route nationale. La voiture dans laquelle le suspect avait été aperçu avait été volée quelques minutes plus tôt à Ville Le Moyne.

Un autre chauffeur de taxi a été victime d'un vol hier après-midi. M. Wilfrid Lavolette, 3816, rue Laval, fit monter deux individus dans sa voiture à l'angle des rues Saint-Denis et Bienville, pour les conduire, rue Bloomfield, près du boulevard Crémazie. Rendu à destination, l'un des deux hom-

mes plaça quelque chose dans le cou du chauffeur et lui ordonna de lui remettre son argent, soit \$119, et sa montre. Les bandits le firent ensuite descendre de son auto dans laquelle ils prirent la fuite. L'auto a plus tard été retrouvée alors qu'elle était abandonnée dans l'est de la ville.

Début du procès de Roland Dumont

ROUYN, 10 — (PCF) — La session des Assises a débuté hier par le procès de meurtre de Roland Dumont, 32 ans, gérant d'un cinéma de Rouyn, accusé d'avoir tué M. Albert Delisle, 51 ans, fermier de Val-d'Or, en octobre dernier. La sélection des 12 membres du jury devait occuper une grande partie de la journée.

Pourquoi toujours La Patrie Fleuriste ? IL Y A SUREMENT UNE RAISON L'Art dans les Fleurs
168 est. STE-CATHERINE PL. 1786-87

Les vieilles glacières, à Verdun, ne représenteront plus un danger

A sa séance régulière, tenue hier soir sous la présidence de S. H. le maire Edward Wilson, le conseil municipal de Verdun a adopté en première lecture un projet de règlement qui a pour but d'éviter les tragédies dans le genre de celles qui ont coûté la vie à quelques enfants, ces derniers mois, dans certains centres des Etats-Unis.

Ce règlement, soumis par l'échevin George O'Reilly, avec l'appui de son collègue l'échevin Archie Wilcox, amende celui déjà existant relativement aux objets de rebuts déposés pour enlèvement par les employés du département de l'incinération, et stipule que, dorénavant, on n'aura pas le droit de "jeter aux vidanges"

toute glacière ou tout réfrigérateur dont les portes n'auront pas été enlevées au préalable.

Ainsi, les enfants ne seront plus exposés à s'y trouver enfermés quand leur curiosité ou leur fantaisie les portera à s'amuser avec ces articles mis au rancart par leurs propriétaires.

Importante séance du cabinet aujourd'hui

QUEBEC, 10. (DNC) — Le cabinet provincial doit tenir, aujourd'hui, une importante séance consacrée tout particulièrement à l'étude des règlements qui compléteront la loi provinciale de l'impôt sur le revenu.

Sans s'accorder de repos après la session accablante qu'il vient de terminer, le premier ministre, M. Duplessis, a passé hier une journée fort occupée; il étudia les principaux problèmes qu'il devra soumettre à son conseil des ministres.

Les règlements de l'impôt ne constituent pas, cependant, l'unique problème qu'auront à examiner les ministres aujourd'hui; on leur soumettra, en effet, une foule d'autres problèmes dont la plupart découlent de la session terminée vendredi dernier.

Les règlements de l'impôt porteront surtout sur son mode de perception.

Le vol aurait été le mobile du crime

BARRIE, Ont., 10 — (PCF) — Ian Robertson, 21 ans, et Stephen Kingsley, 19 ans, ont commencé à subir hier leur procès en Cour Suprême de l'Ontario sous l'accusation d'avoir assassiné, le 29 octobre dernier, Fred Cameron, 60 ans, messenger d'une maison de courtiers en placements.

Des bijoux volés retrouvés à l'eau

OTTAWA, 10. — (P.C.F.) — La police a récupéré hier, dans les eaux de la rivière Rideau, une boîte métallique contenant des pierres précieuses évaluées à \$4,000. Elles avaient été volées le 20 février dans une bijouterie d'Eastview, dans la banlieue d'Ottawa. La police a effectué les recherches après avoir été avertie par un garçon de 16 ans que les bijoux se trouvaient dans la rivière. Le garçon a précisé qu'il avait lui-même jeté la boîte à l'eau par une ouverture pratiquée dans la glace.

Le premier des quelque 26 témoins de la Couronne doit comparaître aujourd'hui. La défense a essayé hier d'obtenir que les jeunes gens subissent un procès séparé, mais le tribunal a repoussé la requête.

Cameron, ancien joueur professionnel de soccer d'Ecosse, a été trouvé en octobre, le corps percé de cinq balles, dans un fossé de la région de Barrie.

La Couronne a révéilé hier qu'elle entend prouver que le mobile du meurtre a été le vol. Les jeunes gens auraient réussi assez facilement à attirer Cameron dans un guet-apens parce que ce dernier était un homosexuel.

Lors que les jeunes gens furent arrêtés le 25 novembre, la police trouva une automobile souillée de sang sur le terrain du père de Robertson.

Amende de \$25 à Madeleine Parent

Madeleine Parent, âgée de 37 ans, de Montréal, organisatrice du parti ouvrier-progressiste, a écopé d'une amende de \$25, plus les frais, hier quand elle s'est reconnue coupable d'avoir distribué des écrits sans permis.

Cinq autres personnes, y compris Mme Gué, Caron, âgée de 31 ans, femme du chef provincial du parti ouvrier-progressiste, ont protesté de leur innocence à des accusations analogues et leur cause a été remise au 2 avril.

Suggestions de Gatehouse pour les Quatre-Temps

FILETS D'AIGLEFIN AÉROPORTÉS

TRUITE DE LAC — DORE — FINNAN HADDIES — POISSON BLANC — PÉTONCLES — EPERLANS — MORUE — SOLE DE DOUVRES — FILETS FUMES — SAUMON "COHOE" — HOMARDS — CREVETTES.

Nous avons le plaisir d'annoncer la nomination de M. W. Finlay comme gérant de notre magasin de Westmount. Sa vaste expérience sur le marché des épicerie de grande qualité ne peut qu'être profitable à nos nombreux clients.

Au 1329 de l'avenue Greene nous avons tout en fait d'épicerie — tout ce qui est nécessaire aux parties — toutes les sortes de fromages fabriqués au pays ou importés, Fruits frais et légumes, Poisson frais et volaille. Notre département des viandes offre en particulier les STEAKS MURIS GATEHOUSE (Bouillon de l'Ouest, étiquette rouge, plus tendre et savoureux parce que spécialement vieilli).

Appelez à Glenview 2841 où vos commandes recevront une attention spéciale.

628 ouest, Dorchester UN. 6-9351 **Gatehouse** 1329 avenue Greene GL. 2841

Seule une catastrophe mettrait un frein à la prospérité canadienne

(M. J.-D. Ferguson)

Au cours de 1953, la meilleure année dans l'histoire économique du Canada, ce dernier a souffert d'une faiblesse significative, dans son commerce extérieur. Telle est l'opinion exprimée, ici, hier, par M. J.-D. Ferguson, président de l'Association des manufacturiers canadiens, devant les membres du club Rotary de Montréal.

M. Ferguson a dit, cependant, que l'économie du pays s'accroît avec tant de régularité et possède tant de réserves d'énergie qu'il faudra une grande catastrophe "pour nous arrêter dans notre marche progressive, émauser même, notre progrès sur toute longueur appréciable de temps.

"Il n'y a aucune raison pour que la balance économique ne puisse être assurée par l'amélioration des produits, la diminution du coût, la réduction des prix, et la vente accélérée. Une partie de notre trouble aujourd'hui est que nous avons opéré si longtemps à cent pour cent de notre capacité qu'une chute de dix pour cent devient "du pain sur la planche" pour les agents de presse de la "dépression", a-t-il dit.

Toute considération des recommandations de la Commission Randall, l'étude américaine sur le commerce extérieur, doit comprendre que l'élargissement du commerce international est d'une importance beaucoup plus grande pour le Canada qu'elle l'est pour les Etats-Unis.

EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS

Les importations des et les ex-

portations aux Etats-Unis et dans le reste du monde, par le Canada, durant les dernières trois années se sont totalisées à environ 4.000.000.000 par an. Alors que le Canada a un total de surplus en exportations sur les importations de \$325.000.000 dans son commerce global durant 1952, nous avons eu un déficit durant 1953 de seulement un peu moins que ce total, selon le conférencier.

"Je crois que les recommandations de la Commission Randall, aussi bienvenues qu'elles soient, ne corrigeront pas cette grande contre-balance, et jusqu'à ce que les Etats-Unis prennent des mesures plus positives pour ouvrir leurs marchés aux marchandises importées, la Grande-Bretagne et les autres pays trouveront nécessaire de continuer effectivement leurs restrictions sur le quota et les échanges sur les marchandises importées.

"Ceci naturellement aura pour effet de limiter toute augmentation substantielle possible dans les exportations du Canada aux pays de la région du sterling."

SITUATION ECONOMIQUE

Passant en revue la situation économique du Canada en 1953, M. Ferguson a dit que généralement parlant, l'emploi est à un niveau relativement élevé, les taux de salaires sont plus élevés, l'industrie de la construction a connu une bonne année et le commerce de détail a reflété l'activité générale dans le revenu disponible.

En un mot, a-t-il dit, il n'y a aucune cause réelle de trembler devant le tableau économique canadien malgré les cris de ravage et les prophètes de malheur qui ont jeté un regard sur l'avenir avec des lunettes au verre gris.

Jeune homme...

(Suite de la première page)

nigan. S'adressant à l'officier en charge du poste de police, il a déclaré en éclatant en sanglots: "Je viens de tuer quelqu'un. Je regrette ce que j'ai fait à cause de mes parents, mais je n'ai pas de peine pour Bourassa".

Dimanche dernier Abel avait reçu son congé de Mlle Colette Lefebvre qui se disait lasse de ses assiduités jalouses. Le détenu aurait alors fort mal pris la chose et aurait proféré des paroles de vengeance.

Quelques minutes avant huit heures hier soir Abel revint chez Colette Lefebvre. Gilles Bourassa,



S. E. LE CARDINAL PAUL-EMILE LEGER, archevêque de Montréal, qui vient d'accepter de devenir le Grand Chancelier-Gardien de l'Ordre académique "Honneur et Mérite" du Bon Parler Français, et Mgr Olivier Maurault, P.S.S., recteur de l'université de Montréal, qui accepte d'en devenir le Grand Commandeur.



nouveau courtisan de son ancienne amie vint lui ouvrir sans doute pour régler cette dispute de rivaux une fois pour toutes.

A la vue de Bourassa, Abel aveuglé par sa passion pour Colette, aurait épaulé la carabine de calibre 22 qu'il avait dissimulée sous son manteau et il aurait ouvert le feu.

Un instant plus tard, le jeune Bourassa s'écroulait sur le parquet, moulé dans un sang qui se répandait sur la poitrine.

Le bruit de la détonation avait alerté Mme Lefebvre qui courut se porter au secours de la victime. A peine avait-elle paru dans la porte qu'un second coup de feu retentit dans la maison. Cette fois Mme Lefebvre était blessée d'une balle à l'abdomen et Abel prenait la fuite.

Quelques minutes plus tard, le Dr J. Brunelle arrivait sur les lieux, mais il ne put que constater la mort de Bourassa et ordonna le transport immédiat de Mme Lefebvre à l'hôpital.

Rendant ce temps, au poste de police, le chef Arthur Loranger recueillait la confession verbale d'Abel et alertait la Sûreté provinciale.

Le lieutenant-détective Ubald Legault, chef de l'escouade des homicides de la Sûreté provinciale se rendit immédiatement à Shawinigan accompagné du sergent-détective Gaston Archambault, d'un photographe du bureau d'identité judiciaire et deux constables.

Pendant que les détectives poursuivaient l'enquête sur ce drame, le détenu qui avait été gardé au poste de police était transféré à Montréal par les deux constables.

M. Yoshida...

(Suite de la première page)

Il s'attira immédiatement l'attention de tous ceux qui l'avaient attendu, en causant tour à tour avec chacun, ne fût-ce que pour quelques moments.

Sans montrer le moindre signe que le froid le touchait lui-même, M.

St-Laurent a parlé aux Canadiens séjournant à Tokyo et à leurs familles, venus à l'aéroport pour le saluer.

Il dit aussi quelques mots aux Japonais de naissance canadienne qui venaient le saluer et, dans une brève allocution, il dit qu'il apportait "au peuple du Japon les chaleureuses salutations de leurs amis du Canada, et l'assurance que nous conserverons cette amitié, et nous espérons que vous continuerez de nous regarder comme vos amis".

Ensuite, escorté de policiers à motocyclette, le groupe canadien se rendit à l'ambassade canadienne, où M. St-Laurent prit un court repos, avant d'aller rencontrer M. Yoshida plus tard dans la journée.

Un porte-parole du ministère japonais des Affaires étrangères dit que les deux premiers ministres discuteront probablement l'actuel état déséquilibré du commerce canado-japonais.

L'an dernier, le Japon connut un gros déficit commercial vis-à-vis du Canada, de qui il importa \$104.000.000 de marchandises canadiennes, alors qu'il n'y exportait que \$15.000.000 de produits japonais.

EN COREE

SEOUL, 10. — (P.C.F.) — Des policiers coréens portant le casque d'acier et armés d'un fusil montaient la garde pour prévenir tout incident, hier soir, lorsque le premier ministre du Canada, M. St-Laurent, s'est rendu à un dîner d'Etat offert en son honneur par le président de la Corée du Sud, M. Syngman Rhee.

Le dîner marquait la fin de la visite du chef d'Etat canadien dans ce pays ravagé par la guerre. Tous les ministres du cabinet sud-coréen, des personnages diplomatiques britanniques et américains ainsi que des hauts fonctionnaires des Nations Unies y assistaient.

★ Votre Croix-Rouge est formée de ceux qui aident les autres, les gens d'en face, la nation, le monde entier. Le mois de mars est le mois de la Croix-Rouge.

Convocations

Guides américaines des artistes de variétés — Hôtel Mont-Royal, 2 h. p.m. Réunion.

Université de Montréal — (Mercredi, jeudi, vendredi). Salle G'404. 12 h. a.m. et 5 h. p.m. Retraite pour le personnel de l'université. Salle F 613. 5 h. p.m. Conférence publique donnée par M. Jean-Claude Gilker, intitulée: "La dégradation de la cellulose dans le sol", sous les auspices de "Micro-Hebdo-Actualités" de l'Institut de Microbiologie et d'Hygiène. Cafeteria, 6 h. p.m. Souper de France-Canada. Salle H'404. 7 h. p.m. Causerie du R. P. Ambroise Lafortune, intitulée: "Les prêtres ouvriers".

Société médico-chirurgicale de Montréal — Institut Neurologique. 5 h. p.m. Conférencier, le Dr R. Lorenzo de No.

Club Laurentian Toastmasters — Hôtel Queen's. 5 h. 45 p.m. Conférencier, M. Bill Lamonde.

Society for the Advancement of Management — Hôtel Ritz-Carlton. 6 h. p.m. Conférencier, M. H.-E. Blank.

Club Kinsmen Snowdon-Mont-Royal — Hôtel Berkeley. 6 h. 30 p.m. Réunion.

Institut du Crédit canadien — Hôtel Queen's. 6 h. 30 p.m. Conférencier, M. John-C. Rogers.

Electrical Maintenance Club — Hôtel Windsor. 8 h. 30 p.m. Conférencier, M. A.-R. Finn.

L'hon. Paul Martin...

(Suite de la première page)

d'Extrême-Orient que l'attrait de la propagande communiste de la puissance du communisme ne pourront jamais égaler la productivité et l'humanité d'une société libre".

M. Martin a dit que le Canada continuera de rechercher, par le truchement des Nations unies, l'établissement d'un ordre mondial et d'une paix durable. Cependant, a-t-il poursuivi, le Canada et les Etats-Unis continueront d'éduquer leur dispositif de défense "aussi longtemps que les tempêtes de violence menaceront le climat international."

Le ministre a expliqué que les sens des relations canado-américaines, durant les dernières 125 années, est que "nous avons vécu en paix malgré des divergences, que nous sommes restés amis en dépit de difficultés."

Il a ajouté: "Nous avons eu nos différends, mais nous les avons réglés. Nous avons dû quelquefois nous parler franchement l'un l'autre, mais grâce à des discussions calmes nous avons réglé chaque problème qui menaçait notre amitié."

CHRONIQUE OUVRIÈRE

DEMANDES DES CAMIONNEURS

Le local 106 de la Fraternité internationale des chauffeurs de camion (FAT-CMTC) est sur le point d'entreprendre des négociations avec quatre compagnies de transport routier en vue d'améliorer les salaires et les conditions de travail de quelque 200 employés de cette industrie.

Une centaine d'ouvriers, préposés à l'entretien des camions de la compagnie Kingsway demandent une augmentation générale des salaires de 20 cents l'heure et l'établissement de la semaine de travail de 40 heures. Ils désirent aussi obtenir une prime de 10 cents pour le travail de nuit. Le salaire actuel de ces employés varie de \$1.03 à \$1.33 l'heure.

Une douzaine d'autres ouvriers préposés au service de camionnage de la compagnie Ravary Builders Supply demandent une augmentation de 15 cents l'heure et une nouvelle échelle des salaires ainsi que deux congés payés additionnels. Les salaires actuels de ces employés varient de 93 cents à \$1.03 l'heure.

Les 50 employés de la compagnie Bail Brothers Transport doivent se réunir prochainement en assemblée pour préparer les demandes qu'ils présenteront à leur employeur.

Les représentants de la Fraternité doivent aussi rencontrer les autorités de la compagnie Champlain Express afin de leur présenter les propositions de leurs employés et commencer à négocier en vue de la signature d'une nouvelle convention collective de travail.

MENACE D'UNE NOUVELLE GREVE

TORONTO, 10 (P.C.F.) — Il se pourrait bien que les grèves des mines d'or du nord de l'Ontario et du Québec qui ont coûté aux unions canadiennes et américaines environ \$2.000.000, éclatent de nouveau, a-t-on déclaré au Conseil du travail de Toronto et Lakeshore (COI-CCT).

M. Bert Gargrave, représentant des Métallurgistes unis d'Amérique (COI-CCT), a fait cette déclaration en parlant de la mine East Sullivan dans la région de Rouyn-Noranda.

"Les représentants de compagnies minières croient que le mouvement syndical est épuisé. Ceux qui négocient actuellement n'offrent que des augmentations de trois ou quatre cents l'heure dans l'espoir que l'Union des métallurgistes ne pourra pas lutter contre eux", a-t-il dit.



LES INVITEES D'HONNEUR qui ont assisté à la parade de Pâques organisée par le Cercle social féminin de Ville Mont-Royal, lundi en matinée et mardi en soirée ont été photographiées avant la représentation de mardi. On reconnaît de g. à d.: Mmes C. Marceau et H. Fontaine, Mme Paul Bégin, trésorière du Cercle social féminin;

Mme Roger Langlois, 1ère vice-présidente; Mme Yvon Comiré, présidente; Mme Jean-J. Bonhomme, du comité de réception; Mme Roland L'Espérance, 2e vice-présidente; Mmes A. Laporte, A.-A. Beaudet et J. Joncas.

(Photo J.-P. Laliberté-La Patrie)

“Personne ne peut contester le droit de la province à l'impôt sur le revenu des individus”

(L'hon. Antoine RIVARD)

“J'hésite à croire que dans le seul but de punir Québec parce que la province exerce ses prérogatives sans désavantage pour aucune province, on refusera de laisser déduire de l'impôt fédéral l'impôt provincial actuel” a déclaré, hier matin, devant les membres de la Chambre de Commerce de Montréal, l'hon. Antoine Rivard, solliciteur général de la province.

Après avoir rendu hommage à la Chambre de Commerce et l'avoir félicité de s'être depuis longtemps déjà intéressée à la question vitale de la fiscalité et d'avoir formulé dans le passé des idées “qui ont splendidement éclairé les données du problème”, le solliciteur général a attiré l'attention de son auditoire sur le sens véritable de la nouvelle législation, sur son urgence et sa nécessité et également sur les conséquences qu'elle devrait avoir dans les relations de la province avec le gouvernement central.

DRIT INCONTESTE

“Personne n'a évidemment contesté le droit du gouvernement de la province à l'impôt sur le revenu des individus”, a déclaré le conférencier.

“Le pouvoir de légiférer est nul et illusoire s'il n'est pas accompagné du pouvoir réel d'administrer. Le droit qu'accorderait un texte constitutionnel de faire des lois sans donner en même temps le droit à des revenus, librement et indépendamment perçus serait une fraude, un trompe-l'œil et une supercherie”.

“Il n'est pas possible”, a poursuivi le solliciteur général, “d'imaginer que le pacte reconnu par l'Acte d'Amérique Britannique du Nord ne soit pas un contrat sincère et honnêtement consenti.” Après avoir rappelé que l'Acte constitutionnel de 1867 a porté sur la nécessité d'accorder aux deux races anglaise et française les garanties nécessaires d'existence, de progrès et de bonheur et après avoir cité les articles de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord où l'on dénote le souci de créer une situation toute spéciale à la province de Québec et de créer une entente véritable entre deux groupes ethniques de langue et de religion différente, M. Rivard a souligné qu'avant la confédération les provinces avaient l'autonomie législative et également l'autonomie financière car elles possédaient tous les droits de taxation.

“Quand les provinces ont donné naissance au pouvoir central elles ont compris qu'il n'était pas suffisant de lui consentir une autorité législative, mais qu'il fallait aussi lui permettre d'exercer une autorité en matière de finance. Les provinces ont alors consenti à renoncer aux sources de revenus provenant des droits de douane et d'accise et en retour de cet abandon, le gouvernement central s'est obligé à leur verser des subsides dont la base a été modifiée en 1907, mais n'a pas été augmentée depuis, bien qu'il ait produit de ces taxes soit considérablement plus élevées qu'il l'était alors. L'Acte constitutionnel ne prévoit pas d'autres subsides.”

“Or il se trouve que le système de taxation directe (l'impôt sur le revenu est évidemment une taxe directe) est, par l'article 92, exclusivement réservé aux provinces. Le moins qu'on puisse dire, c'est que les provinces qui veulent imposer une taxe sur le revenu personnel des individus ont au moins un droit de priorité et que ce droit doit s'exercer avant celui du gouvernement central”.

EXCLUSIF A LA PROVINCE

“Dans les circonstances actuelles, l'argument a encore plus de force en raison des faits suivants que personne ne peut contester”.

“Les gouvernements fédéral ou provinciaux ont le droit d'imposer des taxes dans le but de rencontrer leurs obligations dans les domaines qui leur sont réservés par l'Acte constitutionnel. Le champ de juridiction du fédéral est bien déterminé par l'article 91 et les articles 92 et suivants délimitent le domaine de la juridiction provinciale. Il ne viendra à personne l'idée de prétendre que l'éducation

pour ne prendre que ce domaine, puisse relever de la juridiction fédérale. L'article 93 de l'Acte de 1867 édicte que dans chaque province la législature pourra exclusivement décréter les lois relatives à l'éducation. L'aide à l'éducation, soit au palier primaire, secondaire ou universitaire est donc de la juridiction exclusive de la province.”

“Depuis quelques années le gouvernement central qui, suivant une entente temporaire qui date de 1942, s'est emparé de la juridiction fiscale de la province en matière d'impôt sur le revenu, offre des octrois à nos maisons d'enseignement universitaires. Ces octrois proviennent de revenus reçus par le gouvernement fédéral comme conséquence de l'imposition d'une taxe directe et je crois qu'il faut conclure que le gouvernement fédéral a ainsi imposé une taxe directe pour des fins qui ne sont pas déterminées par l'article 91 de la constitution, mais qui appartiennent exclusivement aux provinces en vertu des articles 92 et 93 du même Acte constitutionnel.”

ACCEPTATION ET REFUS

Après avoir dit dans quelles circonstances la province de Québec en 1941, sur la demande du gouvernement fédéral avait consenti à abandonner pour un temps seulement, celui de la durée de la guerre, ce champ de taxation et après avoir souligné que par le texte même de la demande du fédéral, celui-ci reconnaissait le droit de priorité des provinces en matière d'impôt sur le revenu et peut-être celui de leur exclusivité et que le fédéral ne réalisait pas comme possible l'occupation simultanée du même champ de taxation par les gouvernements fédéral et provinciaux, M. Rivard en arriva aux ententes proposées à la fin de la guerre par le gouvernement fédéral.

“Après une première entente, abolissant l'impôt provincial et acceptée par la province de Québec en raison des conditions particulières que l'effort de guerre avait créées, le gouvernement fédéral proposa aux provinces une autre entente du même genre, que cette fois, le gouvernement de la province refusa et un autre arrangement qui fut également repoussé”.

“M. Duplessis”, a déclaré le solliciteur général, “avait, je crois, raison d'écrire comme il le fait le 19 mars 1952 à l'honorable D. C. Abbott, ministre des Finances à Ottawa: “On conviendra qu'il y a quelque chose d'anormal dans cette situation et dans cette persistance à rendre permanentes des ententes que l'on déclare être temporaires.” “Depuis plusieurs années”, continue M. Duplessis, “les autorités fédérales, en dépit d'engagements formels et contrairement à la constitution, ont presque tout absorbé les sources de revenus. A tel point que le gouvernement central retire plus des trois quarts de tous les revenus payés par le contribuable canadien, ne laissant aux provinces, aux municipalités et aux corporations scolaires que moins d'un quart de ces revenus.”

“Comme question de fait”, a dit M. Rivard, “les statistiques nous indiquent que l'an dernier, sur chaque dollar payé par le contribuable canadien, 77 cents étaient perçus par le gouvernement central, 13 cents par les gouvernements provinciaux et 10 cents par les Commissions scolaires et les corporations municipales.”

“La défense de l'autonomie provinciale ne doit pas se limiter d'être verbale”, s'est écrié M. Rivard. “Le gouvernement de la province croit avoir raison après huit ans d'attente de dire au pouvoir

central: “Remettez-nous les droits que nous vous avons loués temporairement; maintenant que le temps du bail est terminé, nous les reprenons pour partie”.

“Ai-je besoin de vous dire”, a poursuivi le solliciteur général, “que le système suivant lequel l'Etat provincial abandonne ses droits à des sources de revenus qui lui sont garanties par la constitution pour des octrois consentis par le pouvoir central, ne veut pas dire autre chose que la mise en tutelle de l'administration provinciale par le gouvernement fédéral”.

CAS D'URGENCE

Le conférencier a prouvé par des chiffres que la position financière de la province de Québec “peut se comparer avantageusement à celle de n'importe quelle province canadienne”. Puis il a souligné que le développement de la province nécessite de toute urgence des dépenses nouvelles dans le domaine de la santé, de l'éducation et de la législation sociale. “Trois domaines exclusivement réservés à la juridiction provinciale et pour lesquels la totalité des revenus de l'impôt nouveau seront consacrés comme la loi le stipule”. “Peut-on”, a-t-il dit, “se fermer les yeux devant les exigences nécessaires et persistantes d'une législation sociale qui doit continuer à maintenir dans le Québec un climat de paix, de sécurité qui demeure notre meilleure protection contre les idées subversives et les fermentations de désordres qui troubles aujourd'hui tant de pays”.

DEDUCTIBILITE

“En ne reconnaissant pas au contribuable québécois le droit de déduire de son impôt fédéral les sommes d'argent qu'il devra payer à l'impôt provincial l'Etat central punirait sans raison le contribuable du Québec”, a déclaré en terminant le solliciteur général. “Est-il nécessaire d'ajouter que le gouvernement fédéral en permettant au contribuable québécois de déduire de son impôt fédéral l'impôt provincial, fait encore un marché plus avantageux que si Québec avait signé l'entente conclue avec les autres provinces par laquelle la province aurait cédé ses sources de revenus en retour de subsides.”

Me Rivard cita des chiffres déjà mentionnés dans un mémoire de la Chambre de Commerce de Montréal à ce sujet et qui démontrent d'une façon absolue que le refus éventuel du gouvernement fédéral ne pourrait être une question de nécessité financière.

CONCLUSION

“Le gouvernement de la province de Québec”, a conclu le solliciteur général, “a posé un geste positif par lequel il reprend l'exercice de droits qui sont indiscutables, qui sont essentiels à son existence et au progrès de sa population. Je me permets d'espérer que dans cette oeuvre nous rencontrerons la collaboration, la bonne volonté et l'assistance de tous ceux-là qui ont à coeur la véritable unité canadienne basée sur le respect des droits que garantit à chacun la constitution.”

Il perd son permis

Lionel Lafontaine, 33 ans, chauffeur, a été condamné hier, à la porte de son permis de conduire pour une durée de deux ans, après avoir été trouvé coupable de conduite dangereuse. Il avait été arrêté le 13 février après que la police eut constaté que sa voiture allait d'un côté à l'autre de la chaussée. Lafontaine s'est défendu en prétendant que la chaussée était glissante.



DON AUX MISSIONS DES FRERES MARISTES — Le R. F. Thomas-Austin, assistant-général de la communauté des Révérends Frères Maristes a reçu hier, lors de son passage au Collège Laval, à Saint-Vincent-de-Paul, un chèque substantiel pour les Missions des Frères Maristes. M. Paul Renaud, président de l'Amicale Mariste Laval, lui a remis le don au nom des Anciens du Collège. Le R. F. Thomas-Austin fait actuellement la tournée officielle de visites aux maisons des provinces maristes canadiennes. On voit, de gauche à droite, le R. F. Thomas-Austin, M. Paul Renaud et le R. F. Abel, directeur du Collège Laval.

Un sénateur républicain s'en prend à J. McCarthy

WASHINGTON, 10 — (PAF) — M. Ralph Flanders, sénateur républicain du Vermont, a accusé hier au Sénat M. Joseph McCarthy, sénateur républicain du Wisconsin, de “faire tout ce qu'il pouvait pour détraquer” le parti républicain et, par ses entreprises, de détourner l'attention de la nation “de problèmes beaucoup plus dangereux” que le communisme intérieur.

“L'attaque dangereuse vient de l'extérieur et non de l'intérieur”, a dit M. Flanders après avoir passé en revue les problèmes qui pose la conduite à tenir vis à vis des communistes en Corée, en Indochine, en Italie, en France et dans l'Amérique latine.

Dans un monde partagé en deux camps, celui des communistes et celui des non-communistes, a-t-il déclaré, M. McCarthy “endosse sa tenue de guerre”. “Il entre dans sa danse de guerre. Il pousse ses cris de guerre. Il part au combat et revient fièrement avec la chevelure d'un dentiste de l'armée.”

L'orateur faisait allusion au Dr Irving Peress, un dentiste de New-York, que l'armée a licencié honorablement sans tenir compte des protestations de M. McCarthy, l'accusant d'avoir refusé de répondre à un questionnaire sur ses éventuelles tendances communistes.

Le sénateur McCarthy, qui se trouvait hier à New-York, qui s'est d'abord refusé à tout commentaire sur le discours de M. Flanders, puis a déclaré: “Je n'ai pas le temps de répondre aux héros républicains.”

M. Flanders, qui se dit lui-même membre de l'“aile libérale”, du parti républicain, s'est lancé dans une improvisation que M. Herbert Lehman, sénateur démocrate de New-York, a louée comme étant “une très belle déclaration” et qu'un collègue républicain, le sénateur du Kentucky John Cooper, a trouvée remplie de “modération et de bon sens.”

C'était une des premières fois qu'un républicain se prononçait aussi sévèrement au Sénat contre le “McCarthyisme”.

Pendant ce temps le sénateur McCarthy, qui n'a pas pu jusqu'à présent obtenir gratuitement, des émetteurs de radio et de télévision, du temps pour répondre personnellement à M. Adlai Stevenson, déclarait à New-York au cours d'une conférence de presse: “Je veux voir si les réseaux peuvent donner à M. Stevenson du temps pour s'en prendre méchamment à moi et me refuser ensuite, avec arrogance, le temps nécessaire pour lui répondre.”

Fête en l'honneur de M. C. Archambault

M. Conrad Archambault, qui vient de prendre sa retraite après avoir été pendant de nombreuses années au service de la ville, notamment comme surintendant de la division des archives, a été l'objet, hier après-midi d'une magnifique fête intime organisée par le secrétariat municipal dont relève le division des archives.

Egalement hier, M. René Demers, qui remplissait les fonctions d'archiviste en chef depuis le départ de M. Archambault, était confirmé à ce poste par le comité exécutif. C'est le greffier de la cité, M. C.-E. Longpré, qui, après avoir dit ses regrets du départ de M. Archambault, a annoncé officiellement la nomination de M. Demers.

L'adresse de circonstance a été lue par M. Demers, qui est depuis 1933, l'adjoint de M. Archambault aux archives municipales. M. Longpré, après avoir félicité le héros de la fête de son esprit de travail, qui lui a permis de laisser à la ville des souvenirs impérissables en plus d'avoir enrichi de façon prodigieuse la division des archives, a souligné que M. Archambault semblait être le seul employé du secrétariat à avoir été sous les ordres de cinq greffiers durant sa carrière municipale.

Un magnifique cadeau a été présenté à l'issue de cette réception à M. Archambault. Ce dernier, après avoir remercié les organisateurs de la fête, a rappelé quelques étapes de sa longue carrière, a exprimé le vœu que chaque fonctionnaire, quand il prendra sa retraite, laisse un excellent souvenir à ses confrères.



CANAL LACHINE

Afin de procéder aux réparations du printemps, le canal Lachine sera vidé à 4.00 p.m. le 20 mars 1954, pour une période d'environ trois jours.

Jean BARCELO, Ingénieur - Surintendant, Canaux du Québec, 901, rue Bleury.

À LA TÉLÉVISION

MERCREDI, 10 MARS

CBFT - Canal 2
3.00-Musique
5.30-Le Grenier aux Images
6.00-Musique
7.30-L'Actualité
7.45-Encyclopédie sportive
8.00-Pays et Merveilles
8.30-La Famille Plouffe
9.00-Lutte, de Forum de Montréal
10.00-Le Nez de Cléopâtre
10.30-Café Tropicana
11.00-Nouvelles

CBMT - Canal 6
3.00-Music
5.00-Let's Make Music
5.30-Music
6.45-News
7.00-Tabloid
7.30-Jazz with Jackson
8.00-Life with Father
8.30-Fighting Words
9.00-What's my line?
9.30-Studio
10.00-Ford Theatre "The Bet", with Viveca Lindfors
10.30-Favourite Story
11.00-News

Rediffusion
4.00-Nouvelles
4.10-Sujets courts
6.00-Nouvelles
6.10-Sujets courts
11.05-Long métrage

JEUDI, 11 MARS

CBFT - Canal 2
3.00-Musique
4.30-Réve, réalité
5.00-Musique
5.30-Les Contes du jeudi
6.00-Musique
7.30-L'Actualité
7.45-Télé-sports
8.00-Conférence de Presse
8.30-L'Heure du Concert
9.30-"Mélodie pour toi", avec René Dary, Katta Lova,
11.00-Nouvelles.

CBMT - Canal 6
3.00-Music
5.00-Teletory Time
5.15-Pet's Corner
6.00-Music
6.45-News
7.00-Tabloid
7.30-Dinah Shore
7.45-The Handyman
8.00-Jackie Gleason
8.30-Amos 'n' Andy
9.00-Foreign Intrigue
9.30-Kraft Theatre
10.30-Hit Parade
11.00-News.

Rediffusion
3.10-Nouvelles
3.10-Sujets courts
5.00-Sujets courts
6.00-Nouvelles
6.10-Sujets courts
11.05-Long métrage

VENDREDI, 12 MARS

CBFT - Canal 2
3.00-Musique
5.30-L'Écran des Jeunes
6.00-Musique
7.30-L'Actualité
7.45-Club de Ski
8.00-Film
8.30-Interurbain
9.00-La Clef des temps
9.30-"Le mystérieux Monsieur Sylvain" avec Simone Renaud et Jean Chevrier.
11.00-Nouvelles.

CBMT - Canal 6
3.00-Music
5.00-Small Fry Frolics
5.30-Music
6.45-News
7.00-Tabloid
7.30-Liberator, pianist
8.00-Dave Garway
8.30-The Big Revue
9.30-Campbell Sound Stage
10.00-Gillette Cavalcade of Sports
10.30-Nightcap
11.00-News

Rediffusion
4.00-Nouvelles
4.10-Sujets courts
6.00-Nouvelles
6.10-Sujets courts
11.05-Long métrage

SAMEDI, 13 MARS

CBFT - Canal 2
3.00-Musique
5.30-Tic-Tac-Toe
6.00-Musique
7.30-Film
7.45-Les Bricoleurs
8.00-Croyez-le ou non
8.15-Film
9.00-Chacun son Métier
9.30-Hockey NHL Chicago-Canadiens
10.30-"Le Père Nanquin" avec Noël Noël, Nadine Alari,
11.00-Nouvelles.

CBMT - Canal 6
3.00-Music
5.00-Children's Command
5.30-Suave Command
6.00-Ed's Place
6.30-On the Spot
6.45-News
7.00-Tabloid
7.30-Holiday Ranch
8.00-Jackie Gleason
9.00-Douglas Fairbanks
9.30-Hockey NHL Chicago-Canadiens
10.45-Great Fights
11.00-Sport Action
11.15-Wrestling from Chicago
12.00-News.

Rediffusion
4.00-Nouvelles
4.10-Sujets courts
6.00-Nouvelles
6.10-Long métrage

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Quand la donne d'aujourd'hui se tourne à l'une des tables d'un tournoi de maîtres-bridgeurs, mouvement individuel, elle fut l'objet d'une déclaration d'ouverture pour le moins bizarre.

Donneur: Est
Est et Ouest vulnérables
Nord
A 10 8 2
A 7 5 2
A 8 7 5 3
A 7 5

Ouest
D 9 7 5 3
R D 3
A 9 4
8 6

Est
A R V
9 8 6 4
D 10 6
10 4 3

Sud
A 6 4
V 10
R V 2
A R D V 9 2

Les déclarations:
Est Sud Ouest Nord
passe 1-SA passe passe

Faible à coeur et à pique, et non vulnérable contre des adversaires vulnérables, Sud fit une déclaration d'ouverture préventive en annonçant sans atout, annonce qui fut passée par les trois autres joueurs. Cette déclaration semi-psychologique est employée avec un certain succès par plusieurs experts new-yorkais, mais elle ne se recommande certainement pas aux adeptes du "sans atout fort".

Ouest entama de son quatrième meilleur pique et les adversaires encaissèrent cinq levées à la couleur. Sud jeta ses deux coeurs. A ce moment, un retour à trèfle aurait assuré la chute du contrat, mais Ouest renvoya un coeur. Ainsi, Sud remporta six levées à trèfle en plus de l'as de coeur, levée qu'il n'aurait remportée, car il s'était départi de ses deux coeurs.

Si Ouest retourne un trèfle plutôt qu'un coeur, Sud ne remportera que six levées à trèfle et chutera d'une levée.

mité de recherches à la Société centrale d'hypothèques et de logements, Ottawa et M. Cio Ponti, rédacteur de la revue italienne d'architecture "Domus" de Milan.

Le premier prix méritera un diplôme international et un prix de \$5,000. En dehors de ce premier prix international, il y aura un premier prix canadien de \$2,500 et un premier prix européen de \$2,500 aussi. Ces deux prix ne pourront se confondre avec le prix international. Ils s'accompagneront d'un diplôme. De plus, il y aura 10 mentions honorables, comportant des honoraires de \$200 chacune.

Ce concours suit les recommandations de la Commission Massey sur les Arts et les Sciences. Le rapport de cette Commission dit que l'architecture, bien qu'elle exerce l'architecture, influence sur tous les arts et les modes de vie, n'intéresse pas la majeure partie du public.

concours international sont deux Montréalais: le prof. John Bland, directeur de l'Ecole d'architecture de McGill, et le prof. Pierre Morency, directeur des classes d'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal.

LES JUGES

Jugeront les envois vers la finale: le prof. Eric Arthur, de l'université de Toronto; M. Humphrey Carver, président du Co-

GAULON LA... Ristons français
La vie HUMORISTIQUE

UNE ERREUR

Un ami de ce célèbre chirurgien de la rive gauche, dont on vante si souvent la professionnelle habileté, osa lui demander dernièrement:

-Docteur, vous est-il jamais arrivé de commettre une erreur en opérant l'un de vos patients?

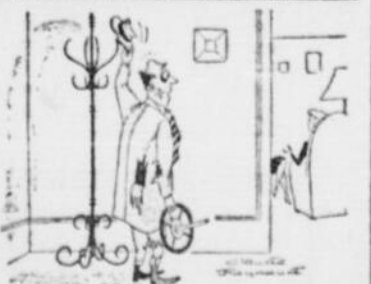
-Cela m'est arrivé une fois, avoue révérencieusement le docteur...

-Et... il est mort?

-Non... Mais je lui ai demandé cent mille francs d'honoraires, alors qu'il aurait pu m'en payer le double

CARNIVORE

Figurant dans un film mettant en scène une histoire du désert africain, un jeune débutant est invité par le réalisateur à prendre place, sous une tente, en compagnie d'un lion.



-Mais pas du tout, mon mari vous raccompagnera. Il est si fier de sa nouvelle voiture...

-Mot amusé, observe l'autre, j'ai été élevé au biberon. Seulement, j'ai été présent, je mange de la viande.

JEAN RIGOLE

PROGRAMMES DE RADIO

MERCREDI

CHLP

5.00-Nouvelles
5.05-Carrefour de la ch.
6.00-Nouvelles - Sports
6.15-Carrefour de la ch.
6.55-Nouvelles
7.00-Le rosaire
7.15-Echo d'outre-mer
7.55-Nouvelles
8.00-Chanson du souvenir
8.55-Nouvelles
9.00-Mus. pour dilettantes
10.15-Nouvelles
10.30-Union nationale
10.50-Sport
11.00-Danse à Montréal
11.05-Nouvelles

CKAC

5.00-Actualité
5.05-Rythmes
5.45-Bon à connaître
6.00-Sonnes nouvelles
6.15-Sports
6.30-Nouv. de chez nous
6.45-Concert
7.00-Le rosaire
7.15-L'humour
7.30-Ch. françaises
7.45-Colette et Roland
8.00-La souve
8.15-A l'ombre
8.30-La cagnotte
8.55-Nouvelles
9.00-Bing Crosby
9.30-Hockey
10.30-Nos gouvernements
10.45-Nouvelles
11.00-Sports
11.15-Sérénades
11.30-Orchestre
12.00-Divers

CBF

5.00-Les maîtres
5.30-Yvan l'interprète

CHLP

5.45-Sur nos ondes
6.00-Nouvelles - Sports
6.15-Dans la cuisine
6.30-Le Survenant
6.45-Un homme et son p.
7.00-Actualité
7.15-Métropole
7.30-Chansons
7.45-Les Plouffe
8.00-Boîte à chansons
8.30-Musiques extraordinaires
9.00-Tris lyrique
9.30-Illées en marche
10.00-Nouvelles
10.15-Documentaire
10.30-Nature du soir
11.00-Adagio
11.30-Fin du jour

CKAC

5.00-Nouvelles
5.05-Western Swing
5.30-Don Cameron
6.30-Nouvelles
6.45-Sports - Cameron
7.30-Musique
8.00-Frank Sinatra
8.15-Voice of the army
9.00-Great Gildersleeve
9.30-Frontier town
9.30-Mystery theatre
10.00-FBI
10.30-Incredible out
10.45-Sports
11.00-Nouvelles - Sports
11.15-Deegan's diary
11.30-Bud's Place

CKVL

5.00-Chansonnettes
5.55-Nouvelles
6.00-Piano quiz
7.00-Chansonnettes
7.55-Nouvelles
8.00-Ceux qu'on aime
8.30-Etoiles de demain
8.55-Nouvelles

JEUDI

CHLP

5.00-Ouverture
5.05-Revue métropolitaine
7.45-Nouvelles
8.00-Radio Sacre-Coeur
8.15-Revue métropolitaine
8.55-Nouvelles
9.00-Madame, monjour
9.55-Nouvelles
10.00-Au bal musette
10.15-Canzone
10.30-Vedettes
10.55-Nouvelles
11.00-Henri féminine
11.55-Nouvelles
p.m.
12.00-Heure féminine
1.00-Radio-journal
1.05-Heure féminine
1.55-Nouvelles
2.00-Mélodies
2.55-Nouvelles
3.00-Mélodies magiques
3.55-Nouvelles
4.00-Radio Notre-Dame
4.15-Intermède
4.30-The dansant
5.00-Nouvelles
5.05-Carrefour de la ch.
6.00-Nouvelles et sports
6.15-Carrefour de la ch.
6.55-Nouvelles
7.00-Le rosaire
7.15-Heure grecque
7.55-Nouvelles
8.00-Bonne humeur
8.30-Ronde d'Amour
8.55-Nouvelles
9.00-Mus. pour dilettantes
10.15-Nouvelles
10.30-Votre vedette
10.50-Sport
11.00-Danse à Montréal
11.55-Nouvelles

CKAC

6.00-Messe du jour
6.30-Nouvelles
6.35-Ray
7.00-Nouvelles
7.05-Day Darcy
7.30-Marche du jour
7.45-Oratoire St-Joseph
8.00-Nouvelles
8.15-Louis Bélanger
9.00-Actualités
9.05-Cinq à cinq
9.35-Claviers mélodieux
10.00-Nouvelles
10.05-Bons voisins
10.25-Casino de la ch.
11.00-Casino de CKAC
p.m.
12.00-Nouvelles
12.05-Table tournante
12.30-Orgue et piano
12.45-Estelle Caron
13.00-Nouvelles
1.15-Fleurs musicales
1.30-Rythme du jour
2.00-Nouvelles
2.05-Vedettes
2.45-Chansons d'amour
3.00-Actualités
3.05-Quiz
3.15-Mot de la fin
4.00-Journal satirique
4.15-Evénement sociaux
4.30-\$50 par jour
4.45-Rythmes sud-amér.
5.00-Nouvelles
5.05-Rythmes de danse
5.45-Te Letonnai
6.00-Bonnes nouvelles
6.15-Sports
6.30-Nouv. de chez nous
6.45-Concert
7.00-Croisade du rosaire
7.15-L'humour
7.30-Chansons françaises
7.45-Musique à musique
8.00-La Louve
8.15-A l'ombre du clocher
8.30-Roger Garand
8.55-Nouvelles
9.00-Hockey
10.30-Concert
10.45-Nouvelles
11.00-Sport
11.15-Sérénade
11.30-Orchestre
12.00-Divers

CKVL

6.00-Réveil
6.15-Aux fermiers
6.30-Le café-Baulu
6.55-Nouvelles
7.00-Le café-Baulu
7.55-Nouvelles
8.00-Messieurs-dames
8.35-Nouvelles
9.00-Vive la gaieté
9.15-Roger Baulu
9.55-Nouvelles
10.00-Quel chanté?
10.15-Chanté avec moi
10.55-Nouvelles
11.00-Parade chans franc.
11.55-Nouvelles
p.m.
12.00-Parade chans franc.
1.00-Parade chans franc.
1.35-Nouvelles
2.00-Hits en parade
2.35-Nouvelles
3.00-For the asking
3.55-Music hall
4.00-Chansonnettes
4.35-Nouvelles
5.00-Chansons françaises
5.55-Nouvelles
6.00-Piano quiz
6.30-Journal Dow
6.55-Paris swing
7.00-Chansonnettes
7.55-Nouvelles
8.00-Dr Lambert

CHLP

1.00-Quelles nouvelles?
1.15-Nouvelles
1.30-Tante Lucie
1.45-Détente
2.00-Face à face
2.15-Maman sabbé
2.30-Voyage
2.45-Lettre à une Canad.
3.00-Maria Chaponeau
3.15-Chansonnettes
3.30-Ch. d'oeuvre de la m
4.30-Le cinéma
4.45-Rythmes et chansons
5.00-Les maîtres
5.30-Yvan l'interprète
5.45-Sur nos ondes
6.00-Nouvelles - Sports
6.15-Carrefour
6.30-Le survenant
6.45-Un homme et son p.
7.00-Actualité
7.15-Métropole
7.30-Tamour battant
7.45-Les Plouffe
8.00-Cure de voyage
8.30-Théâtre Foré
9.30-Baptiste et Marianne
10.15-La boîteuse
10.30-Commissaire de l'hom
11.00-Adagio
11.00-Nouvelles
11.30-Fin du jour

CKVL

6.00-Nouvelles
6.15-Sinclair Show
7.00-Morning News
7.15-Sinclair Show
8.00-Nouvelles - Sports
8.15-Sinclair Show
9.00-Nouvelles
9.05-\$50 a day
9.15-Breakfast Club
10.00-Nouvelles
10.05-C. Fair
10.45-Good neighbor
11.15-Red Skelton
11.45-Town crier
p.m.
12.00-Nouvelles
12.05-Musique
12.15-When a girl...
12.30-Brightest day
12.45-Ferry Mason
1.00-Nouvelles
1.05-C. Wallace
1.15-Ted Malone
1.50-Guiding light
1.55-Central station
2.00-Ted Malone
2.45-C. Fair
3.00-Nouvelles
3.05-C. Fair
3.30-Jack Owens
4.00-Nouvelles
4.05-Playhouse
4.30-High Time
5.00-Nouvelles
5.05-Western swing
5.30-Don Cameron
6.30-Nouvelles
6.45-Don Cameron
7.30-Musique
8.00-High Review
8.30-Cross Section
9.00-Suspense
9.30-Hockey
10.30-Rustler - Finigan
10.45-Sports
11.00-Nouvelles
11.05-Deegan's diary
11.30-Bud's place

CKVL

6.00-Réveil
6.15-Aux fermiers
6.30-Le café-Baulu
6.55-Nouvelles
7.00-Le café-Baulu
7.55-Nouvelles
8.00-Messieurs-dames
8.35-Nouvelles
9.00-Vive la gaieté
9.15-Roger Baulu
9.55-Nouvelles
10.00-Quel chanté?
10.15-Chanté avec moi
10.55-Nouvelles
11.00-Parade chans franc.
11.55-Nouvelles
p.m.
12.00-Parade chans franc.
1.00-Parade chans franc.
1.35-Nouvelles
2.00-Hits en parade
2.35-Nouvelles
3.00-For the asking
3.55-Music hall
4.00-Chansonnettes
4.35-Nouvelles
5.00-Chansons françaises
5.55-Nouvelles
6.00-Piano quiz
6.30-Journal Dow
6.55-Paris swing
7.00-Chansonnettes
7.55-Nouvelles
8.00-Dr Lambert

CHLP

5.00-Heure du Coke
9.30-Paris Swing
9.55-Nouvelles
10.00-Paris Swing
10.30-Dernière édition
10.55-Nouvelles
11.00-Manchettes
11.05-Hit Parade
11.55-Nouvelles
12.00-Musique

CBM

5.20-Concert
5.30-Jubilee road
5.45-Bashful Boxcar
6.00-Nouvelles - Sports
6.15-Lights and ends
6.30-Rawhide
7.00-Roundup
7.15-Wednesday night
7.30-An appreciation
10.00-Nouvelles
10.15-Récital
10.30-Conférence
11.00-Musique de Mozart
12.00-Nouvelles

CJAD

5.00-Nouvelles
5.05-Ballroom
6.00-Nouvelles
6.05-Denny Vaughan
7.00-G Stars
7.15-Ballroom
7.30-Curt Massey
7.45-Sports
8.00-Gangbuster
8.30-City mmine memories
9.00-Turnabout
9.40-Clay hospital
10.00-Nouvelles
10.05-Tunes & talent
10.30-Nouvelles - Sports
10.45-Gratness & trials
11.00-Nouvelles - Sports
11.15-Prélude

CHLP

8.20-Jesabel
8.55-Nouvelles
9.00-Willie Lamothe
9.15-Déductive Leducour
9.30-Paris Swing
9.55-Nouvelles
10.00-Paris Swing
10.30-Dernière édition
10.55-Nouvelles
11.00-Manchettes
11.05-Hit parade
11.55-Nouvelles
12.00-Musique

CBM

6.00-Nouvelles
7.05-Concert
8.00-Nouvelles
8.15-Devotions
8.30-Musique
9.00-Nouvelles
9.05-Musique
9.45-School Broadcast
10.15-Kindergarten
10.30-Shirley Brett
10.45-Sweet Hour
11.00-Road of life
11.15-Rosemary
11.20-Tunes that...
11.45-Laura Ltd
p.m.
12.00-Nouvelles RBC
12.15-Aunt Lucy
12.30-Farm broadcast
1.00-Nouvelles
1.15-Happy gang
1.45-Bedlin show
2.00-Voyage
2.15-Maifine
3.00-Life can be
3.15-Ma Perkins
3.30-Pepper Young
3.45-Right to happiness
4.00-Movie scene
4.30-Encore
5.00-Concert
5.30-Camp Wilderness
5.45-To Teens
6.00-News - Sports
6.15-Interlude
6.30-At home
6.30-Roundup
7.15-As tune goes by
7.30-The commoeres
7.45-Forum
8.30-Father knows best
9.00-Chocur
9.30-Wayne & Shuster
10.00-News
10.15-Review
10.30-Evntide
11.00-Winnipeg drama
11.30-Nocturne

CJAD

6.00-Nouvelles
7.05-Musical clock
8.00-News
8.15-Musical clock
8.30-News
8.35-Musical clock
9.00-News
9.15-Kihl & crump
10.00-News
10.05-Going places
10.15-Hope for ladies
10.30-Ballroom
11.00-News
11.05-Shopping
11.30-Kate Aitken
11.45-Widder Brown
p.m.
12.00-News
12.05-Songs
12.15-Quiz
12.30-News
12.45-Our gal
1.00-News
1.05-Heater
1.15-Helen Trent
1.30-House party
1.45-Art. Godfrey
2.00-News
2.05-Women
2.15-Wally's mind
2.30-Party line
3.00-News
3.05-Hour of stars
4.00-News
4.05-Club 800
5.00-News
5.05-Bill Hickock
5.30-Ballroom
6.00-News
6.05-Ballroom
6.45-Denny Vaughan
7.00-News
7.05-G stars
7.15-Curt Massey
7.30-E. Fisher
7.45-Frank Starr
8.00-Crime classics
8.30-Bing Crosby
9.00-Fun parade
9.30-On stage
10.00-News
10.05-Tunes & talent
10.30-Sport
10.45-Parade
11.00-News - Sports
11.15-Prélude

Concours d'architecture concernant la maison canadienne de l'avenir

Les formes de la maison canadienne de l'avenir s'élaborent actuellement sur de nombreuses planches à dessin d'Europe et du Canada.

Ces formes se trouvent dans les plans que tracent les architectes participant à un concours international, lancé par l'Ecole d'architecture de l'université McGill.

Lors du lancement du concours, il y a déjà plusieurs mois, les architectes canadiens et américains furent invités à tracer l'image de la maison canadienne de demain. La distillerie Calvert dota le concours de \$12,000 en prix.

Les concurrents doivent résoudre le problème de loger une famille de cinq, le père, la mère et trois enfants au-dessous de 15 ans. Leur tâche est de présenter les plans de maisons de bon goût, de détails simples, de couleurs agréables, qui s'entretiennent sans difficulté et qui ne coûtent pas trop cher à construire.

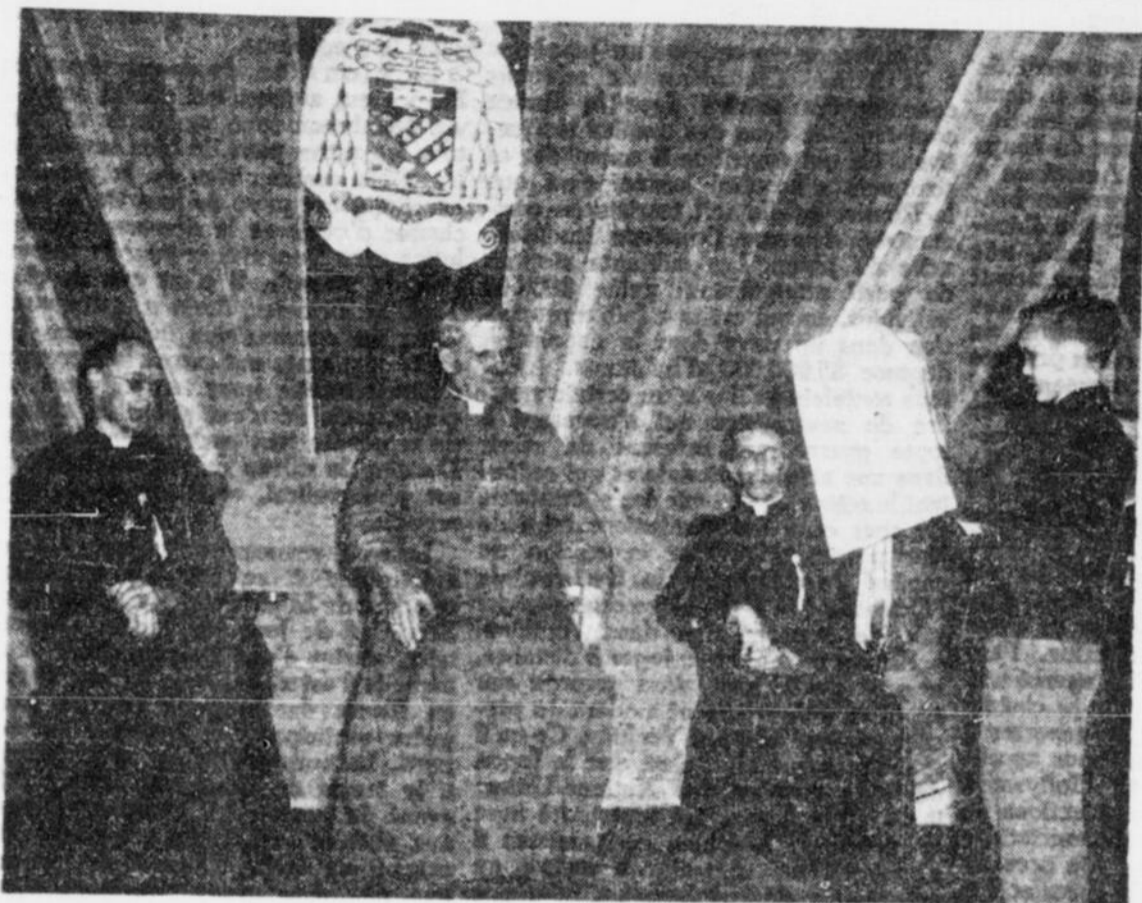
EUROPÉENS INTERESSES

Déjà 624 architectes ont avisé McGill qu'ils entendent dessiner une telle maison. Les concurrents européens sont environ trois fois plus nombreux que les Canadiens. Voici la répartition par pays:

Allemagne, 44; Autriche, 29; Belgique, 11; Canada, 148; Danemark, 24; Espagne, 2; Finlande, 9; France, 31; Grande-Bretagne, 190; Grèce, 4; Hollande, 35; Irlande, 14; Italie, 20; Norvège, 8; Portugal, 13; Suède, 23; et Suisse, 19.

Les concurrents doivent appartenir à une société reconnue d'architectes ou étudier à une école d'architecture. Les plans doivent être mis à la poste au plus tard le 15 avril.

Les conseillers professionnels du



VISITE DE SON EM. LE CARDINAL PAUL-EMILE LEGER A L'INSTITUT DOMINIQUE SAVIO. — Son Em. le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, a rendu visite hier à l'Institut Dominique Savio, 171 ouest, rue Sainte-Catherine. A l'occasion de la réception, le petit André Richard a lu une adresse de bienvenue au cardinal. On reconnaît sur la photographie, de gauche à droite, le R.P. René Dumas, supérieur provincial des Frères de Saint-Vincent-de-Paul, Son Eminence, le R.P. Yvon Gingras, P.S.V., supérieur de l'Institut Dominique Savio, et André Richard. Le docteur Joseph Millette, du Club Richelieu-Montréal, et M. Wilfrid DuCap, de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, assistaient à la réception.

200 navires canadiens affectés au transport du minerai du nord du Québec vers les Grands-Lacs

Les dirigeants de six compagnies canadiennes de navigation intérieure doivent annoncer, d'ici quelques jours, la signature d'une entente pour le transport du minerai qui aurait une répercussion considérable sur l'économie canadienne peut-être pour un siècle à venir.

M. Balcer candidat à la présidence de l'Ass. conservatrice

OTTAWA, 10. — Le député des Trois-Rivières à Ottawa, M. Léon Balcer, vient d'annoncer sa candidature à la présidence de l'Association progressiste-conservatrice du Canada qui tiendra sa réunion annuelle les 16 et 17 mars prochains.

Il y avait jusqu'ici 2 candidats en lice — M. Earl Rowe, ancien ministre dans le cabinet Bennett et doyen des députés conservateurs



M. Léon BALCER

à la Chambre, et M. George Hees, député conservateur de Toronto. On parlait aussi de M. M. A. MacPherson, ancien ministre dans le cabinet Anderson en Saskatchewan, qui fut candidat à la convention qui choisit M. Manion comme chef du parti, mais il n'avait pas accepté la candidature.

Deux autres candidats ont surgi en ces dernières heures. L'un est M. John T. Hackett, ancien député de Stanstead, et l'autre M. Balcer, tous deux de la province de Québec.

Une fois cette entente signée, la majorité des quelque 200 bâtiments canadiens de navigation intérieure transporteront du minerai du nord du Québec vers les grandes aciéries des Grands-Lacs.

Un officier d'une compagnie maritime a déclaré, ce matin, qu'il s'agissait là d'un développement sans précédent dans l'histoire de la navigation intérieure.

On n'a pas encore dévoilé la quantité de minerai qui serait transportée, chaque année, du nord de la province de Québec vers les grandes aciéries des Grands-Lacs, mais on croit que ce serait dans l'ordre de 2,000,000 de tonnes pour la première année. L'entente prendrait effet au printemps de 1955.

Les compagnies actuellement en pourparlers avec la Iron Ore Co. sont: Canada Steamships Lines, N. M. Paterson and Sons, Ltd., Colonial Steamships Ltd., Hall Corporation of Canada, Upper Lakes and St. Lawrence Transportation Co. Ltd., et finalement, Keystone Transports Ltd. Ces compagnies opèrent en tout quelque 200 navires.

Un officier d'une compagnie a signalé que l'entente assurerait aux compagnies de navigation canadiennes une large part du transport du minerai provenant du nord de la province de Québec, une fois la canalisation du St-Laurent réalisée.

On avait laissé entendre, dans certains milieux, que les compagnies de navigation américaines pourraient bien s'emparer de la grande majorité du transport, après la canalisation, vu que le minerai sera déchargé, en grande partie, dans des ports américains.

La réalisation du nouveau programme de transport comprendra l'aménagement de quais de transbordement à Contereceur. La compagnie Iron Ore a déjà commencé ces travaux et on croit que ces quais seront ouverts dès l'an prochain.

Jusqu'à présent, les navires qui transportaient du grain à Montréal,

en provenance des Grands-Lacs, devaient retourner sans cargaison. Par exception, quelques-uns retournaient partiellement chargés de bois de pulpe ou d'autres choses.

Cette nouvelle source de revenus pour les compagnies maritimes vient justement à l'heure où leurs affaires périclitent dans le domaine du transport du grain, les éleveurs étant remplis à craquer depuis les Grands-Lacs jusqu'à l'Atlantique.



PREDICATEUR A SAINT-VIA-TEUR — Le R. P. Augustin-Marie Sylvestre, O.P., prêche le carême en l'église Saint-Viateur. Il a intitulé ses sermons: "L'Eglise". Il prêchera, dimanche le 14, sur "l'Eglise aux yeux de la foi"; le 21, sur "le rôle divin de l'Eglise dans nos vies"; le 28, sur "son humaine compréhension des besoins des hommes"; le 4 avril, sur "notre conduite à l'égard de l'Eglise"; le Jeudi-Saint, sur "l'hostie, secret de l'unité de l'Eglise"; le Vendredi-Saint, sur "la croix, source de fécondité"; le dimanche de Pâques, sur "le triomphe de Pâques, espérance de victoire". Il prêchera à la retraite des dames et demoiselles, du 28 mars au 4 avril, sur "l'amour"; et aux hommes et jeunes gens, du 4 au 11 avril, sur "la foi".

Votre horoscope aujourd'hui

Le BÉLIER du 21 mars au 20 avril

D'excellentes choses, mais veillez à votre humeur. Les finances ne sont pas en hausse vertigineuse. Agacements, petits déboires en perspective.

de 21 avril au 20 mai Le TAUREAU

L'équilibre général est facilement rompu. Tension anormale. La spéculation ne rapportera guère. L'abus de confiance est permanent chez vous.

Les GEMEAUX du 21 mai au 20 juin

Vous allez recevoir de bonnes nouvelles venant d'un pays étranger. Rupture provoquée par des médisances. Méfiez-vous encore une fois des bons amis.

de 21 juin au 22 juillet Le CANCER

Redoublez de prudence dans tout ce qui peut exposer santé et situation. Pas d'extravagances financières, d'emportements intempétifs.

Le LION du 23 juillet au 22 août

Vous avez l'impression d'avancer sur la corde raide. Soyez sûr, en tout cas, qu'elle ne cassera pas! Vos difficultés s'accroissent du fait de votre pessimisme.

de 23 août au 22 septembre La VIERGE

Journée propice à la mise au point de projets professionnels. Climat intellectuel excellent malgré quelques contrariétés. Petites tuiles imprévues.

de 23 septembre au 22 octobre La BALANCE

Tout devrait aller selon vos désirs. Vous êtes tout de même maître de votre barque. Ne partez qu'à bon escient et gardez toujours votre sang-froid.

de 23 octobre au 22 novembre Le SCORPION

Vous aurez du cran, des appuis et des chances, mais vous ne savez peut-être pas les apprécier. Méfiez-vous du gaspillage et des accès de colère.

de 23 novembre au 22 décembre Le SAGITTAIRE

Soucis de santé pour vous-même ou une personne chère. Soucis budgétaires, dupes, tromperies. Abattement et vivacité se succèdent chez vous.

de 22 décembre au 19 janvier Le CAPRICORNE

Gardez la tête froide, surtout devant les adversaires. Excellentes capacités réalisatrices. Affaires en heureuse évolution, même si vous subissez des retards.

de 20 janvier au 18 février Le VERSEAU

Rien n'entrave votre volonté. Argent. Dynamisme. Mais craignez cette excitation joyeuse qui fait dire parfois une parole de trop.

de 19 février au 20 mars Les POISSONS

Vous risquez de perdre beaucoup par impatience, coup de tête ou intempérance. Soyez diplomate. Prudence dans vos déplacements. N'entreprenez que le raisonnable.

Un octroi de \$12,000 pour l'étude du Service social

Le président du Comité national des écoles canadiennes de service social, le professeur Charles-E. Hendry, annonce que la "Carnegie Corporation of New York" vient de donner un octroi de \$12,000.00 pour financer une étude sur la situation de l'enseignement et de la pratique du service social au Canada.

Permutations au Canadien National

M. W.-A. Charles, gérant des magasins du Canadien National, annonce les nominations suivantes dans son service:

M. G.-M. Young, adjoint du garde-magasin général à Toronto, est promu garde-magasin général à Battle-Creek, Mich.; J.-B. Fraser, garde-magasin à Moncton, devient garde-magasin général à Winnipeg; P.-F. Padberg, adjoint du garde-magasin général à Winnipeg, devient garde-magasin général à Moncton; Wilfrid Huddleston, garde-magasin général à Winnipeg, remplace M. Young, à Toronto, et M. William Long, garde-magasin pour le district de Toronto, devient

adjoint du garde-magasin général à Winnipeg. La demande de cet octroi a été faite conjointement par des représentants, des associations professionnelles en service social, des agences sociales, et des écoles de service social, à l'instigation du Comité national des écoles canadiennes du service social.

Le projet est déjà en marche. Des rencontres auront lieu entre les intéressés, au niveau local, régional et national. Le public sera mis au courant des résultats de ces études.

Le Comité national des écoles canadiennes de service social comprend les huit écoles canadiennes de service social des universités suivantes: Dalhousie, Laval, McGill, Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, et Vancouver.

adjoint du garde-magasin général à Winnipeg.

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Addit Bureau of Circulation)

Est imprimée et publiée au No 120 est rue Ste-Catherine Montréal par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée Roiland Dubois Secrétaire-Trésorier Téléphone L'Anastasia 3121 Echange correspondant avec tous les différents services Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe Ministère des Postes, Ottawa

PRIX D'ABONNEMENTS

Edition du dimanche Canada, 1 an \$5.00
Edition quotidienne Canada, 1 an 5.00
Edition quotidienne Canada, 6 mois 2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, 1 an 6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, 6 mois 3.00
Edition du dimanche Etats-Unis, 1 an 5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont.: Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda; Téléphone EMpire 4-1016.

ETATS-UNIS: Ralph R. Mulligan, 141 East 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y.; 35 East Wacker Drive, Chicago 1, Ill.; 3949 East Grand Boulevard, Detroit 2, Mich.

MONTREAL, 10 MARS 1954

Reconnaissance de la Chine

par Roger DUHAMEL

Grand émoi autour de la déclaration faite à Manille par M. Louis Saint-Laurent. D'après les dépêches, le premier ministre du Canada aurait déclaré: « Nous devons être réalistes. Tôt ou tard, nous devons reconnaître le gouvernement que le peuple désire ». Cette prise de position, qui n'est pas entièrement nouvelle, a néanmoins suscité beaucoup de remous au Canada. Il n'est pas interdit de penser que certaines considérations partisans y ont contribué.

Il existe quelque confusion dans les esprits au sujet de la signification et de la portée de la reconnaissance diplomatique entre les pays. D'aucuns s'imaginent qu'il s'agit là d'une manifestation d'amitié. En fait, il n'en est rien. Si l'on s'en tenait à ce critère sentimental, il y a longtemps que le Canada ne serait pas représenté en Russie soviétique, ni celle-ci à Ottawa. M. Saint-Laurent, ou le maréchal Tito n'était qu'un satellite tapageur de Moscou, le Canada maintenait un ambassadeur à Belgrade. Un pays reconnaît généralement un nouveau régime politique, après une révolution et un changement d'institutions, dès qu'il est convaincu que ce régime représente véritablement le gouvernement réel et effectif de ce pays. Question d'appréciation: la Grande-Bretagne reconnaît la Chine communiste, le Canada ne la reconnaît pas encore.

Il s'ensuit donc que ce geste diplomatique n'entraîne nullement une approbation de l'orientation politique d'un pays étranger, non plus qu'une adhésion à ses attitudes. Dans le cas, actuel, on peut supposer que le Canada s'est jusqu'à présent tenu sur la réserve, afin de ne pas indisposer inutilement les Etats-Unis, dont l'anticommunisme est aussi fervent qu'il a été tardif. Une simple mesure de courtoisie. Ce que M. Saint-Laurent a voulu laisser entendre, c'est que cette abstention n'est pas et ne peut pas être définitive; l'isolement peut être un non-sens et l'on ne raie pas d'un trait de plume un peuple de cinq cents millions d'habitants.

« Tôt ou tard », a affirmé le premier ministre. C'est dire qu'il faut attendre le moment opportun pour prendre cette initiative. Il faut aussi être en mesure de savoir d'une façon satisfaisante si le régime de Pékin est bien établi; nous devons admettre, à regret, qu'il semble bien qu'il le soit. N'entretenons pas trop d'illusions sur la fable des deux Chines. D'un côté, il y a l'immense territoire continental où vivent des centaines de millions d'individus; de l'autre, le réduit de Formose, État-croupion dirigé par un chef passablement déconsidéré et maintenu par les finances et les armements des Etats-Unis. Nous pouvons détester les principes et les méthodes de Mao Tsé-Toung; pour une période que nous ne pouvons préciser, il est la Chine actuelle, tandis que Chiang Kai-Shek est le symbole d'une Chine disparue.

Le tsar du cinéma

Le nom de Will Hays, qui vient de mourir à 74 ans, était déjà à demi oublié; l'actualité a une mémoire très brève et ne demeure que peu de temps fidèle à ses vedettes. Cet Américain a néanmoins accompli une carrière brillante. L'exercice de sa profession d'avocat lui avait acquis, très jeune, une flatteuse réputation. La politique devait recourir à ses dons. On le chargea d'une réorganisation devenue nécessaire au sein du parti républicain. Hays prit une part active dans le mouvement qui devait mener Harding au pouvoir en 1920; il reçut aussitôt comme récompense le portefeuille des Postes. En une seule année, il parvint, tout en économisant l'argent du trésor, à rendre ce service public plus efficace.

Hays abandonnait bientôt la vie politique pour devenir président d'un nouvel organisme qu'on venait de créer, la Motion Picture Association. Pendant un quart de siècle, il a exercé une influence prépondérante sur le cinéma américain. Il importe de se reporter à ces années déjà lointaines pour apprécier le rôle qui lui échet. Hollywood était aux abois devant les réactions de l'opinion publique et les dénonciations des groupements religieux. On accusait les fabricants de films de spéculer sur les plus bas instincts des amateurs, en exploitant outrancièrement le crime, l'obscénité, l'étalage d'une sexualité exacerbée.

Le sort d'une importante industrie était en jeu. On pouvait redouter que le gouvernement ne fût amené à prendre des mesures draconiennes. Les magnats du cinéma songèrent alors à créer eux-mêmes un organisme qui exercerait un contrôle sur la production et empêcherait certains excès de se commettre. Pour appliquer cette réglementation, ils firent appel, en la personne de Will Hays, à un homme dont ils avaient su apprécier le jugement et la connaissance des hommes et de l'opinion. Ils n'eurent pas à s'en repentir.

Voilà un geste inspiré par une opportune clairvoyance. En s'imposant à eux-mêmes des règles de conduite, les chefs des entreprises cinématographiques évitaient d'être soumis à une censure extérieure, dont la sagesse n'est pas toujours au niveau de la bonne volonté. L'expérience a réussi; c'est en grande partie le fait de Hays, qui a su orienter la production de Hollywood dans des voies acceptables à la grande majorité des Américains.

Le nouveau Japon

Un traité de défense mutuelle entre le Japon et les Etats-Unis confirme la volonté de l'ancien partenaire de l'Axe de se rapprocher de l'Occident et de ne pas céder aux sollicitations intéressées de la Russie soviétique. En dix ans, il s'est accompli une évolution considérable dans les esprits. Le Japon entend collaborer avec les nations libres du monde. C'est un événement capital pour le maintien de la paix; ce pays devient en Asie un bastion pour contenir le déferlement de la vague communiste. On doit considérer ce dénouement comme un gain de grande envergure pour la diplomatie américaine, qui a souvent commis des erreurs d'appréciation mais qui paraît avoir manœuvré avec habileté dans ses relations avec l'ancien ennemi.

Dès la première année, le Japon recevra des armes américaines pour une valeur pouvant atteindre \$150,000,000. Il pourra aussi se procurer pour \$40,000,000 de l'excédent de blé de nos voisins et il en recevra même gratuitement pour \$10,000,000. De plus, on note dans la presse japonaise que le sentiment anti-américain, causé surtout par le maintien de quelques troupes, a tendance à décroître. Il se produit bien de temps à autre quelques mouvements d'impatience, tout à fait compréhensibles, mais ils finiront par disparaître à peu près complètement, dès que la

situation sera redevenue normale entre les deux pays.

L'influence communiste au Japon est à la baisse. Les offres de relations commerciales suivies avec la Russie sont tombées dans des oreilles inattentives. Ce qui contribue à consolider ce sentiment d'hostilité larvée, c'est que la Russie, qu'elle soit tsariste ou communiste, demeure l'ennemie traditionnelle du Japon. Les militants nippons du parti atteignent à peine 100,000 individus, ce qui est une faible proportion dans un pays dont la population dépasse 85,000,000 d'habitants. Ajoutons toutefois qu'il y a un certain nombre de neutralistes qui s'opposent à toute guerre, qui refusent de servir dans une armée nationale et qui redoutent le retour au pouvoir des militaristes. Ce sont ceux qui voudraient faire de leur patrie, selon une expression du général MacArthur, « la Suisse de l'Orient ». Mais ils n'exercent pas un rôle de premier plan dans l'opinion.

Autant qu'on puisse juger à distance, le gros de la population accorde son appui au gouvernement modéré du premier ministre Shigeru Yoshida. Ce qu'il souhaite avant tout, c'est que le Japon devienne membre des Nations-Unies; il se refuse à conclure tout traité avec le régime de la Chine communiste; il s'applique au contraire à suivre un programme de collaboration bilatérale et amicale avec les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et les autres pays du monde libre.

C'est là l'orientation actuelle. On ne peut prévoir si elle se maintiendra définitivement. Les difficultés économiques, dans un pays aussi peuplé dispersé dans ses pays exiguës, peuvent entraîner des perturbations et un glissement éventuel vers la gauche. Il appartient surtout à Washington de réussir à assurer un niveau de vie convenable aux Japonais. Ils sont prêts à y consacrer tous leurs efforts et leur application industrielle, mais laissés à eux-mêmes, ils pourraient faillir à la tâche.

Une "purge" en France

par ALONZO CINQ-MARS

Le parti communiste français passe présentement par une crise analogue à celle qui fut marquée, il y a une quinzaine de mois, par la disgrâce de l'un de ses plus fameux pionniers, le mutin André Marty. Comme en Russie et dans tous les pays du bloc soviétique, la rivalité entre les chefs militants communistes de France pour le contrôle de leur parti donne lieu à des « purges ». Celles qui ont eu lieu jusqu'ici dans ce pays n'ont naturellement pas été sanglantes comme celles des régimes communistes. C'est que, dans ces pays encore libres, les victoires des chefs communistes les plus forts ou les plus chanceux dans la lutte pour la direction de leur parti ne leur procurent pas le privilège de liquider les vaincus d'une façon « totalitaire » comme cela se fait derrière le rideau de fer.

C'est tout de même une « purge » importante qui vient d'ébranler le parti communiste français jusque dans ses fondations. Au cours d'une séance oratoire tenue la semaine dernière à Paris, le comité central de ce parti a démis de ses fonctions son secrétaire général Auguste Lecœur. Jacques Duclos, adjoint de ce dernier, l'a accusé d'avoir tenté d'usurper la direction du parti communiste en voulant prendre le contrôle du comité d'organisation et il a réussi à le faire destituer. Marcel Servin, un jeune intellectuel, paraît-il, et un fidèle ami de Duclos, succède à Lecœur.

La victime de la dernière « purge » communiste en France peut s'attendre à subir le sort de son prédécesseur André Marty qui, en 1952, peu de temps après avoir été démis de ses fonctions pour des motifs analogues, fut chassé définitivement des rangs de son parti. Marty avait pourtant des états de service remarquables qui remontaient au lendemain de la première guerre mondiale, ayant été l'âme diri-

geante de la mémorable mutinerie qui éclata sur un navire de guerre français dans la mer Noire.

Ce pionnier du communisme en France est aujourd'hui oublié, mais il vit. Nombreux sont, en Russie et dans tous les autres pays du bloc soviétique, les chefs communistes de la première heure qui ont payé de leur vie la malchance d'avoir eu le dessous dans les luttes avec le pouvoir. Il n'est que de citer Trotsky, Zinoviev, Beria et tutti quanti. Chez les communistes de France, les chefs dégoûtés ont encore la ressource de se rétracter pour rentrer dans les rangs, mais ils n'ont guère de chance de reprendre leur ancienne importance. Derrière le rideau de fer, le châtement est plus radical, et il n'y a pas à y revenir.

Le parti communiste français a donc aujourd'hui à sa tête un triumvirat composé de Maurice Thorez, de Marcel Servin et de Jacques Duclos. Le premier, atteint d'une maladie grave pour laquelle il est allé en vain se faire traiter en Russie durant deux ans, ne peut guère participer aux activités de son parti. La constitution de ce triumvirat a le temps de changer plusieurs fois avant de donner complète satisfaction aux maîtres du Kremlin qui, on le sait, exigent de leurs partisans de partout une discipline aveugle à laquelle on n'est guère habitué en France.

Voilà de quoi faire réfléchir les individus qui, dans les pays non encore asservis au communisme, tel le Canada, dirigent aujourd'hui les mouvements subversifs au moyen desquels ils comptent renverser les gouvernements démocratiques actuels pour se hisser au pouvoir. Ils ne se doutent pas que, si jamais ils réussissaient dans leurs sinistres desseins, ils auraient probablement à regretter d'avoir tiré les marrons du feu pour des rivaux plus rusés, plus chanceux et aussi plus impitoyables.

Une conférence nationale
Le bilan de nos ressources

Groupant une centaine de délégations, mettra en lumière les richesses de notre sol, de nos eaux, de nos forêts et de notre faune, au cours d'une session de deux jours, les 22 et 23 avril à Ottawa. Cinq organisations intéressées dans ces domaines ont mis en commun leurs talents pour faire l'examen de l'état actuel de nos richesses renouvelables et éveiller l'intérêt du public en vue d'assurer leur permanence et leur utilisation rationnelle pour l'avenir du Canada. L'Institut d'agriculture, la Chambre Canadienne de Commerce, l'Association Forestière Canadienne, le Canadian Institute of Forestry, l'Institut des Ingénieurs professionnels prendront part aux délibérations. L'Honorable Louis Saint-Laurent sera le conférencier d'honneur au banquet de clôture. Au nombre des orateurs de marque qui animeront les discussions quotidiennes mentionnons l'Honorable C.-D. Howe, Ottawa; R.-M. Fowler, Montréal; Francis Winspear, Edmonton; R.-L. Haig-Brown, Campbell River, B.C.; le Docteur D.-B. Turner, Victoria; Marshall M. Porter, C.R., Calgary; Omer Lussier, Québec; F.-H. Kortright, et le Doyen J.-W. B. Sisam, Toronto; le Docteur Harris-F. Lewis, Nouvelle-Ecosse. En réunissant plusieurs chefs de file de l'agriculture, de l'industrie forestière et de la profession des ingénieurs forestiers, des représentants du commerce national et du génie ainsi que des associations des services publics, la conférence vise à mettre de l'avant l'urgente nécessité de la conservation de nos ressources renouvelables et à lui donner un sens plus vaste d'orientation. Les divers points de vue des délégations venant des quatre coins du pays, serviront à établir un plan d'action qui sera soumis à l'industrie et aux gouvernements fédéral et provinciaux pour fins d'information et d'activité future.

★ ★ ★
— Dans toutes tes actions,
Paroles de la Bible
souviens-toi de ta fin. Et tu ne pécheras jamais. (Ecclési. 7, 36).

— Savoir mourir, c'est triompher de la mort.
ABBE H. PERREYVE.

En marge de l'actualité

Au pays des gnomedesques

(par Maurice HUOT)

Ayant peu digéré l'autre nuit, j'ai rêvé. Le subconscient ayant fait une salade russe de toutes les nouvelles et dépêches qu'un journaliste devoirs doit lire, les caprices du rêve me conduisirent dans un pays interplanétaire et enchanté où je fis la rencontre d'un petit gnome qui habite une planète éloignée et qui se promenait comme moi en fusée stratosphérique. A une lumière rouge, nous nous sommes tous deux arrêtés et ayant relevé mutuellement le capot de nos autofusées nous engageâmes la conversation dont je n'ai retenu que ce passage que je livre dans ses grandes lignes.



Le gnome du pays du petit gnome a passé récemment une mesure pour augmenter les indemnités parlementaires des gnomedesques (mot qui désigne là-bas les députés). Le but de ces augmentations d'indemnités m'a dit Tintor, le petit gnome, tout en mâchouillant une pilule atomique bourrée de vitamines, c'est d'attirer aux fonctions publiques les plus hautes compétences.

Et il appert qu'aucun député actuel n'a démissionné. Ce qui veut dire que tous les députés de la planète se sont jugés compétents.

Par leur silence global, les gnomedesques se sont donc rangés dans la catégorie des gnomes de première classe, d'ajouter Tintor.

Vous comprenez Monsieur le Terrien, de poursuivre Tintor, que les petits gnomes mes concitoyens, ont pris là une rude leçon de courage de la part de leurs gouvernants. Imaginez, accepter des augmentations offertes en prime aux plus calés. Le premier échelon de la compétence ne consiste-t-il pas à reconnaître soi-même qu'on est compétent ?

Mais, repris-je dans mon rêve, ceux qui ont proposé les augmentations d'indemnités à vos gnomedesques, ne craignent-ils pas de faire d'une carrière désintéressée au préalable, une course aux fauteuils si bien rémunérés lors d'élections prochaines ?

Tintor.—Je le crains, car à 10,000 gnomites par an (gnomites est le mot qui désigne nos dollars) on craint en effet que des aventuriers et des hommes beaucoup moins compétents que ceux que nous avons ne tentent leur chance, aux prochaines élections.

Moi.—Vous avez des élections vous aussi ?

Tintor.—Bien sûr. En tout cas, je suis convaincu, moi Tintor, que les gnomedesques actuels se laissent augmenter d'indemnités moins par esprit de gain que parce qu'ils ont le sens de la justice, car Monsieur le Terrien, vous l'avouerez, la compétence doit être rémunérée.

Moi.—C'est toujours ce qui se passe sur la terre, la compétence est toujours rémunérée. Mais dites-moi M. le gnome, parmi les gnomedesques, vos députés, il doit y en avoir qui préfèrent se dévouer pour la chose publique plutôt que pour le commerce ou l'exercice des professions libérales d'où ils ne retireraient leurs revenus qu'à la miette et avec mille soucis et tracas, tandis

Propos scolaires

Nouveau programme des classes de 8^e et 9^e années au cours primaire-supérieur

Le dernier dîner-causerie de l'Association des Professeurs des Ecoles Primaires Supérieures réunissait une soixantaine de convives à la cafétéria de l'école supérieure Le Plateau.

A la table d'honneur on remarquait M. l'abbé Jean St-Louis, visiteur des classes primaires supérieures, M. Sylvio Paquin, professeur à l'École des Hautes Etudes Commerciales, M. Trefflé Boulanger, directeur général des études à la C.E.C.M., et M. Irénée Demers, président de l'association.

M. TREFFLÉ BOULANGER

Invité à prendre la parole, M. Boulanger donna un aperçu général de ce que serait le nouveau programme, une fois les huitième et neuvième années incorporées au cours primaire supérieur.

Présenté par M. Irénée Demers, le conférencier, M. Sylvio Paquin avait intitulé sa causerie "Les finissants de douzième année à l'École des Hautes Etudes Commerciales", et exprima les idées suivantes :

ADAPTATION

Il ne s'agit pas, dit-il, de douter de la compétence et des aptitudes des professeurs du cours primaire supérieur, mais comme le monde évolue, une adaptation aux circonstances nouvelles s'impose continuellement.

Il faut bien reconnaître que les élèves de ce cours n'obtiennent pas à l'École des Hautes Etudes, tout le succès qu'on est en droit d'attendre d'eux. M. Paquin donne comme une des raisons de cela, le fait qu'on n'est pas assez sévère dans l'attribution du diplôme de douzième année. Si les moins doués et surtout les moins travailleurs étaient à peu près éliminés après chaque année du cours supérieur, les élèves s'efforceraient davantage de faire eux-mêmes l'effort voulu pour réussir. Le jeune homme étant plus habitué à travailler par lui-même. Éviterait plus souvent d'être renvoyé de l'École des Hautes Etudes après le premier semestre. Le conférencier considère comme un grand désastre, pour les parents d'abord, de voir revenir chez eux, leur grand garçon, au lendemain de la Fête des Rois, pour l'élève ensuite, qui se trouve com-

qu'à la Chambre ils en retirent autant sinon plus d'un seul coup.

Tintor.—Il doit s'en trouver en effet. Mais il y a une question que nous les petits gnomes nous nous posons. Comment se fait-il qu'avant que l'on passe la mesure des augmentations d'indemnités, on trouvait des gens compétents pour gouverner ? Il me semble que d'augmenter les gnomedesques actuels sous prétexte d'attirer des compétences à la direction de notre planète, c'est leur faire un bien piètre compliment.

Moi.—Sans doute que vos législateurs ne songaient pas aux gnomedesques actuels mais à ceux qui les suivront.

Tintor.—En tout cas, on est sûr maintenant que l'ère des minus habens est terminée sur notre planète aux charges publiques. Pensez-y, M. le Terrien, grâce à la nouvelle législation un petit gnome qui serait nommé gnomedesque à 25 ans, gagnerait 10,000 gnomites. Et s'il est réélu pendant dix-sept ans de suite, il aura touché 170,000 gnomites plus 162,000 gnomites en annuités de pension, soit environ 332,000 gnomites pour une carrière de 27 ans.

Moi.—M'accepterait-on chez les gnomes ?

A ce moment précis de la conversation, je me réveillai. Il y a tout de même des gens chanceux dans les pays lointains, me dis-je en sautant hors de mon lit pour aller au journal.

plètement désemparé, ne sachant quoi faire ni lever. Ce n'est pas en janvier qu'on change de faculté ou d'école. Ce n'est pas non plus le temps propice à la recherche d'une position.

SURPRISE

Les élèves qui nous arrivent du cours supérieur, paraissent trop habitués à voir faire la plus grande part de leur travail par leur professeur; ils s'attendent à plus de notes dans leurs examens; en un mot, ils restent surpris en exigences de nos professeurs vis-à-vis d'eux.

En laissant à l'élève plus d'initiative, vous l'habituez petit à petit au genre de responsabilité qui l'attend au sortir du cours supérieur. S'il échoue, il est paresseux ou peu doué et dans ce cas comme dans l'autre, qu'il s'en aille.

COMPENSATION

Vous aurez ainsi moins de diplômés, mais aussi moins d'insuffisants qui viendront diminuer l'importance du parchemin qui représenterait alors une plus exacte mesure du degré de culture du jeune homme.

Il importe surtout, dit-il, de placer la culture générale au premier rang des préoccupations des professeurs dans l'application du programme d'étude.

Et comme l'un des premiers buts de l'École des Hautes Etudes est de préparer des chefs pour l'industrie et le commerce de demain, le conférencier termine en citant un passage d'une brochure de M. Esdras Minville, "Le Chef d'Entreprise".

"... C'est un homme d'abord, appelé à une vocation personnelle... Un type professionnel et un chef social... C'est un des grands types sociaux de notre époque, l'un des plus lourdement chargés de responsabilité. Il suffit pour s'en convaincre de passer en revue, des problèmes de toutes catégories qui sollicitent son attention..."

Et le conférencier ajoute: Si c'est à vous qu'il incombe de fournir en quelque sorte la matière première à la fabrication de tels hommes, vous réalisez sans doute l'importance de la qualité supérieure indispensable aux sujets sortis de vos écoles supérieures.

M. Roma Nantal, de l'école supérieure St-Henri, se fit le porte-parole de ses collègues pour remercier le conférencier.

Un nouveau et pressant appel de la Croix Rouge

La campagne de souscription de la Croix-Rouge est au ralenti. Jusqu'à date, le quartier général n'a recueilli que \$291,985 de l'objectif de \$750,000.

M. Charles-J. Dupuis, un des présidents de la campagne a fait un vibrant appel aux auxiliaires, aux chefs d'équipe et aux présidents de sections: "Dans cette deuxième et dernière semaine de la campagne, a déclaré M. Dupuis, il faut à tout prix terminer la sollicitation et faire rapport au Bureau Central, 1023 ouest, rue Sherbrooke, le plus souvent possible."

A Ste-Adèle, l'objectif de \$1,000 a été dépassé, et MM. J. Bédard et M. Sutherland, co-présidents de la campagne à St-Jovite, ont annoncé que plus de 50% de l'objectif de \$1,000 a été souscrit.

Enfin à Arundel, dans le comté d'Argenteuil les souscriptions s'élevaient à \$140.

Dans plusieurs parties de la province, la campagne se poursuivait pendant tout le mois de mars, tandis qu'à Montréal, elle se terminera le 15 mars.



Les tablettes de sel

Les crampes musculaires causent beaucoup d'ennuis aux femmes enceintes, pendant la nuit, surtout pendant les deux derniers mois de la grossesse. Il semble que le mouvement après un court repos provoque les crampes. Souvent les douleurs se font sentir lorsque la femme s'éveille et se retourne dans son lit. Les muscles affectés sont ceux des mains et des hanches, des cuisses et des pieds. Parfois les bras et les mains sont affectés. Dans certains cas, les médecins ont eu beaucoup de succès en prescrivant des tablettes de sel. On expliquerait ces crampes par une insuffisance de la sécrétion adrénaux pendant la grossesse. Certains médecins assimilent ces crampes aux crampes de chaleur qu'éprouvent les ouvriers dans certaines industries. Enfin, d'autres chercheurs attribuent ces crampes à la trop grande activité de l'ovaire pendant la grossesse. L'organisme exigerait alors une plus grande quantité de sel.

Q. — Qu'est-ce que le vitiligo? Est-il possible de guérir cette maladie ?

R. — Le vitiligo est une affection de la peau, consistant en un trouble de la pigmentation de la peau et caractérisée par le développement de plaques décolorées, d'un blanc mat, entourées d'une zone plus foncée, sur un ou plusieurs points du corps. C'est une dystrophie pigmentaire. Les sièges de prédilection de ces plaques sont les mains, le cou, le tronc et les membres. Il n'y a ni démangeaison, ni douleur. On ne connaît pas la cause de cette maladie, ni aucun traitement efficace. Parfois, la peau reprend son état normal sans aucun traitement.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "Les ongles, un symptôme", paraîtra dans la "Patrie" de jeudi, 11 mars.

Projet de nationaliser les banques défait par 171 à 21

OTTAWA, 10 — (PCF) — Les Communes ont défait hier soir par un vote de 171 contre 21 une proposition cécéfiste visant à nationaliser les 11 banques à chartes du Canada. Tous les députés sauf le groupe cécéfiste ont voté contre la motion.

Le groupe cécéfiste qui compte 23 députés avait proposé d'écarter la révision décennale de la loi des banques par le gouvernement et d'étudier plutôt "la nationalisation et la régie des banques à chartes".

A l'issue de la défaite de la motion les Communes ont approuvé le projet de loi en deuxième lecture et l'ont transmis au comité bancaire des Communes pour étude plus approfondie.

M. Donald Fleming, député progressiste-conservateur de Toronto Eglinton, a dit que la proposition du parti CCF est "le chant d'adieu du socialisme" et a ajouté que c'est là le plus sûr moyen de détruire la confiance étrangère dans l'économie canadienne.

"Les gouvernements ne sont pas assez sages pour diriger un monopole bancaire au Canada", a-t-il dit. Les théoriciens du CCF sont remplis de partisans mais connaissent bien peu les opérations d'un système bancaire.

Les placements de capitaux étrangers sur lesquels dépend le pays sont fondés sur la confiance qui repose dans l'économie canadienne et le système bancaire.

M. Aylsworth Stewart, député cécéfiste de Winnipeg-Nord a dit que les banques sont devenues "trop grasses, indolentes et même paresseuses" parce que le gouvernement a toujours protégé leurs prêts contre tout risque de perte.

"S'il nous faut garantir toutes les opérations bancaires il serait préférable de les nationaliser", a-t-il dit.

Le révérend E.-G. Hansell, créditiste de MacLeod, a appuyé le parti progressiste-conservateur en s'opposant à la proposition cécéfiste. Il a dit qu'il n'y a pas suffisamment d'argent en Canada pour acheter les banques.

Le débat sur la nationalisation des banques a débuté lundi au cours de l'étude de la révision de la loi des banques.

Ce projet de loi prolonge l'existence de 11 banques à chartes pendant 10 autres années et comprend un certain nombre de changements à la loi des banques. Deux importants changements permettent aux banques de prêter sur des hypothèques assurées et étend la régie de la Banque du Canada sur le crédit bancaire.

M. Fleming a dit que la proposition cécéfiste signifie que de nouveau ce parti recommande la

régie socialiste de toute l'économie tel que précisé dans le manifeste de Régina en 1930.

La nationalisation des banques signifierait la centralisation du pouvoir à Ottawa et la régimentation de l'économie tout entière par l'entremise de la régie. Cet état de chose amènera à l'influence politique et à l'immixtion, et l'argent des déposants sera à la disposition des gouvernements.

L'expérience a démontré au Royaume-Uni que la nationalisation des banques "n'est pas sage et même imprudente". Le gouvernement travailliste britannique qui a été au pouvoir de 1945 à 1951 n'a jamais nationalisé une seule banque.

"Ce qui m'inquiète, a dit M. Stewart, est que la politique n'est pas libre de l'influence des banquiers. Chaque fois qu'ils éprouvent des difficultés, les banquiers réclament la protection du gouvernement.

"Il est temps que la politique s'immisce chez les banquiers pour les mettre à leur place."

Les banques n'ont jamais appuyé l'économie du pays par l'entremise de prêts sans que le gouvernement ait écarté tous les risques. Ils ont refusé de prêter de l'argent pour les améliorations agricoles et domiciliaires tant que le gouvernement ne s'est pas rendu responsable des pertes.

M. Stewart a dit que la nationalisation des banques "serait un pas significatif vers l'éloignement de la pauvreté".

"Si nous voulons rendre le pauvre plus riche il faut rendre le riche plus pauvre."

M. Henry Mosking, député libéral de Wellington-sud a dit que le public emprunte des institutions prêteuses qui exigent légalement un intérêt atteignant jusqu'à 24 pour-cent. Les écoles devraient apprendre aux enfants ce que signifient les frais supplémentaires quand on emprunte de sociétés de prêts.

★ Le sang destiné à la production de la globuline gamma nécessaire pour combattre la polio est fourni au Ministère de la Santé Publique et du Bien-Etre par la Croix-Rouge canadienne.

*Le Courrier
d'Asmie*

Q.—Mariée depuis deux ans, j'habite une petite localité éloignée des grands centres. Mon mari occupe la le poste d'assistant-gérant dans une usine importante. Nous avons une maison confortable, le salaire de mon mari suffit amplement à notre train de vie.

Malheureusement, rien ne me plaît dans cet endroit et je m'y ennue terriblement, surtout durant la saison où je sais, qu'ailleurs, mes amis profitent de mille distractions: concerts, programmes de théâtre variés, réunions de tous genres, etc.

Souvent, je m'absente pour aller passer une semaine ou deux chez mes parents. Mais comme alors, certaines ménagères de l'endroit potinent sur mon compte, ça irrite mon mari, et il me fait des reproches. Tout cela est bien ennuyeux. Pourrait-on me blâmer d'insister pour que mon mari retourne à la situation qu'il occupait avant notre mariage?

Il prétend que cela nuirait à son avenir.

Fumée bleue

R.—Il ne serait guère intéressant pour votre compagnon, s'il est satisfait de la promotion obtenue, et soucieux d'atteindre au succès, d'avoir à faire machine en arrière, uniquement parce que vous ne réussissez pas à vous accommoder des circonstances.

Je comprends que vous regrettiez la société de vos amis, et que vous hésitez à frayer avec des gens dont la mentalité vous déplaît.

Mais il me semble que vous pourriez tout de même découvrir en ce milieu des personnes bienveillantes qui ne demanderaient pas mieux que de vous témoigner de la sympathie.

Et puis, il y a sûrement là comme ailleurs, des familles éprouvées, des petites mamans malades, ayant besoin d'assistance. Intéressez-vous à leur sort, et assurez-vous la collaboration nécessaire pour organiser une forme de service social dont tout le monde bénéficiera.

De plus, vous pourriez vous abonner à diverses revues intéressantes, vous adonner à des travaux d'artisanat, suivre des cours par correspondance pour étudier les langues ou le dessin. Enfin vous avez à votre disposition mille ressources pour tromper cet ennui et vous éviter les reproches de votre compagnon.

Dites-vous bien surtout que lorsque vous aurez des enfants, votre existence prendra un aspect tout à fait différent, et que il n'y aura plus de place pour l'ennui sous votre toit.

Surtaxée:

Si, comme vous le dites, la mère de votre mari est relativement jeune, bénéficie de revenus substantiels et d'une bonne santé, elle exagère probablement le souci de son confort en imposant à ses enfants de lui verser une pension régulière.

Il me semble qu'en vous concertant avec les vôtres, vous pourriez en venir à une entente qui vous permettrait d'alléger cette charge.

Q.—Mon trousseau est prêt ma robe de mariée choisie. Il ne me reste qu'à faire l'achat des toilettes devant composer ma garde-robe de tous les jours. J'aimerais, me procurer une série de vêtements élégants et utiles pouvant s'adapter aux diverses circonstances de la vie courante. Que choisir?

Gai lon là...

R.—Une dessinatrice experte en modes féminines à qui l'on demandait récemment la suggestion d'une garde-robe pratique destinée à la jeune épouse de la présente saison, suggérait ce qui suit: "Avant tout elle devra se munir d'un sobre deux-pièces en lainage — tailleur ou modèle couturière. L'article devra être de belle qualité pour fournir une longue durée et être porté aussi bien à la ville que pour le voyage. A cela s'ajouteront des blouses de styles divers: chemisiers, blousettes à plis fins, tricots délicats, etc. Le long manteau en souple tissu lainé ou en velvete et susceptible de convenir à n'importe quelle toilette, constitue un item important. Il lui faudra quelques robes d'après-midi, un deux-pièces de crêpe imprimé, une robe de dîner et une toilette du soir, si elle prévoit des sorties importantes.



REUNION DE FAMILLE EN ALLEMAGNE — Une collectivité canadienne grandit petit à petit dans le secteur de l'ouest en Allemagne à mesure que les familles des militaires de la 1ère brigade rejoignent leur chef. On voit ici dans l'autobus de Mme Hector Tremblay et sa fille Gaétane qui ont bien hâte de voir leur nouveau foyer. Le soldat Tremblay, de Montréal fait partie du Royal 22^e Régiment.

(Photo Défense nationale)

Le chanoine Racicot prêchera le Carême à l'École des Parents

La retraite de spiritualité conjugale durant le carême est devenue une tradition à l'École des Parents de Montréal. Cette année elle sera prêchée par M. le chanoine Armand Racicot, curé de Longueuil, et débutera mercredi le 10 mars.

MERCREDI BIOGRAPHIQUES

M. le chanoine Racicot est l'un des spécialistes de la question sociale: sa prédication, à l'accent sincère et énergique, suit les grandes lignes des encycliques et révèle un souci d'adaptation aux problèmes actuels. Après un séjour d'étude en Italie, M. le chanoine devient professeur au Séminaire de St-Jean-sur-Richelieu et moniteur à la Centrale Catholique attachée à l'évêché de cette ville. A ce dernier titre, il mit sur pieds un grand nombre de mouvements de jeunesse, en particulier l'Oeuvre des Terrains de Jeux qui prit un essor prodigieux dans ce diocèse. Il s'intéressa activement au scoutisme et aux mouvements d'Action

catholique et devint aumônier national de la J.E.C. Comme curé-fondateur d'une nouvelle paroisse de Longueuil, il créa des services répondant aux besoins locaux dans le domaine scolaire, familial et social.

FIN D'ANNEE

La retraite d'année la série de cours de l'année à l'École des Parents de Montréal, est intitulée "LE



M. le chanoine ARMAND RACICOT

FOYER DANS LA CITE DE DIEU" et termine l'étude de "LA VIE FAMILIALE AU XX^e SIECLE", au programme de la saison. Après avoir étudié l'essence même de la vie au foyer et les conditions de son rayonnement dans la vie sociale, il sera donc question de sa place dans l'Eglise catholique, universelle et apostolique. Le meilleur point de repère pour déterminer si un foyer vit réellement sur le plan religieux est l'encyclique de Pie XI, "Casti connubii", sur le mariage chrétien dont le but à la fois familial et social s'exerce sur tous les plans de l'action. Cette encyclique complète les directives du même pape sur la pédagogie et les principes essentiels d'une éducation complète, dans son message "Repraesentati in Terra".

En suivant ces données, Mgr Racicot rappellera l'origine divine du mariage et les trois grands biens qui en découlent: les enfants et le droit à la procréation et à l'éducation, l'amour et le soutien des époux, la grâce spéciale du sacrement. La vie familiale éclose du mariage des époux est une source de joie sur le plan individuel mais une source de responsabilité sur la plan familial et social, la famille restant la cellule première de la société.

Le cours aura lieu au 3860, rue Saint-Urbain, à 8 h. 30 p.m.

Mesure de prudence

(P.C.F.)—Le ministère fédéral de la Santé entend prendre des mesures pour protéger les bébés des maladies imputables aux tablettes contre le mal de tête.

L'hon. Paul Martin a révélé aux Communes que les spécialistes de son ministère avaient étudié les rapports des maladies sérieuses contractées par des enfants ayant pris de ces comprimés.

L'art DE BIEN S'HABILLER

Courte et délicate?



L'encolure très profonde, les manches bouffantes et une jupe large vous avantageront. Pour le sport, le pantalon à ligne "fuseau" de teinte sombre.

PARLONS PEU...

Les cours de diction devraient être obligatoires dans nos écoles primaires, car nul n'ignore qu'un langage choisi est souvent la pierre de touche du succès. En enseignant tôt à nos enfants les beautés de la langue française bien parlée, ils cesseraient de prononcer des mots difformes, incolores, oubliant même certains anglicismes entendus et répétés un peu partout. Malheureusement, les parents ne s'intéressent pas assez à l'avancement de leurs mioches sur ce terrain quelque peu glissant pour eux, puisqu'il fait ressortir leur propre déficience. D'autres pêchent par un laisser-aller incompréhensible et n'osent se récrier devant certaines annonces publicitaires mal faites, ne profitant jamais des occasions qui leur sont offertes pour enseigner aux leurs comment polir leurs expressions.

Des réflexions du genre m'ont assaillies, l'autre jour, déjeunant dans un restaurant fashionable de la métropole. A ma gauche se trouvait une femme chic accompagnée de ses deux enfants. S'efforçant de faire rouler ses "r", Madam commande d'un voix douce: "deux poulets 'cariés', pour les petits et pour moi... des huitres, si 'obtenables'. Il s'agissait, évidemment, de poulet au cari, mais la pauvre femme avait bel et bien lu "carié" sur le menu. Un peu plus bas, on suggérait les clovises (nom exact pour désigner les clams) lorsque "obtenables". Il y avait évidemment matière à tromper plus d'un client n'ayant jamais pris des leçons à la société du bon parler français.

A l'air perplexe de cette femme, on voyait bien qu'elle n'était pas tout à fait dupe, mais se fait aveuglément à ce qui était écrit. Je suis certaine qu'elle ne devait pas sourcilier devant l'affiche portant l'inscription: "réparages" en lettres géantes, barrant l'entrée avant du magasin voisin.

Si l'on enseignait aux écoliers à bannir certaines expressions de leur vocabulaire, peut-être se verraient-ils imités par leurs parents? Il est tellement plus facile de reprendre un enfant qu'un adulte.

Suzanne Pige

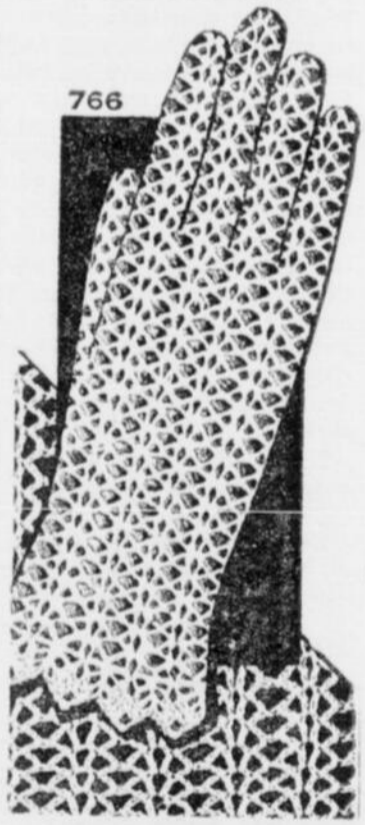
Pour les gourmets...

SAUCE HOLLANDAISE

- 1/2 tasse de beurre
 - 2 jaunes d'œufs
 - 1/4 de c. à café de sel
 - 1 pincée de poivre de Cayenne
 - 1 c. à soupe de jus de citron
- Divisez le beurre en trois morceaux, mettez-en un dans une casserole avec les jaunes d'œufs et le jus de citron; faites cuire au-dessus d'une marmite d'eau chaude en fouettant constamment et sans mettre la casserole dans l'eau, autrement les œufs cuiraient trop vite. Quand la sauce s'épaissit, ajoutez le deuxième morceau de beurre, puis le troisième. Retirez du feu; ajoutez l'assaisonnement. Une cuillerée à soupe de crème, ajoutée au mélange, aide à empêcher la sauce de se séparer.

Gants crochetés

766



PATRON No 766 — Les gants crochetés complètent bien les toilettes d'été. Ce modèle est très facile à exécuter, vous pouvez en crocheter plusieurs paires de teintes différentes pour convenir avec chacune de vos robes.

Le PATRON LAURA WHEELER comprend toutes les indications nécessaires au succès du travail et vous est offert dans les grandes modes.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Menu du jour

(P.C.F.) — Le carême sait mettre à dure épreuve l'imagination des cuisinières même les plus expérimentées. Seules de véritables qualités de cordon bleu peuvent permettre aux repas maigres qui se succèdent durant ces longs 40 jours d'échapper à la monotonie.

Le thon est un poisson délicieux et, servi froid ou chaud, en casserole ou en sandwich, peut aider à varier les menus familiaux.

On dit particulièrement délicieux le thon apprêté aux champignons. Les ingrédients suivants sont requis: une boîte de soupe aux champignons; un quart de tasse de lait évaporé; une demi-tasse de lait frais; deux cuillerées à soupe de beurre; une cuillerée à soupe et demie de farine; une boîte de grosseur moyenne de thon; le jus d'un citron; une tasse de pois verts; une tasse de flocons de pommes de terre écrasées (chips); du poivre rouge et du persil.

Après avoir rassemblé ces ingrédients, il s'agit tout simplement de les mêler tous ensemble dans une casserole et de les faire chauffer dans un four de 350 degrés environ.

Cause inédite des rhumes de cerveau

(P.C.F.) — Etes-vous sujet à de fréquents rhumes de cerveau? Si oui, c'est que probablement vous êtes rongé par l'inquiétude ou victime de troubles émotifs.

Deux médecins britanniques se sont livrés à une enquête psychiatrique sur des personnes sujettes aux rhumes et en sont venus à cette conclusion. Les docteurs Desmond O'Neil et Kenneth Malcolmson ont constaté que les étournements et les rhumes de cerveau, tout comme les ulcères d'estomac, peuvent être imputables à l'inquiétude et aux troubles émotifs. Ils ont été frappés, non seulement par la fréquence de ces désordres, mais aussi par la réaction peu satisfaisante aux traitements.

Diner du "Desk & Derrick Club"

Le "Desk and Derrick Club", groupelement féminin de l'industrie pétrolière à Montréal, se réunira à l'occasion de son dîner mensuel à l'hôtel Queen's, Salon "A" le mercredi 17 mars à 1:15 p.m.

Le conférencier invité sera M. C. W. Coutte, assistant gérant des raffineries British American Oil Company. M. Coutte, ingénieur diplômé de l'Université d'Alberta, a passé plusieurs années dans l'Ouest Canadien. Le sujet de sa causerie: Exploration et Développement nous semble tout indiqué pour une soirée intéressante.

Mondanités

Femmes universitaires

La prochaine réunion de La Société des Femmes universitaires de Montréal, aura lieu mardi, le 16 mars, à 8 h. du soir, au Cercle Universitaire. La conférencière invitée est Mademoiselle Judith Jasmin, attachée au service des reportages français du service national de la Société Radio-Canada. Les membres et leurs amis sont invités. Le vin sera servi. Avant la conférence, le conseil d'administration de La Société recevra Mademoiselle Jasmin à un dîner.

Soirée musicale

Mardi soir, le 23 mars prochain à 8 h. 15 p.m., au Cercle Universitaire de Montréal, les membres de l'Union des Latins d'Amérique et leurs amis seront invités à continuer la soirée musicale et de chanter du 2 février dernier. Un chansonnier sera distribué aux personnes intéressées.

Au Musée des Beaux-Arts

Le président et les membres du conseil du Musée des Beaux-Arts de Montréal annoncent le vernissage du 71e salon annuel du printemps. Le docteur R. H. Hubbard, M.A., Ph.D., conservateur de la section d'art canadien de la Galerie nationale du Canada, présidera cette cérémonie.

Au Petit Salon

La prochaine réunion du Petit Salon aura lieu le jeudi soir 18 mars, à 8 h. 45, à l'hôtel Windsor. M. Gérard Pelletier prononcera alors une causerie intitulée: "Echangeons nos préjugés". Mlles Claire Ingres et Madeleine Gareau sont inscrites au programme artistique.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Judith Ann Morton, fille du docteur et de Mme W.-J. Morton, de Ville Mont-Royal avec M. Robert Sydney McCulloch, fils de M. et de Mme A.-L. McCulloch, de Westmount.

M. et Mme Keith Gordon annoncent les fiançailles de leur fille Eve à M. Hartland Molson MacDougall, fils de M. et de Mme H.-C. MacDougall.

M. et Mme Paul Robinson annoncent les fiançailles de leur fille Pierrette avec M. Jean-Claude Pratt, fils de M. et de Mme Georges Pratt. M. l'abbé Georges Pelletier a béni les fiançailles.

On annonce les fiançailles de Mlle Thérèse Ethier avec M. Réjean Rivet.

Déplacements

M. et Mme Pierre Masse sont partis, par avion, à destination de Paris et Clermont l'Hérault.

Mme Ernest Archambault ainsi que Mme E.-R. Casgrain sont revenues d'un séjour d'un mois à Miami Beach.

Mme Ernest Lafortune et son fils, Jean, passent quelques jours à New-York.



Mlle JUDITH JASMIN, attachée au service des reportages français du service national de la Société Radio-Canada, sera la conférencière invitée lors de la prochaine réunion de la Société des Femmes Universitaires de Montréal, mardi, le 16 mars à 8 h. p.m., au Cercle Universitaire. (Photo Zarov, Montréal)

M. et Mme H. Collette passent quelque temps en Floride.

M. et Mme J.-G. Trudeau font actuellement un séjour à Daytona Beach, Floride.

Le docteur Jules Braby est actuellement en voyage au Mexique.

M. et Mme Charles Goulet, de Montréal, étaient de passage à Sherbrooke, en fin de semaine, les hôtes de Mme Wilfrid Legaré.

M. Michel Boisvert, étudiant à l'université de Montréal, a passé la fin de semaine à Sherbrooke, en visite chez ses parents, le juge Edouard et Mme Boisvert.

"Riverview" au Château Frontenac, sous la présidence de Mme Adalbert Gagnon.

Mme Hugues Lapointe est de retour d'Ottawa où elle a passé quelque temps avec ses parents, le docteur et Mme R.-A. Valin.

Me Maurice Boisvert, M.P., et Mme Boisvert ont passé la fin de semaine à Nicolet.

Le lt-colonel D.-P. Papineau, de notre ville, qui a passé la fin de semaine dernière à Montréal, est parti pour les Antilles. Sa fille, Mme Frank Rolph, de la métropole, l'accompagne.

M. Graham Suter, de Londres, est de passage à Québec, à l'occasion du Festival d'Art Dramatique.

M. et Mme Roger Dussault sont de retour de Montréal où ils ont passé quelques jours, inscrits à l'hôtel Windsor.

M. et Mme Ivan Vallée, Mme Marcel Vallée, ainsi que M. et Mme Pierre Bienjonnati, de notre ville, étaient au nombre des invités de l'extérieur au mariage Vasseur-Durand, qui a été célébré samedi dernier, en l'église St-Antoine à Montréal.

M. et Mme Jack Quart et leur famille sont revenus de Reddington Beach, Floride, où ils ont passé deux mois.

M. et Mme Henri Pageau, de Sarnia, Ontario, étaient de passage à Saint-Jean-Port-Joli ces jours derniers, les invités de M. et de Mme Paul Boucher.

M. et Mme Henri Pageau, de Sarnia, étaient récemment les invités de Mme Alexandre Pageau, de Québec, et de Mme Saint-Hilaire, de Beauport. Ils ont également visité M. et Mme Lionel Pageau, et leurs nièces Mlles Murielle et Carmen Labonté, de Giffard.

OTTAWA

Le gouverneur général, assisté de son aide-de-camp, le capitaine G.-E. Bélanger, a dîné vendredi dernier avec le haut commissaire de l'Inde et Mme Saksena.

Son Excellence, assistée de son secrétaire, M. Lionel Massey, et de ses aides-de-camp, le capitaine G.-E. Bélanger et le lieutenant de marine Ian Macpherson, est parti, samedi soir, pour Fort-William et Port-Arthur.

Mme René Beaudry, accompagnée de son fils, Charles, est retournée à Montréal après avoir passé deux semaines chez ses parents, M. et Mme Charles Michaud.

Bourses d'étude dans le textile

VALLEYFIELD, 10. — Malgré les difficultés que traverse l'industrie textile, la Compagnie Dominion Textile Limitée et ses filiales poursuivent avec vigueur leur programme d'entraînement pour leur personnel. C'est ce qu'exposait hier, devant le Club Richelieu de Valleyfield, M. A.-A. Laurin, du département des relations industrielles de la compagnie Dominion Textile Limitée.

M. Laurin rappelle que l'industrie canadienne des textiles fournissait, il y a 15 ans, les trois-quarts du marché canadien, tandis qu'aujourd'hui elle n'en fournit pas la moitié, à cause du niveau élevé des importations. Cette baisse des affaires a eu ses répercussions dans l'emploi. A Valleyfield, par exemple, le nombre d'employés dans les usines textiles a baissé de un tiers depuis quelques années.

Pour garder les usines en marche, explique M. Laurin, il faut à tout prix fabriquer des produits de qualité, à un prix capable de faire face à la concurrence étrangère. Pour obtenir ce résultat, il faut recourir à plusieurs moyens, dont un est l'entraînement du personnel.

M. Laurin fit l'inventaire des cours qui sont offerts aux employés de la compagnie Dominion Textile, de la Montreal Cottons et de la Drummondville Cotton. Ces cours portent sur les sujets suivants et sont donnés surtout le soir:

- 1 - Fabrication du coton.
- 2 - Calculs appliqués aux textiles.
- 3 - Cours par correspondance de l'International Correspondence Schools.
- 4 - Cours pour les arrangeurs de métiers à tisser.
- 5 - Langue et conversation anglaise et française.
- 6 - Armure des textiles, en collaboration avec les Ecoles provinciales de textiles.

Les membres du Club Richelieu se firent exposer le fonctionnement du système de bourses de ces compagnies, accordées à des jeunes gens qui pourront éventuellement devenir contremaîtres. Cette compagnie compte dans le moment, seulement à l'Ecole des Textiles de St-Hyacinthe, 28 boursiers pour la Dominion Textile, 3 pour la Drummondville Cotton et 1 pour la Montreal Cottons; et à l'Institut des Textiles de Hamilton, Ont., 3 boursiers pour la Dominion Textile et 1 pour la Montreal Cottons. Elle en a aussi quelques-uns à l'Université de Caroline du Nord.

M. Laurin parla des méthodes de sélection de ces étudiants-boursiers et de la période d'entraînement dans les usines, à la fin de leurs études. Il nota que presque tous ces boursiers sont de jeunes Canadiens français, destinés à occuper un jour des postes intéressants de direction dans l'industrie textile.

Le plan d'entraînement des contremaîtres et de leurs assistants fit ensuite l'objet de quelques remarques. M. Laurin mentionna notamment la publication, à leur intention, d'un Bulletin mensuel qui leur renseigne sur la marche de la

LES PATRONS DE LA "PATRIE"



PATRON No 4530 — Le manteau cache-pousière est pratique à plusieurs points de vue. De plus, ce modèle porté avec une ceinture devient une jolie robe d'après-midi. Le patron est facile à tailler et l'ajustement est parfait. Une débutante en couture le réalisera avec succès.

Le PATRON No 4530 vous est offert dans les tailles suivantes: 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La grandeur 16 ans requiert 2% vgs d'un tissu de 35 po, de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 40 cents plus 3 cents pour la taxe,

en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et le numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes, la "Patrie", 189 est. rue Ste-Catherine, Montréal.

Compagnie et sur les méthodes modernes de la direction d'usines.

M. Laurin termina en exprimant sa confiance dans les programmes d'entraînement, car ceux-ci formeront un personnel qualifié et capable de faire progresser l'industrie textile.

Aux infirmières

La retraite annuelle des infirmières sera prêchée, comme par le passé, en l'église du Gesù, à partir de dimanche, le 14 mars à 8 h. p.m., pour se continuer chaque soir de la semaine à la même heure. Le prédicateur sera le R. P. René Garceau, S.J.

La clôture de cette retraite coïncide avec le "dimanche de l'infirmière", qui tombe toujours le troisième dimanche de chaque mois.

Venez nombreuses à l'hôpital Notre-Dame, entrée par la rue Maisonneuve, dimanche 21 mars à 9 h. a.m.

Heure, Mariale:—Les Infirmières de Montréal se sont engagées à consacrer chaque troisième jeudi du mois, une heure pour la récitation du chapelet à l'église Notre-Dame de Lourdes, rue Ste-Catherine est, de 8 à 9 h. p.m.

Réunion annuelle

La réunion annuelle de l'Amicale de Notre-Dame de Westmount, aura lieu le 20 mars à 3 heures p.m. à l'Académie St-Paul.

A cette occasion, il y aura projection d'un film et une conférence intitulée "Deux Canadiens en Afrique", donnée par Jacques Hébert. Les Anciennes et leurs amies sont cordialement invitées à cette réunion.

Pour tout renseignement, téléphoner à REgent 7-7387 ou ELwood 6684.



Mlle V. AUDREY BERTRAND, fille de M. et de Mme Alfred-C. Bertrand, de Montréal et Lachine, et M. YVES GRATTON, fils de M. Roméo Gratton, décédé et de Mme Gratton, de Montréal, dont le mariage sera célébré le samedi 24 avril, à 10 h 30 en l'église Saint-Antoine. (Photos Annette et Basé Zarov)

Jean-Noël Champagne accuse Beaulieu du meurtre de Taylor

Jean-Noël Champagne, un des trois jeunes accusés au procès pour le meurtre du chauffeur de taxi Robert Taylor, a témoigné, ce matin, dans sa propre cause, comme premier témoin appelé par les avocats de la défense.

Il a déclaré qu'il dormait jusqu'au moment où le chauffeur de taxi a été assailli, le 19 octobre dernier, dans un lot vacant, à l'intersection des rues Paul-Pau et Rousseau.

Champagne a raconté qu'il n'avait pas dormi depuis deux jours et qu'il s'était assoupi dans le taxi que le trio avait hélé rue Ste-Catherine, près de Metcalfe, et que non seulement il n'était pas au courant de ce qui allait se produire, mais qu'il ne s'est réveillé que lorsque le taxi s'est arrêté d'un "coup sec".

BEAULIEU ACCUSE

Champagne a accusé Beaulieu d'avoir porté des coups; il a dit que lorsqu'il a vu Beaulieu frappant Robert Taylor, il lui a saisi le bras pour l'arrêter, mais que Beaulieu l'a repoussé dans un coin. Il est revenu à la charge et lui a toutefois enlevé la barre de fer, pendant que Trudel, assis en avant, tentait de protéger le chauffeur du taxi avec ses bras. Selon Champagne, Beaulieu n'avait aucunement averti ses deux compagnons qu'il allait attaquer Taylor; en partant de la rue Ste-Catherine, ils étaient supposés se rendre directement chez Beaulieu afin d'aller chercher de l'argent pour louer une voiture dont Champagne avait besoin pour se rendre en dehors de la ville.

INTERRUPTION

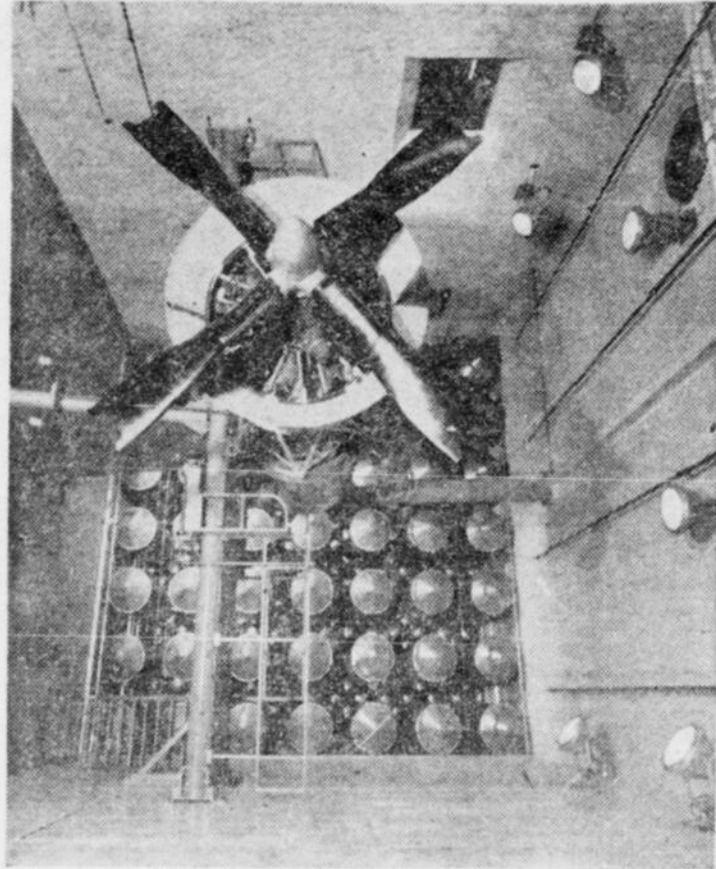
Le témoignage de Champagne a donné lieu à une interruption de Beaulieu du banc des accusés. Champagne racontait qu'après avoir passé la nuit à boire de la bière au club Vic et avoir mangé aux restaurants Select et Cordner, où il a rencontré Trudel et Beaulieu, le trio se rendit chez Champagne, où il y avait un quarante onces de gin.

"On l'a vidé à nous trois", a dit Champagne. C'est à ce moment que Beaulieu, du banc des accusés, s'est écrié: "Votre Seigneurie! Est-ce que je pourrais dire quelque chose?" Le juge l'interrompt immédiatement en disant: "Votre avocat va défendre vos intérêts mieux que vous".

Au début de son témoignage, Champagne a raconté comment il avait vécu en dehors de son foyer, parce que son père refusait de le laisser vivre chez lui, et il a dit aussi comment il avait été longtemps sans travail.

A une dernière question posée par Me Daoust à son client, Champagne a révélé qu'il avait été question, entre Beaulieu et lui, s'ils ne pouvaient pas trouver d'argent pour avoir une voiture, d'aller en prendre une en stationnement en ville.

Au moment où nous allons sous presse, Champagne était interrogé par le procureur de la Couronne.



LA NOUVELLE CHAMBRE D'ESSAIS des moteurs d'avion de la compagnie Bristol Aeroplane Engines (Eastern) Limited, à Montréal-Nord, empêche le bruit d'enfer fait par les moteurs de se faire entendre à l'extérieur de cette pièce. L'installation de cette chambre moderne coûte au bas mot \$500,000.

On peut maintenant laisser les bébés dormir sur les vérandas à Montréal-Nord

C'est maintenant si paisible à Montréal-Nord, tout près d'une fabrique de moteurs d'avions, que les bébés peuvent dormir en paix sur les vérandas, alors qu'autrefois, on avait de la peine à leur faire faire une sieste, l'après-midi, à l'intérieur des maisons.

Depuis hier après-midi, en effet, dans les environs de la Bristol Aeroplane Engines (Eastern) Limited, l'usine la plus considérable du genre et la première à s'installer au Canada, on n'entend plus le vacarme qui régnait une partie de la journée, grâce à un mécanisme dont l'installation coûte plus de \$500,000.

Quand on faisait l'essai des moteurs, on entendait, dans les environs de la fabrique, un bruit d'enfer. Mme William Begg, qui demeure tout près de la grande usine, a déclaré, hier, que c'est la première fois depuis la naissance de son enfant, qu'elle a pu le laisser sur la véranda durant la journée, pour dormir.

Jusqu'à l'installation de ce nouvel appareil, a déclaré Mme Begg, il n'y avait pas un bébé qui pouvait dormir à l'extérieur, durant la journée, et souvent le bruit était tellement fort qu'il éveillait les enfants qui dormaient dans les maisons.

Le bruit a été éliminé par un mécanisme passablement compliqué dans lequel on utilise quelque 1,780 tuyaux de diamètre variant entre neuf et deux pouces et de différentes longueurs.

Le son pénètre par les tuyaux et va se perdre graduellement grâce à des matériaux qui l'amoindrissent au point qu'on ne l'entend plus à l'extérieur de cette chambre d'essai des moteurs.

On fera l'essai, à cette grande usine, de quelque 80 moteurs par mois, y compris ceux achetés par le Corps d'aviation royal canadien et la TCA. L'essai d'un moteur dure en moyenne de cinq à huit heures.

La chambre d'essai est organisée de façon que l'air y est complètement changé toutes les trois minutes pendant les périodes d'essais. Un moteur de 3,500 cv déplace environ 1,500,000 pieds cubes d'air à la minute, ce qui veut dire que l'air serait changé dans le Forum, en totalité, à chaque minute.

La quantité de gazoline qu'il faut pour faire l'essai d'un moteur, pendant 90 minutes, serait suffisante pour permettre à un automobiliste ordinaire de voyager pendant toute une année.

Les murs de la chambre d'essais

son pour ainsi dire à l'épreuve des bombes. Ils sont construits de béton renforcé et ont été coulés dans une seule pièce, sur une hauteur de 25 pieds.

Narcomane arrêté

Peu avant onze heures, ce matin, un homme de quarante-deux ans, James Burston, sans adresse connue, a été arrêté par les sergents-détectives Donat Beaupré et Fabien Beaudin de l'escouade des narcotiques de la Sûreté de Montréal. Il a été trouvé en possession de quelques capsules d'héroïne à l'angle des rues Burnside et Union. Il sera traduit en Cour municipale demain.



M. WILFRID GAREAU, portier au Collège de Saint-Laurent durant une trentaine d'années, vient de mourir à l'âge de 68 ans et 8 mois. Le défunt laisse un frère, M. Albert Gareau, de 6341 rue Chabot à Montréal; une belle-soeur, plusieurs neveux et nièces. La dépouille mortelle est exposée au Collège de Saint-Laurent. Les funérailles auront lieu dans la chapelle de cette institution, jeudi matin, à 9 h. 15.

Funérailles aujourd'hui de l'agent Hilton

Un fort contingent d'officiers et membres de la force policière de Montréal assisteront cet après-midi aux funérailles de l'agent David Hilton, 25 ans jeune cadet de la police tué dimanche soir dernier lorsqu'il fut heurté par une auto à Verdun.

L'agent Hilton, qui demeurait à 5696, avenue Beurling, Verdun, était attaché au poste No 23, à Notre-Dame-de-Grâce et était estimé de ses supérieurs qui le jugeaient amplement qualifié pour la tâche qui lui était assignée depuis déjà près de deux ans, date de son admission dans les rangs du corps policier montréalais.

Six porteurs honoraires et 35 hommes de police, y compris un officier et quatre membres de la police à cheval de Montréal feront partie du cortège funèbre de l'agent Hilton.

Les funérailles auront lieu à la chapelle funéraire "Gospel Tabernacle", 254, avenue Gordon, Verdun, à 2 h. 30 p.m. On compte aussi sur la présence de nombreux policiers qui ne seront pas en devoir cet après-midi.

Une enquête du coroner a été ouverte sur la mort accidentelle de l'agent Hilton, lundi matin, et fut ajournée à jeudi matin.

Décès du major Charles Girouard

Nous apprenons le décès, survenu hier soir en l'Hôtel-Dieu, du major E.-Charles Girouard, membre de la



LE MAJOR E.-C. GIROUARD

Régie provinciale des transports. Il était âgé de 69 ans.

De 1936 à 1939, le major Girouard avait été directeur du service de la circulation à la police provinciale. Il avait été nommé membre de la Régie en 1945.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Delina Marenger, son fils, Charles, deux filles, Mme O.-B. Walton (S'mone) et Mme William Croteau (Jeanne), ses beau-frère et belle-soeur, M. et Mme Théo Groulx, de Loretteville, ses gendres, MM. O.-B. Walton et William Croteau, ainsi que plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée dans les salons de l'Institut des Sourdes-Muettes, 3725, rue St-Denis. Le service funèbre sera chanté en l'église de St-Louis de France, samedi, à dix heures du matin. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Hold-up de \$300

Un gunman a pris la fuite avec \$300, vers onze heures, ce matin, à la suite d'un hold-up commis à l'épicerie Oscar, à 3679 est, rue Ste-Catherine. Le propriétaire, M. Armand Lavallée, 27 ans, était seul dans le magasin, lorsque l'individu y est entré en disant: "C'est un hold-up. Va-t'en à l'arrière et ne bouge pas."

★ En 1953, plus de 20,000 personnes, de 500 régions différentes, ont emprunté des accessoires de chambres de malade de la Croix-Rouge.

"L'Éducation a des sources de revenus trop limitées"

(M. Cyril JAMES)

M. Cyril James, principal et vice-chancelier de l'université McGill qualifie de "terriblement petite" la part que prenait le Canada à l'instruction des enfants de talent des classes pauvres.

M. James parlait à l'ouverture de la "Semaine de l'Éducation". M. James ajouta que notre pays laissait se perdre son capital le plus précieux: le talent de sa jeunesse. Selon lui, seulement une faible partie de la jeunesse terminait ses études supérieures, ce qu'il considère comme une situation qui n'est pas loin d'être alarmante.

Auparavant, le Dr Hilda Neatby avait assez vigoureusement critiqué le système éducationnel canadien qui se préoccupe si peu du développement de la pensée. Sans entrer dans le débat lui-même, le principal de McGill, semblait partager la même opinion.

Il pense que la situation des familles est en grande partie responsable de l'interruption des études; il est d'avis que le fardeau de l'éducation est plus lourd à porter au Canada qu'en Grande-Bretagne ou aux États-Unis; de

plus, l'aide qu'on lui apporte sous forme de bourses ou allocations diverses est beaucoup moins importante ici.

M. James estime que le budget scolaire se trouve d'un autre côté limité par sa source même de perception, confiné à la propriété foncière: "On a suppléé à la chose par l'institution de taxe des ventes et aussi, tout récemment, par l'impôt provincial sur le revenu". M. James pense que l'on ne devrait pas limiter les fonds attribués à l'éducation à certaines taxes définies, mais que l'éducation devrait émerger au revenu général du gouvernement: "Si nous avons à cœur l'avenir de notre pays, il est essentiel que nous puissions offrir à chaque Canadien les moyens d'accéder aux échelons les plus élevés de l'instruction". Il termine, toutefois, sur une note d'espoir.

Nouvelle jurisprudence établie par ce jugement

L'hon. juge Elphège Marier, de la Cour supérieure, vient d'établir une nouvelle jurisprudence qui aura probablement pour effet d'obliger les compagnies d'assurances à procéder plus rapidement dans les causes d'accidents d'automobiles.

Cette jurisprudence nouvelle bâtera les règlements et préviendra certaines procédures faites dans le seul but d'obtenir des délais.

On sait qu'un grand nombre de compagnies d'assurances se dispensent, au moyen de procédures dilatoires de verser des intérêts annuels se chiffrent parfois à plus de \$500 pendant plus de deux ans, aussi longtemps que durent les contestations sur des sommes variant de \$10,000 à \$20,000.

Selon la coutume qui était en vi-

gueur jusqu'ici, les intérêts n'étaient comptés que de la date du jugement établissant le montant des dommages accordés. Or, le juge Marier vient d'accorder, dans la cause Henri Millette versus Paul St-Denis, des intérêts depuis la date de la signification de l'acte.

Il s'agit d'une collision survenue le 11 février 1952, sur le chemin de St-Sauveur-des-Monts, à Morin Heights, soit il y a plus de 2 ans.

Il est possible qu'il y ait appel de ce jugement.

Chez les éleveurs de l'Association Holstein-Friesian

La réunion annuelle de l'Association Holstein-Friesian du Canada, (section du Québec) qui s'est tenue lundi, à l'hôtel Queen's, a commencé par l'assemblée générale pendant laquelle M. J.-M. Savignac, représentant le maire de Montréal, a porté la parole. "Je connais vos travaux et vos angoisses d'autant plus que j'ai déjà moi-même poussé la herse et la charrue", déclara M. Savignac. "Vous êtes une branche spécialisée de la classe agricole, vous vous occupez de l'élevage et de la production de lait et nous avons besoin de vous plus que jamais à un moment où la classe agricole se disperse et s'éloigne. Lors d'un voyage à Porto-Rico, j'ai vu des troupeaux de 60 à 65 vaches qui paissaient parmi un beau trèfle vert. J'étais content. Je voyais là une parcelle de la province de Québec". M. H. Lajoie a lu ensuite les minutes de la dernière assemblée de 1953. Dans cet exposé, il déplorait la concurrence déloyale des huiles végétales.

RAPPORTS: FINANCE ET ACTIVITES

M. Jean-Réal Proulx, du comité de propagande a lu le rapport financier de l'année écoulée. Dans ce bilan, le montant des déboursés pour les nombreuses expositions auxquelles l'association a participé s'est élevé à plus de \$1,000. Les octrois aux jeunes ont marqué aussi un record, car l'association est soucieuse de faire mieux connaître les méthodes les plus modernes de l'élevage. C'est M. Lajoie qui a tracé à grands traits le tableau des activités de l'année passée. Tout d'abord il faut signaler que l'association Holstein-Friesian avec ses 1,645 membres est le plus fort groupement d'éleveurs du Québec. De tous les animaux enregistrés dans le Québec, 49,3% sont des Holstein. Si les éleveurs tiennent à prouver la force de leur association peut-être pourraient-ils venir plus nombreux à l'exposition provinciale de Québec. Les clubs de jeunes éleveurs ont pris l'an dernier une extension magnifique et la collaboration étroite avec les techniciens dans leurs démonstrations et leurs concours d'experts; atteste toute l'importance que l'on accorde aux jeunes éleveurs.

"En fait", affirme M. Lajoie, "nos clubs ont fait un travail de base de première valeur. Nous avons dans Québec 16 clubs vraiment actifs. Le Club Holstein de Montréal-Vaudreuil, qui a remporté le concours d'experts doit son succès non seulement à ses éleveurs au fait des méthodes scientifiques les plus récentes, mais aussi à son comité dirigeant, présidé par M. J.-A. Samson, de Côteau-du-Lac.

Le marché local a été excellent mais le marché d'exportation fut presque nul pour les purs-sang. Le secrétaire voit une raison très simple à la stagnation qui affecte le marché américain. Tout cela est imputable au peu de zèle et au défaut de coopération du gouvernement provincial avec le fédéral en ce qui regarde la vaccination et les tests sanguins.

AMELIORATION DE LA RACE HOLSTEIN

M. R.-G. Connor a mis en relief les raisons qui militent en faveur de l'amélioration de la race Holstein. C'est d'abord la popularité bien méritée de la vache Holstein, en second lieu, le programme démocratique et progressif de l'association nationale grâce aux méthodes de l'enregistrement sélectif et d'expertises. Troisièmement, il faut dire les mérites du système fédéral très pratique de sélection et d'enregistrement, système qui simplifie et facilite grandement le travail de l'inspecteur et de l'éleveur. Toutes ces raisons donnent tout lieu de croire que la race Holstein est la race de l'avenir. Enfin, après avoir déploré la perte de M. Clarence-L. Goodhue et de M. Gérard Sansfaçon, du comté d'Iberville, le président s'est déclaré enthousiasmé par le climat de "bonne entente" qui règne entre les deux grands groupes ethniques dans le Québec. Il a félicité M.



PRESENTATION DU TROPHEE DE MAITRE ELEVEUR à M. Donat Giard, de Ste-Rosalie, lors de la réunion des éleveurs d'Holstein-Friesian qui eut lieu lundi à l'hôtel Queen's. De g à d, M. Donat Giard, le troisième éleveur canadien-français qui se soit mérité cet honneur insigné; M. R.-G. Connor, le président de l'association pour le Québec; Mgr Donat Godin; et M. Hermas Lajoie, secrétaire-trésorier, section de Québec.

Hermas Lajoie et M. J.-R. Proulx pour leur travail efficace et leur dévouement.

ELECTIONS

Ont été élus directeurs nationaux de L'Association Holstein-Friesian du Canada, MM. Thomas Cleland, H. L. Guilbert et Stanislas Panneton. Les représentants des clubs de Lévis-Bellechasse, du Club de Québec, du Lac St-Jean, des Trois-Rivières, du Club Bois-Francs, de Lotbinière, de Nicolet-Yamaska, de St-François du Club Joliette, de St-Hyacinthe, de St-Jean, de Huntingdon, de Montréal-Vaudreuil, de Lachute, des Deux-Montagnes et de Shawville sont les suivants: MM. Lucien Gagnon, Armand Laliberté, Wilfrid Tremblay, Stanislas Panneton, Philippe Pépin, J. A. Rheault, Willie Rheault, Lee A. Pomroy, Mastai Dumontier, Donat Giard, Alfège Normandin, Earl Hocker, J. A. Samson, Harold Wilson, Mgr Donat Godin, et M. Vertel Smiley.

TROPHEE DE MAITRE-ELEVEUR

Tandis qu'une soixantaine d'éleveurs recevaient des certificats de production, l'honneur le plus élevé était réservé à M. Donat Giard. Mgr Donat Godin en remettant au récipiendaire le trophée de maître-éleveur a retracé la carrière de cet éleveur émérite et montre que ce trophée symbolique résumait une existence, un ensemble de qualités faites d'adresse, de patience, de science et d'enthousiasme. M. Giard n'a pas fermé en un jour le splendide troupeau de 55 têtes qu'il possède aujourd'hui. M. Giard peut être aussi cité en exemple comme un époux et un père de famille modèle. Père de dix enfants dont huit vivants, M. Giard est un homme affable, et un connaisseur apprécié. "Il n'a jamais refusé, déclarait Mgr Godin, son concours à ses confrères, ce qui est une marque de distinction et de coopération à l'égard des éleveurs Holstein du Québec. En souhaitant Mgr Godin formule un souhait. "Je souhaite, dit-il, que l'exemple de M. Giard soit suivi par un plus grand nombre de nos éleveurs, et que chacun d'entre nous n'oublie pas que la persévérance et le travail font plus que force et courage".

La convalescence de Pie XII se poursuit

CITE DU VATICAN, 10. (PAF) — La lente mais constante convalescence du pape Pie XII permet aujourd'hui à ses médecins de cesser de l'alimenter indirectement.

Dans les milieux du Vatican, on souligne que les médecins, encouragés par le retour du Souverain Pontife à un régime presque solide, espèrent abandonner toute alimentation indirecte d'ici quelques jours. Le Souverain Pontife, qui est confiné à ses appartements par une gastrite depuis 44 jours, a commencé à prendre de petites quantités d'aliments solides la semaine dernière. La quantité augmente chaque jour.

Les milieux du Vatican ajoutent que le Pape reprend graduellement des forces.

La synthèse du sucre

Le Dr R. Lemieux est honoré par l'Institut de Chimie du Canada

Le Dr Raymond Lemieux, médecin canadien de 34 ans, la première personne à solutionner la synthèse chimique du sucre, a été honoré par ses confrères en chimie, au club de la Faculté à l'université McGill.

Des savants américains de marque ont déclaré que la découverte du Dr Lemieux était "l'ascension d'un mont Everest scientifique", lorsque ce dernier et son confrère, le Dr George Huber, âgé de 25 ans, annoncèrent en septembre dernier, à la veille du 12e congrès national de la Société américaine de

a-t-il dit, "les efforts des chimistes ou n'ont pas donné de résultat ou ont produit quelque chose qui pouvait ressembler au sucre mais n'était pas identique. Il s'en suivit une longue série de recherches qui commencèrent en France il y a cent cinquante ans pour se poursuivre en Allemagne, en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis puis au Canada."

Bien que le nouveau procédé n'ait pas de valeur commerciale, on s'attend qu'il facilite encore plus la synthèse d'autres substances complexes.

Le Dr Lemieux est actuellement directeur de la section d'utilisation des récoltes du Laboratoire régional des Prairies du Conseil National des Recherches.

Au cours de la deuxième et dernière réunion du symposium sur la chimie organique, aujourd'hui, le Dr Lemieux présentera un travail sur "les propriétés des sucres acétylés et de leurs composés".



Le Dr Raymond LEMIEUX

chimie à Chicago, leur découverte. Bien que le sucre soit abondamment cultivé dans plusieurs parties du monde et soit un des produits chimiques les moins coûteux, il n'avait jamais auparavant été produit en laboratoire. Les Drs Lemieux et Huber résolurent, en trois mois, un problème qui avait bafoué les chimistes depuis cent cinquante ans.

HONNEUR AU MERITE

Lundi, les chimistes qui sont à Montréal pour un symposium de deux jours de la division de la Chimie organique, de l'Institut de Chimie du Canada, ont remis leur trophée divisionnel au Dr Lemieux, pour son travail.

Le parchemin enluminé a été présenté au Dr Lemieux par un de ses anciens professeurs, le Dr Clifford B. Purves, professeur de chimie industrielle à l'université McGill. Le Dr Lemieux, qui est né en Alberta, est un gradué Ph.D. de McGill. Le Dr Purves a dit que son travail était "une oeuvre retentissante".

Retraçant l'histoire des précédentes recherches, le Dr Purves a fait remarquer que dans le sucre "la nature a combiné la glucose et la fructose dans des formes qu'il est très difficile au chimiste de reproduire."

15 ANS DE RECHERCHES

"Avant le succès du Dr Lemieux,"

Pour le titre de "Miss Exposition" de Granby, en mai

GRANBY, 10. — Déjà huit candidates sont en lice pour le titre de Miss Exposition de Granby, qui sera décerné en mai.

Les nombreux prix spéciaux accordés au soir du 30 mai prochain, lors de la clôture de l'Exposition industrielle et commerciale de Granby, attireront un nombre record de candidates au titre de Miss Exposition. Un voyage par train à Hollywood, un manteau de fourrure, un diamant, une gerbe de fleurs, une montre-bracelet, sont de précieux des prix offerts à l'heureuse gagnante.

Actuellement huit candidates sont en lice: Mlles Huguette Beaugard, Pauline Gendreau, Lise Therrien et Pauline St-Amand, de Granby; Louise Dion, Claire Paquette et Charlotte Poulin, de Farnham, et Jacqueline Rainville de Mariville.

M. Lucien Bernier, organisateur général de cette foire annuelle qui durera dix jours, soit du 21 mai au 30 inclusivement, à l'Aréna de Granby, escompte obtenir d'autres candidates de St-Hyacinthe, Drummondville, Acton Vale, Cowansville, Waterloo, etc. Toute jeune fille intéressée à ce concours de popularité n'a qu'à communiquer avec M. Lucien Bernier, Hôtel de ville, chambre 14, Granby.

Ajoutons que chaque soir, ainsi que le dimanche après-midi, un spectacle de vaudeville de premier ordre sera présenté au public. M. Fred Norman présentera une pléiade d'artistes de renom. De plus, cette exposition permettra au public d'admirer 80 kiosques richement parés mettant en vedette les produits fabriqués à Granby. Le slogan de cette foire invite aussi les visiteurs: "Acheter à Granby, c'est épargner!" Un événement à ne pas manquer.

"Marche du Pardon" à l'Oratoire, vendredi

L'une des principales participations des hommes et des jeunes gens à la grande neuvaine à saint Joseph, qui se déroule à l'Oratoire présentement, sera la "Marche du Pardon", qui aura lieu vendredi soir, le 12 mars.

Le départ aura lieu à 9 h. 15 à l'angle du Boulevard St-Joseph et de la rue Iberville. Cette marche du pardon est organisée par les employés des usines Angus. Tous les hommes qui désirent participer à ce pèlerinage à pied, au cours de la neuvaine à saint Joseph, sont priés de se rendre en face de l'église St-Joseph Claver, sur le boulevard St-Joseph, pour 9 h. 30, vendredi soir. On portera la croix en procession.

Les pèlerins arriveront à l'Oratoire vers 11 h. 30 et la messe sera célébrée pour eux après minuit. Des prêtres entendront les confessions et ils distribueront la communion pendant la messe. Le temps du carême et les prières de la neuvaine à saint Joseph invitent à croire qu'un grand nombre d'hommes prendront part à ce pèlerinage.

LA NEUVAINA A L'ORATOIRE

Ce matin, S.E. Mgr l'Archevêque d'Ottawa a célébré la messe pontificale d'ouverture de la neuvaine, devant une nombreuse assistance. La messe de la neuvaine sera chantée demain par S.E. Mgr William Smith, évêque de Pembroke, tandis que S.E. Mgr Firmin Courtemanche, des missions d'Afrique, célébrera vendredi matin.

Les instructions du matin et du soir sont données par le R.P. Iréné, capucin. Demain après-midi, le sermon à l'office de 3 heures sera prononcé par M. l'abbé Richard Robert, vicaire à St-Louis de France.

NEUVAINA A LA RADIO

Les auditeurs de CKAC peuvent participer à la neuvaine de l'Oratoire tous les matins de 7 h. 45 à 8 h. C'est Son Excellence Mgr Percival Caza, évêque-auxiliaire de Valleyfield, qui prononce, chaque matin de la neuvaine, la causerie à la radio.

Le même programme est aussi radiodiffusé à CKVL, de 6 h. à 6 h. 15 chaque matin.

Pour l'achat de cette cale-sèche à Prince-Rupert

Le Canadien National annonce qu'après l'ouverture des soumissions, aucune offre n'a été acceptée pour l'achat de la cale-sèche des chantiers maritimes de Prince-Rupert.

Le chemin de fer invite maintenant des soumissions indépendantes pour la vente des installations et de la propriété, en partie ou en entier, et est prêt à discuter les termes avec les intéressés.

A la suite des fortes représentations faites par les intérêts locaux, le chemin de fer dit qu'il considérera spécialement toute offre qui permettra de maintenir des installations suffisantes pour servir les vaisseaux naviguant dans les eaux septentrionales.

Un accord a été conclu avec l'Etat pour continuer pendant un autre six mois la subvention qui défraie actuellement l'exploitation.

L'on s'attend que ce délai soit suffisant pour permettre de se débarrasser à l'acheteur qui pourra offrir des termes de vente comprenant la continuation du service.

D'autre part, le chemin de fer insiste sur le fait que le procédé est toujours en vente et que le délai mentionné ci-dessus n'a été obtenu que pour donner la chance à un intéressé quelconque d'assurer la continuation du service pour les petits vaisseaux exploités dans cette région.

MUSIQUE CINÉMA
Théâtre
TÉLÉVISION

Les rumeurs de la ville

CE FILM SUR VERSAILLES. — Dans le "Figaro" de Paris, le duc de Brissac, président des amis de Versailles, se dit, dans une lettre, peu satisfait du film-esthétique tourné par Sacha Guitry sur le grand château de France que l'on est en voie de restaurer avec des souscriptions venues de partout. Le duc de Brissac dit notamment dans sa lettre au "Figaro": "La qualité technique de la bande est hors de cause: le son est bon et la couleur excellente; le jeu des acteurs est en général heureux et la plupart des femmes sont éblouissantes de grâce et de beauté; tout ceci est une fête pour les yeux, mais tout ceci marque plus profondément la faillite de l'ouvrage. D'abord des anachronismes élémentaires: Louis XIV compte en mètres, un siècle avant le système métrique, et Louis XVI parle de centimes en 1789: est-ce voulu? Puis des inexactitudes mineures, comme la fête vénitienne sur le Parterre d'Eau; d'autres plus sérieuses, comme les circonstances de l'attentat de Damiens ou de l'arrestation du cardinal de Rohan. Mais voici plus grave: je dis que la scène est intolérable, où l'on voit assis autour de la même table au château de Versailles Louis XVI, Marie-Antoinette, la princesse de Lamballe, Lavoisier, André Chénier et Robespierre philosophant sur la révolution naissante, cela pour arriver au trait que vise l'auteur; leur fin commune sous le couteau de la guillotine. (Même ici, l'auteur trouve le moyen de commettre une erreur de fait: la princesse de Lamballe n'a pas été guillotinée, mais massacrée au cours des Septembrisades.) Le règne de Louis XIV se réduit presque à l'affaire des poisons, celui de Louis XVI au collier de la reine; Louis XV n'est qu'un débauché ignorant des affaires de l'Etat, alors que nous savons qu'il dirigeait personnellement la politique étrangère de la France. L'alcôve est partout, gênante, obsédante; le palais de Versailles lui-même, on ne le voit que furtivement, sa grandeur est absente... Le Duc de Brissac ajoute que le film de Guitry ne peut être exporté et on ne peut le montrer aux enfants: "dans tous les sens du terme, il est inconvenant; il met l'accent sur l'équivoque, exploite le scandale, travestit nos rois, les grands serviteurs du pays, et réduit même la Révolution française à une émeute de mégères qui forcent les grilles et dansent à Trianon." Et voilà, selon une autorité sur Versailles, ce que l'on pense en France de ce film. — A la fin de sa lettre, le Duc de Brissac suggère un rescapage du film en ces termes: "Cherchons une solution constructive: le film est fait, le navire est lancé. Mais je maintiens que ce navire n'est pas digne de porter les couleurs françaises; il faut le ramener au port, le mettre en cale sèche, le reviser soigneusement et, par un examen attentif, en rectifier les écarts, en corriger les outrances. L'Histoire de France est assez belle pour que, le talent et le goût aidant, on puisse sans erreurs et sans ennui conter Versailles. Est-ce possible techniquement et financièrement? La question vaut d'être posée, et je la pose. Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur et cher ami, l'expression de mes sentiments distingués et cordiaux. — BRISSAC.

KARL ENGEL. — Karl Engel, le pianiste suisse venu au Canada sous les auspices des Jeunesses Musicales du Canada en vertu du programme d'échanges d'artistes entre pays qui ont une organisation des Jeunesses Musicales, fit ses études musicales au Conservatoire de Bâle. Après avoir obtenu en 1945 un premier prix de virtuosité à ce Conservatoire, il poursuit ses études à l'Ecole Normale de Paris sous la direction de M. Alfred Cortot et de Mlle Reine Gianoli. Il termina brillamment et obtint la Licence de Concert en 1948. En 1951, il fut vainqueur du concours Busoni à Bolzano, Italie. En 1952, il se classa deuxième au très réputé concours international Reine Elisabeth de Belgique. Si M. Engel fait sa première visite au Canada il n'en est pas à ses débuts en Europe, l'Allemagne, la Belgique, la France, la Hollande, l'Italie, le Portugal et la Suisse l'ont souvent acclamé. Les grands orchestres symphoniques de ces villes ont aussi eu recours à ses services. Mentionnons les Concerts Lamoureux de Paris, la Société Philharmonique de Bruxelles, presque toutes les sociétés de Suisse. Cet artiste est voué à la plus grande carrière et les Jeunesses Musicales du Canada sont heureuses de recevoir cet échange J.M. de Suisse. On attendra Karl Engel au Plateau le 27 avril prochain.

CONCERT GUERARD-DROUIN. — Voici le programme de choix que Mme Juliette Drouin, harpiste, et Yolande Guérard, basse-chanteuse, ont préparé pour la soirée de gala du club "Inter Nos", jeudi soir, onze mars, au Centre des loisirs de l'Immaculée-Conception. **YOLANDE GUERARD:** L'Air de la Calomnie (Barbier de Séville de Rossini); La Ronde du Veau d'Or (Faust de Gounod); Monsieur Noé (Lionel Daunais); La Chanson du Gars heureux (Lionel Daunais); Seul (Opérette Andalouse de Francis Lopez); Crois à ta chance (Opérette Colorado). Au piano d'accompagnement Ghislaine Courteau. **JULIETTE DROUIN:** Prélude no 2 (Alphonse Haselmans); Angelus (Henriette Renié); Snowstreet (Marquerite Clauber); Etude Mélodique (Félix Godofroid); Première Arabesque (Claude Debussy); Pattuglia (Spagnuola (L.-M. Tedeschi); Au Monastère (Alphonse Haselmans); Valse Caprice (John Cheshire).

DIVERS. — Les Jeunesses Musicales du Canada ont entrepris parmi leurs membres une enquête sur la musique fonctionnelle. C'est-à-dire la musique que l'on emploie dans les usines, restaurants, salles et cours de récréations des écoles et collèges pour accompagner des actions de tous les jours. — Le prochain télé-théâtre de CBFT sera "Il était une fois" de Francis de Croisset. La distribution comprendra: Suzanne Avon, Paul Hébert, Roger Garceau, François Rozet, Gildes Schmidt, Pierre Valcour, Georges Landreau, Jacques Lorrain, Guy Perron, Marc Favreau et Maud d'Arcy. — Verrons-nous au télé-théâtre de CBFT la pièce primée au récent festival dramatique: "Le Roi David"? Nous l'espérons bien pour le bon renom de la création théâtrale canadienne.

PRO DOMO. — Notre confrère Ovilla Lefebvre s'est distingué en obtenant haut la main, le diplôme de l'Institut Dale Carnegie, où, comme on le sait, on donne des cours sur l'art de parler en public et d'aborder les gens sans les froisser. Ovilla Lefebvre donne lui un exemple par son souci de parfaire toujours davantage ses connaissances afin de mieux servir par le journalisme. — N'oublions pas de féliciter Suzanne Pluze, directrice des pages féminines de la "Patrie" pour le trophée qu'elle a obtenu, comme la meilleure rédactrice de modes de la gent journalistique.

VERGOR



LES FOUR LADS groupe de jeunes chanteurs sympathiques qui prendront la tête d'affiche au théâtre Séville, demain jeudi.

L'ensemble des "Four Lads" au théâtre Séville

Le plus brillant ensemble vocal dans le monde des amusements au cours des récentes années est, sans contredit, celui des Four Lads, dont les chansons sont citées au sommet du palmarès de la chanson (Hit Parade) et qui sera sur la scène du théâtre Séville durant une semaine à compter de jeudi, le 11.

Les Four Lads, dont le disque "Istanbul" s'est vendu à au-delà d'un million d'exemplaires, ont une histoire des plus fantastiques de la gent artistique. Tous Canadiens de naissance, ils se sont rencontrés à Toronto alors qu'ils étudiaient le chant et la musique à la fameuse école du choeur de la cathédrale St-Michael. Depuis, ils ne se sont jamais quittés. Le premier responsable de leurs succès est Mgr J.-E. Ronan sous la direction duquel ils ont appris à chanter. Il y a trois ans, ils étaient "découverts" par Michael Stewart qui a assumé la gérance de leur groupe et ils commençaient une tournée en faisant leurs débuts au Ruban Bleu de New-York. Ils eurent tellement de vogue à cet endroit qu'ils y demeurèrent trente semaines.

Ce n'était cependant qu'un commencement. Ils se firent remarquer par Mitch Miller, un représentant des disques Columbia, alors que l'un des membres du groupe venait de faire un arrangement des grands succès de Johnnie Ray: "Cry" et "Little White Cloud That Cried". Les Four Lads signèrent un engagement pour chanter en accompa-

gnement pour ces deux enregistrements et peu de temps après ils étaient considérés comme l'un des quatuors en vue des disques Columbia. Ils sont actuellement au sommet du palmarès de la chanson avec leurs enregistrements d'"Istanbul", "Harmony Brown" et "Down By the Riverside".

Les Four Lads n'ont pas oublié comment ils ont débuté dans la carrière et ont conservé l'esprit religieux qui les inspira à la cathédrale St-Michael et, chaque fois que l'occasion se présente, ils chantent encore à la grand-messe.

Au même spectacle, on verra: Bruce Davis, un autre jeune Canadien qui s'est taillé une belle réputation comme imitateur et maître de cérémonies; Ken Whitmore, un musicien accompli et aussi un comédien; enfin, Mage et Karr, un couple de danseurs, et Tubby et Spatz, un couple d'acrobates.

A l'écran, un film de grand métrage et des sujets courts.

Les brise-glace ont terminé leur tâche

Les brise-glace "D'iberville" et "Ernest Lapointe" ont quitté hier le port de Montréal et descendent le fleuve St-Laurent, en route vers leur dernière mission importante de la saison. Lundi, ils avaient terminé le dégivrage du port, le "Lapointe" brisant la glace dans les plus petits bassins.

Les deux bateaux vont maintenant dégager la rivière Saguenay, et l'on prévoit que cette tâche prendra environ une semaine. Après quoi, le "D'iberville" se préparera à sa croisière annuelle d'été aux postes de l'Arctique.

En amont de Montréal, les canaux qui suivent le cours du St-Laurent — Lachine, Soulanges, Cornwall et Williamsburg — rou-



AU CINEMA DE PARIS — Yvonne Printemps et Pierre Fresnay, dans une scène du film "Le Voyage en Amérique" qui a pris l'affiche au Cinéma de Paris. Au même programme: "La Symphonie inachevée", avec Martha Eggerth.

L'HORAIRE DU FILM

LOEWS — "Give a Girl a Break": 10.20, 12.40, 3.00, 5.20, 7.40, 10.00.
PALACE — "Knights of the Round Table": 10.10, 12.25, 2.40, 4.55, 7.10, 9.25.
CAPITOL — "Torch Song": 10.30, 12.45, 3.05, 5.20, 7.35, 9.50.
PRINCESS — "Alaska Seas": 10.55, 1.10, 3.25, 5.35, 7.50, 10.05.
ORPHEUM — "Moulin Rouge": 10.45, 1.25, 4.05, 6.45, 9.25. "Black Fury": 10.05, 12.45, 3.25, 6.05, 8.45.
IMPERIAL — "The Great Diamond Robbery": 11.35, 2.10, 4.50, 7.30, 10.10. "Topeka": 10.10, 12.50, 3.30, 6.05, 8.45.
ALOUETTE — "La Traviata": 10.00, 1.00, 4.00, 7.00, 10.00. "Le danger d'aimer": 11.30, 2.30, 5.30, 8.30.
SAINT-DENIS — "Rires de Paris": 12.20, 3.31, 6.32, 9.33. "Maison dans la dune": 1.40, 5.01, 8.22.
CINE DE PARIS — "Voyage en Amérique": 12.17, 3.26, 6.39, 10.00. "Symphonie Inachevée": 11.00, 2.09, 5.12, 8.41.

HER MAJESTY'S 2e semaine Sur la scène
Michael LIPTON
"THE MOON IS BLUE"
Edward ANDREWS — Jaqueline HOLT

IMPERIAL A l'affiche
"The Great Diamond Robbery"
aussi
"TOPEKA"

3e semaine **PALACE**
"Knights of the Round Table"
(en technicolore)
(en CinemaScope)
Robert TAYLOR — Ava GARDNER

PRINCESS A l'affiche
"ALASKA SEAS"
Robert RYAN — Jan STERLING

2e semaine **ORPHEUM**
"MOUL'N ROUGE"
(en technicolore)
aussi
"BLACK FURY"

LOEWS A l'affiche
"GIVE A GIRL A BREAK"
(en technicolore)
Marge & Gower CHAMPION — Debbie REYNOLDS

A l'affiche **CAPITOL**
"TORCH SONG"
(en technicolore)
Joan CRAWFORD — Michael WILDING

ALOUETTE 2e semaine
"LA TRAVIATA"
aussi
"DANGER D'AIMER"

GRAND ÉCRAN **SAINT-DENIS** ALAFFICHE
GINETTE LECLERC
"ROGER PIGAUT"
"DANS LA MAISON DANS LA DUNE"
JEAN CHEVRIER
Le programme double avec
André CLAVEAU
"Rires de Paris"
et Yvonne REY

Cinéma de Paris ALAFFICHE
Le couple si célèbre
YVONNE PRINTEMPS
PIERRE FRESNAY
"Le voyage en Amérique"

LA SYMPHONIE INACHEVEE
MARSHA EGGERTH

L'Institut des ingénieurs plaide pour les universités

The Engineering Institute of Canada, déposant ce matin devant la Commission royale d'enquête sur les problèmes constitutionnels, réclame sans tarder l'aide financière aux universités, une aide qu'on devrait garantir aussi longtemps qu'elle sera nécessaire.

Le mémoire a été présenté par le président, M. Ross L. Dobbin, et le secrétaire général, M. L. Austin Wright. L'Institut compte 15,000 membres au Canada, dont 5,000 appartenant à la province de Québec. Il est particulièrement intéressé au bien-être de la profession dans la province. Il doit se garer contre le man-

que d'ingénieurs. C'est pourquoi les trois grandes facultés de génie, l'École Polytechnique, les universités McGill et Laval, qui ont été à l'avant-garde dans le passé, doivent non seulement maintenir leurs hauts standards, mais progresser en même temps que les autres universités des autres provinces, tout en tenant compte du développement de la province de Québec et du Canada tout entier.

PLUS D'INGÉNIEURS

Le développement péninsulaire de la province de Québec depuis la dernière décennie a créé une demande considérable d'ingénieurs nouveaux. Et l'on peut dire que c'est parce que la province avait un certain nombre d'ingénieurs que ce développement a pu se faire. Si la province veut voir ce progrès se maintenir, elle doit avoir l'assurance d'obtenir des ingénieurs professionnels parfaitement entraînés. Il faut, partant, plus d'ingénieurs pour remplacer ceux qui meurent ou ceux qui se retirent de la profession.

Les jeunes gens — ou même les jeunes filles — qui étudient dans nos trois facultés de génie, doivent recevoir une éducation aussi bonne que celle qui se donne ailleurs. Cette situation de fait existe dans la province de Québec jusqu'à un certain point. Les universités et la province aident un certain nombre d'élèves, mais il y a place pour une aide accrue.

Le mémoire dit ce qu'il en coûte aux jeunes ingénieurs diplômés pour s'établir. Le génie civil et la médecine sont les deux professions qui demandent le plus d'argent au départ. On sait, dit le mémoire, que les universités ont été incapables de balancer leurs dépenses et leurs revenus. Ces institutions ne peuvent plus compter, comme par le passé, sur les dons privés, parce que le fardeau des taxes est trop lourd. L'industrie apporte, il est vrai, une aide plus grande aux universités, mais cela ne saurait régler les problèmes financiers de nos universités. Celles-ci devront, de plus en plus, dépendre de l'État. C'est pourquoi The Engineering Institute of Canada demande à la Commission Tremblay d'étudier avec sympathie les besoins financiers des universités de la province de Québec, afin qu'elles puissent former un plus grand nombre d'ingénieurs professionnels, afin qu'elles puissent s'équiper sur le même pied que les autres universités des autres provinces, afin aussi de maintenir leur personnel enseignant adéquatement tant en nombre que par la compétence.

Entrepôt ravagé par les flammes

TORONTO, 10. — (P.C.I.) — Le feu a rasé un entrepôt de cinq étages de la T. Eaton Company, dans l'ouest central de Toronto, tôt ce matin. On ignore encore l'étendue des dommages, mais les pompiers expriment l'avis qu'ils se chiffrent par des milliers de dollars.

Le concierge de l'immeuble a été secouru des flammes peu après le début de l'incendie vers 3 h. 30 ce matin. On ne signale aucune victime.

Le toit de l'immeuble en briques s'est effondré environ une heure après le début de l'incendie et des colonnes de fumée s'élevaient à plusieurs centaines de pieds dans les airs. Les pompiers n'ont pu pénétrer au premier étage de l'édifice que peu après 6 h. lorsque l'incendie a commencé à mourir.

Plus de 80 sapeurs ont utilisé 17 pièces d'équipement pour combattre les flammes et ils ont lancé des milliers de gallons d'eau sur le brasier.

L'entrepôt contenait des meubles et des appareils électroniques, dont des appareils de télévision et de radio.

Un vieil axiome qui n'a plus sa raison d'exister

Cet axiome depuis si longtemps accepté que "les jeunes seront toujours les jeunes" a pris un nouveau tournant, hier, et le responsable est M. Oswald-A. Trudeau, lieutenant-gouverneur pour l'Ontario, Québec et les Maritimes des clubs Kiwanis, qui a averti les parents "de se rappeler, avec beaucoup plus de souci que les garçons seront bientôt des hommes". Il parlait devant les membres du club Kiwanis-St-George à leur déjeuner hebdomadaire.

M. Trudeau a dit que la jeunesse d'aujourd'hui, qui reçoit tous les soins et les attentions nécessaires, a une tendance à "s'attendre à beaucoup avec le minimum d'effort".

"Certains parents sont toujours prêts à excuser les jeunes gens de leur indifférence, de leur conduite reprehensible, et à encourager leurs peu raisonnables caprices." "Nous devons toujours nous rappeler que l'état de parents est un siège pour la vie et de sacrifice, de patience, d'amour et d'enseignement solide et par le précepte et par l'exemple.

"La base de la véritable citoyenneté veut dire plus que les devoirs routiniers de payer ses taxes, de voter, d'obéir aux lois et de se tenir hors de prison.

"L'homme qui n'accomplit pas ces devoirs réguliers n'est qu'un faible ordinaire", continue le conférencier. "La bonne citoyenneté ne peut être complète à moins qu'elle ne soit intelligente; elle ne peut être efficace à moins qu'elle ne soit agressive; et elle n'accomplit rien à moins qu'elle ne soit coopérative."

M. Trudeau a dit que deux facteurs font une grande nation — sa citoyenneté et ses institutions. Il a ajouté que la religion doit avoir sa juste place dans la vie. Elle prendra alors une gloire, une grandeur, une nouvelle expression, une nouvelle valeur.

M. Leduc ouvre sa campagne à Verdun

Au cours d'une assemblée politique en faveur de Me Yves Leduc, candidat libéral ministériel à l'élection complémentaire de Verdun, le ministre de la Défense, M. Brooke Claxton, affirmait que le peuple canadien ne peut un seul instant se laisser distraire des véritables objectifs de la Russie soviétique, qui demeurent invariablement les mêmes.

Le ministre soutint qu'il faut continuer à nous armer et renforcer nos positions en dépit du fait que la guerre est finie en Corée. Il compara les dépenses militaires des quatre dernières années à une prime d'assurance que paierait le peuple canadien pour se protéger: "On ne cesse pas de payer ses primes, dit-il, parce que l'on n'a pas eu à subir d'incendie pendant quatre ans".

M. Claxton pense que la situation économique du Canada est excellente; il dit que notre production économique est, proportionnellement, 75 pour cent plus forte que celle de l'Angleterre et 40 pour cent plus forte que celle des États-Unis.

De son côté, le candidat ministériel, M. Leduc, se fit l'avocat de l'augmentation des allocations familiales et des pensions de vieillesse. Il s'est également prononcé pour une augmentation des octrois à la santé et à l'éducation, ce qui, selon lui, peut se réaliser sans une augmentation des taxes.

Mots Croisés de la "Patrie"

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1 - Route d'un vaisseau qui navigue par l'arc de grand cercle.
- 2 - Possessif - Gros perroquet - Rayons d'une roue.
- 3 - Anéantissement suprême.
- 4 - Pronom personnel - Dans - Panneau de verre.

VERTICALEMENT

- 5 - Variété de lévriers d'Afrique.
- 6 - Ancien magistrat de Rome - Lettre grecque.
- 7 - Conjugaison - Pronom personnel - Année.
- 8 - Fatigué, harassé.
- 9 - Breuvage des dieux de la Fable - Chemin de balage.
- 10 - Genre de coléoptères pentamères lamellicornes, comprenant des formes assez grandes, dont le type est le cerf-volant.
- 11 - Logement entre le rez-de-chaussée et le premier étage - Ville de Chaldée.

Solution du problème d'hier

G	A	L	I	M	A	F	R	E	E	S
L	I	E	D	I	R	I	S	U		
O	N	D	E	E	O	T	A	C		
B	O	E	D	I	C	N	E	M	E	
I	O	N	I	A	E	R	E	R		
G	A	F	F	R	E	T				
E	R	P	I	E	D	T	H	E		
R	E	L	I	A	S	P	A	Y	S	
I	N	N	M	E	S	S				
N	E	P	E	T	E	O	S	T		
E	S	U	L	E	A	N	E	E	S	

"Les travaux publics ne sont pas une solution au chômage"

(L'hon. Winters)

L'hon. Robert Winters, ministre des Travaux publics, a rejeté, hier soir, l'idée que les travaux publics servent spécifiquement à soulager une crise de chômage.

Dans un discours prononcé devant l'Association athlétique amateur de Montréal, M. Winters a déclaré qu'un projet public, pour être d'une réelle valeur, ne devrait être entrepris qu'avec la perspective de contribuer, de longue main, à l'amélioration et au développement de la région dans lequel il est effectué.

M. Winters a dit qu'il ne s'accorde pas avec ceux qui sont d'avis que le Canada traverse une période de régression. "Trop de facteurs majeurs indiquent le contraire", a déclaré le ministre.

Il ajoute que les travaux publics eux-mêmes ne fournissent nécessairement pas un grand nombre d'emplois. Il a cité l'exemple du projet de \$23,000,000 pour la construction d'une voie reliant l'île du Cap-Breton à la Nouvelle-Écosse. Il a précisé qu'il a souffert de 200 hommes pour tenir le projet en marche, suivant les plans con-

çus. Il a ajouté qu'il n'est pas toujours possible d'aménager des plans de travaux publics dans une région qui vient d'être particulièrement frappée par le chômage.

13 PROJETS A MONTREAL

Comme exemple de travaux destinés à l'amélioration d'une région, le ministre cita le cas de l'île de Montréal, où l'on projette la mise en chantier de 13 projets différents, y compris l'édifice de l'Office National du Film. Il ajoute que, pour toute la province de Québec, on prévoit 101 projets en 84 endroits différents; il précise que le programme de travaux publics du gouvernement fédéral prévoit des constructions réparties à travers tout le pays de manière à contribuer à la prospérité générale du Canada. Quant au programme de construction d'habitations, le ministre pense qu'il est loin d'être épuisé. Notre pays a besoin de nouvelles maisons. Il dit que dans l'industrie du bâtiment, Montréal, qui occupait la sixième place, est maintenant montée à la quatrième.



AU PRINCESS — Brian Keith, Robert Ryan et Jan Sterling dans une scène du film "Alaska Seas" au ciné Princess.

Les concerts symphoniques Éclectisme et magie sous Pierre Monteux

(par Maurice HUOT)

Il est malheureux que la symphonie de Saint-Saëns en do mineur no 3 op. 78 pour orgue et orchestre ait été inscrite en fin du programme des Concerts Symphoniques, hier soir au Plateau, car la résistance physique des auditeurs commençait à s'émousser et il aurait été probablement plus sage d'en placer l'exécution au moins au début de la deuxième partie du concert. Mais on s'obstine à la direction de ces concerts de servir la viande après le dessert.

Cette symphonie de Saint-Saëns a cependant été magistralement jouée par l'orchestre avec le concours de Wilfrid Tremblay au petit orgue électrique, sous la direction de ce géant qu'est Pierre Monteux. L'œuvre n'est pas souvent inscrite à nos programmes parce qu'elle exige le concours de l'orchestre et des grandes orgues et que nous n'avons pas de salle de concert avec orgues modernes qui puisse se prêter à ce déploiement sonore. Malgré ce gros handicap, l'œuvre a scintillé de tous ses feux. Saint-Saëns a été brillant, un peu superficiel et exalté, dans à peu près tout ce qu'il a écrit, mais sa musique est construite avec science et l'effet qu'il produit est toujours dramatique et saisissant. Saint-Saëns possède l'art de la mise en scène, il fut un musicien d'une facilité inouïe, d'un métier fou.

Le concert avait débuté par la deuxième symphonie de l'Américain Paul Creston, une œuvre extrêmement brillante, pleine de ressources et d'idées musicales, que l'auteur a orchestrée richement et que Monteux a dirigée avec tout le sortilège qui lui est propre. Ce chef peut donner de l'allure aux pages les plus pauvres par son incontestable autorité, son expérience si vaste. Il nous fait songer aux grands solistes qui donnent une signification aux moindres bluettes qu'ils interprètent à la perfection.

Un jeune pianiste d'une verdeur candide mais dont la technique semble inépuisable, Leon Fleisher, a joué de façon impressionnante par sa seule-virtuosité, la Rhapsodie sur un thème de Paganini opus 43 de Rachmaninoff. Leon Fleisher ira-t-il rejoindre les Horowitz, les Brailowsky et autres géants de la technique du piano? Nous le croyons. Il a leur étoffe et naturellement, il accède au concert par la porte de la virtuosité comme tant de virtuoses ont fait avant lui. Les années comme aux autres, lui apporteront la retenue avec la maturité, et avec la retenue, les nuances. En tout cas, il a énormément plu à l'auditoire des concerts symphoniques hier soir et la salle l'a ovationné et l'a forcé à un rappel, des pages de Lecocqua.

L'orchestre a aussi joué la Passacaille et Fugue de Bach dans une transcription de Respighi. Bach n'en est pas sorti avec le dépouillement et l'ascèse qui ressortent habituellement de son style, mais l'impression de force et de grandeur a été livrée intacte. Soirée intéressante, éclectique au possible et féconde en aventures musicales.

Josef Krips dirigera les prochains concerts les 23 et 24 mars, dans un programme qui comporte des œuvres de Brahms, Beethoven, Mozart et Wagner.

FINANCE et COMMERCE BOURSE de MONTREAL

Pétroles de Calgary

Cours fournis par Jas. Richardson & Sons

Bourse de Montréal

Table of stock prices for the Montreal Exchange, listing various companies and their share prices.

Mines non inscrites

Table of prices for non-listed mines, including companies like Amer Asb, Abiam, and others.

Bourse Canadienne

Table of stock prices for the Canadian Exchange, listing companies like 50 Ang Can Pulp, 35 Ang Nfld Dev, etc.

Raffermissement des cours et gains fractionnaires ici.

La tendance s'est maintenue de ferme à légèrement à la hausse, durant la matinée, en place locale dans un marché modérément actif.

Bourse de NEW-YORK

NEW-YORK, 10 — (P.A.) — Les cours ont débuté activement dans un marché à la hausse, aujourd'hui, à Wall Street, sous la direction des avionneries.

Prix des grains

Table of grain prices for Winnipeg and Chicago, listing various types of grain and their prices.

MINES

Table of prices for listed mines, including companies like 2000 Acemie M Cor, 500 Amer Mines, etc.

Bourse des mines

Table of prices for the mining exchange, listing various mining companies and their share prices.

Table of oil prices from Calgary, listing various oil products and their prices.

Bourse de Toronto

TORONTO, 10. — (P.C.) — La tendance des cours était à la hausse, durant la matinée, à la Bourse de Toronto; les métallurgiques, les pipelines et les services publics ont dirigé un mouvement ascendant parmi les industriels.

Prix de l'or

LONDRES, 10. — (P.C.) — L'or était coté à \$35 l'once, en devises américaines, aujourd'hui, sur le marché libre de l'or en Europe.

COURS DE PROSPECTION

Le ministère des Mines de la province de Québec offre une série de conférences gratuites au public désireux d'apprendre à reconnaître les minéraux, les roches et les gisements de minéral.

Nouvelles actions de C.S.L. à la Bourse

La Bourse de Montréal a inscrit à sa cote les actions ordinaires et privilégiées récemment fractionnées de Canada Steamship Lines, Limited, soit 917,000 actions privilégiées 5% d'une valeur nominale de \$12.50 l'unité, et 1,200,000 actions ordinaires sans valeur nominale.

Poste confié à M. J. A. Fuller

BOSTON, Mass., 10. — M. Henry T. Vance, président de Canada General Fund, annonce l'élection de M. John A. Fuller, président et administrateur de Shawinigan Water and Power Company of Canada, au comité consultatif de la société.

Silver-Miller Mines

Silver-Miller Mines Limited a fait savoir à La Bourse Canadienne qu'Alator Corporation Limited a acquitté 100,000 actions à 75 cents échues le 10 janvier 1954, et 100,000 actions au même prix échéant le 10 avril 1954, aux termes d'une option en date du 10 août 1953.

Can. Cottons Ltd accuse une perte

M. L. C. Bonnycastle, président de Canadian Cottons Ltd a déclaré hier que la compagnie avait accusé un déficit de \$904,000 au cours d'une période de six mois par suite de la concurrence américaine ici.

Le dollar canadien

NEW-YORK, 10. — (P.C.) — Le dollar canadien a baissé de 1/32 de cent à une prime de 3/4 pour cent par rapport à la devise américaine aujourd'hui au marché du change étranger à New-York.



Harold J.-G. JACKSON

M. Ross Roy, président de Ross Roy of Canada Ltd., agence de publicité qui a des bureaux à Détroit, New-York, Chicago et Hollywood annonce que cette compagnie a établi des bureaux à Windsor, Ontario, pour servir ses clients canadiens. M. Harold J.-G. Jackson, anciennement directeur de la publicité pour la Corporation Chrysler du Canada, Limitée, a été nommé vice-président et aura la direction du bureau à Windsor. Ross Roy of Canada, Ltd., aura la charge exclusive de toute la publicité pour la Corporation Chrysler du Canada, Limitée, à compter du 16 mars.



Ross ROY

Belville Gold Mines

Belville Gold Mines Limited vient d'ajouter une deuxième foreuse au diamant sur sa propriété de Virginie, afin d'y prouver l'anomalie "G", voilà ce qui ressort du rapport de M. S. Gallay, vice-président. Ce dernier fait remarquer que le trou No S-19, dont le cadre de surface se trouve à 100 pieds au nord-est du trou S-17, vient d'être complété. A son dire, des estimés visuels de carotte indiquent une section minéralisée, à travers une longueur de carotte de 21 pieds, dans la zone de contact. On s'attendrait à avoir les résultats des analyses de ce trou, au cours de la semaine prochaine.

Le trou No S-17, foré à 100 pieds au sud-ouest du trou S-19, a donné en moyenne \$52.92 à la tonne (au prix en vigueur) pour une longueur de carotte de 18 pieds, dans la première zone. Outre l'anomalie "G", une autre anomalie importante semblable a été exposée par un relevé potentiel. Cette dernière se trouve à environ 4,000 pieds au sud-ouest de l'anomalie "G" et le long de la veine. Jusqu'à ce jour, il n'a pas été fait de travaux de sondage au diamant sur cette anomalie. Vu les résultats encourageants obtenus à la surface, on se proposerait d'y faire du sondage au diamant dans l'avenir.

En plus des travaux précités, Belville exécute actuellement d'importants travaux d'exploration dans la région et elle est même en pourparlers pour négocier des options sur des prospects favorables, dont elle a obtenu des valeurs intéressantes, à l'analyse.

Marché des oeufs

Le marché des oeufs est à peine stable; les offres sont normales et

la demande est très lente, d'après le ministère fédéral de l'Agriculture.

ARRIVAGES

	Caisses oeufs	Boîtes beurre from.
Lundi	409
Vendredi	126
(y compris par camion)		
Sem. dern.	10,971	4,537 758
Sem. préc.	10,239	2,005 870
Ann. dern.	9,567	2,483 200

MARCHE DES OEUFS

	(a)	(b)
A-Extra Gros	46	59
A-Gros	45	55
A-Moyens	43-44	53-54
A-Petits	42	51-52

(a) — Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés. Prix fournis par le ministère fédéral de l'Agriculture, service des renseignements sur les marchés.

(b) — Prix approximatifs aux consommateurs.

Meilleur traitement

Sur la recommandation de M. Conrad St-Amant, directeur du service du bien-être social, la rémunération accordée aux médecins proposés à l'examen des réfugiés du Refuge Meurling a été portée de \$5.00 à \$8.00 par jour. L'ancienne rémunération avait été fixée en 1943.

AVIS LEGAL

Cour d'Echiquier du Canada — No 81,098.
La Reine, demanderesse vs Marcel Malepart, (Malepart & Cie) défendeur.
Le 19ème jour de mars 1954 à une heure de l'après-midi au domicile du dit défendeur au No 2896 Avenue Marcell en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 1 frigidaire, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
Marcel LANDRIAU, H.C.S.
Montréal, ce 9 mars 1954 HA. 1080

DÉCÈS

GIROUARD—A l'Hôtel-Dieu, mardi, le 9 mars 1954, est décédé, à l'âge de 70 ans, le major E.-Charles Girouard, V.D., membre de l'Office provincial du transport. Il laisse dans le deuil son épouse, née Délima Marenger; ses filles: Mme O.-B. Walton (Simone), et Mme William Croteau (Jeanne); son fils: Charles, et sa soeur Mme Frederica Blondeau-Godbout, de Loretteville, Qué.
La dépouille mortelle est exposée à l'Institut des Sourdes-Muettes, 3725, St-Denis.

Les funérailles auront lieu jeudi le 13 courant, à 9 h. 45 à l'église St-Louis-de-France. Le service sera célébré à 10 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

L'hon. M. Duplessis invité d'honneur au congrès de la CMA

Le premier ministre de la province, l'hon. M. Maurice Duplessis, a été invité à parler au congrès de la Canadian Medical Association, division du Québec, qui se tiendra à Trois-Rivières les 7 et 8 mai prochains, a-t-on annoncé officiellement.

Au-delà de 250 médecins du Québec, ainsi que des invités des autres provinces et des E.-U. participeront à ce congrès de deux jours. Pour la première fois une innovation appréciable permettra d'accroître la portée de ces journées et les communications pourront être comprises de tous, grâce au service de traduction qui fonctionnera au bénéfice de ceux qui ne sont pas des parfaits bilingues.

"Dans le passé, nos membres qui ne possédaient pas parfaitement les deux langues ne pouvaient pas tirer tout le profit possible des exposés des plus récents perfectionnements de la médecine d'aujourd'hui", déclarait un représentant de l'association. C'est grâce à l'obligeante courtoisie de l'hon. Brooke Claxton que ce nouveau service sera mis à la disposition des congressistes.

Bien que le programme des réunions reste encore incomplet, nous savons déjà que d'importantes communications seront présentées par les spécialistes suivants:

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 292,547.
Montréal Salvage Corporation, demanderesse, vs Marcel Ouellette, défendeur.
Le 19ème jour de mars 1954 à dix heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur au No 2050 rue Amherst, Apt 13 en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en frigidaire, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
G. MEUNIER, H.C.S.
Montréal, ce 9 mars 1954. HA.1353

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 340810.
Melody House Inc., demanderesse, vs F. D. Wilson, défendeur.
Le 19ème jour de mars 1954 à douze heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur au No 316 rue Rochon à Ville St-Laurent, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en frigidaire, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
G. MEUNIER, H.C.S.
Montréal, ce 9 mars 1954. HA.1353

vants: Le docteur Jacques Genest, de l'Hôtel-Dieu de Montréal, le docteur Antonio Cantero de l'hôpital Notre-Dame, le docteur Jean Bouchard, de l'hôpital Royal Victoria. Le docteur Charles Simard, de l'hôpital Notre-Dame, et le docteur Carlton Auger ont aussi promis leur participation active.

AVIS LEGAUX

Cour d'Echiquier du Canada — No 81,609.
La Reine, demanderesse vs Reginald Clarke Reid Emery Richmond (Clarke's Auto Service), défendeur.
Le 19ème jour de mars 1954 à onze heures de l'après-midi à la place d'affaires des dits défendeurs au No 1179 rue Drummond en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en clavier, 1 set de soudure, meubles de bureau, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
Marcel LANDRIAU, H.C.S.
Montréal, ce 9 mars 1954 HA. 1080

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 249,024.
Armand Dunberry, demandeur vs Herma Pelletier, défendeur.
Le 19ème jour de mars 1954 à onze heures de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1117 rue Mont-Royal Est, Ch. 3 en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
Gabriel DORION, H.C.S.
Montréal, ce 9 mars 1954. MA. 7737

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 286,537.
Machine Works Limited, demanderesse vs Henri Dubé (H. Dubé Well Drilling Co.) défendeur.
Le 19ème jour de mars 1954 à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 9925 rue Péroquin, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en télévision, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
Gabriel DORION, H.C.S.
Montréal, ce 9 mars 1954. MA. 7737

Cour d'Echiquier du Canada — No 50927.
La Reine, demanderesse, vs John Freedman, défendeur.
Le 19ème jour de mars 1954 à douze heures de l'après-midi au domicile du dit défendeur au No 4964 Avenue Fulton en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en télévision, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
Marcel LANDRIAU, H.C.S.
Montréal, ce 9 mars 1954 HA. 1080

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Magistrat — No 247,945.
Edouard Lareault, demandeur vs Gérard Tremblay, défendeur.
Le 19ème jour de mars 1954 à une heure de l'après-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2034 Blvd Perras, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en radio, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
Bernard GOYETTE, H.C.S.
Montréal, ce 9 mars 1954. MA. 7737

Cour d'Echiquier du Canada — No 81,625.
La Reine, demanderesse, vs M. E. Benoit Bouvier, (Imprimerie St-Marc Eng.) défendeur.
Le 19ème jour de mars 1954 à dix heures de l'après-midi à la place d'affaires dudit défendeur au No 1265 rue Laurier Est en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en clavier, graphes, pupitres, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
MARCEL LANDRIAU, H.C.S.
Montréal, ce 9 mars 1954. HA. 1080

La Patrie

Annonces classées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous, 2 centins par mot minimum: 15 mots.
Semi-display sur semaine, 8c la ligne, le dimanche 20c la ligne et samedi et dimanche 28c la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme sur semaine 75c; le dimanche, \$1.00.

AGENTS DEMANDES

AVEZ-VOUS DES APTITUDES pour le commerce? Si oui, Jito vous offre pour \$18, l'opportunité d'avoir votre propre commerce dans un territoire réservé, en vendant nos 225 produits garantis, comprenant: articles de toilette, médicaments, culinaires, thé, café, etc. Succès assuré à personne désireuse de se faire de bons revenus. Commencez dès maintenant. Chaque heure travaillée vaut dire gros bénéfices. JITO: 5130 St-Hubert, Montréal, ou soir: HO. 2943.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

MENAGERES. Adressez des cartes postales publicitaires. Devez avoir bonne écriture. LINDO 903, Watertown, Mass.

MEDICAMENTS

Onguent CRESS pour les cors.—Pour un soulagement sûr. Votre pharmacien vend aussi l'onguent CRESS pour callosités. Il soulage rapidement.

DIVERS

ALTERATIONS, couture, pantalon, habit, pailoté, refaites pour enfants, BE-7309, 129 rue Mont-Royal Est, Montréal.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin-chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité, 816, rue Sherbrooke est, près St-Hubert, FR. 5252.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuits. Adressez: Casier 5, St-Hyacinthe, Québec.

AVIS LEGAUX

Cour d'Echiquier du Canada — No 81475.
La Reine, demanderesse vs Lucien Faucher (Faucher Embroidery) défendeur.
Le 19ème jour de mars 1954 à onze heures de l'après-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 4809 rue Marquette, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en 7 machines à coudre, 1 radio, 1 fournaise, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
Marcel LANDRIAU, H.C.S.
Montréal, ce 9 mars 1954. HA. 1080

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 326,676.
Guy Durocher demandeur vs Dame Emille Audette-Morin, défenderesse.
Le 19ème jour de mars 1954 à une heure de l'après-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 10846 rue d'Auteuil, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en télévision, frigidaire, meubles de ménage, etc.
Conditions: ARGENT COMPTANT.
Bernard GOYETTE, H.C.S.
Montréal, ce 9 mars 1954. MA. 7737

Feuilleton de la "Patrie"

BARBE-BLEUE

par

Maxime LA TOUR

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

101 suite
Ainsi, dans le monde des insectes, après la lente poussée des ailes dans la mort apparente de la nymphe, tout à coup le papillon prend l'essor et aime jusqu'à mourir.
Mais cette flambée du coeur se produit-elle toujours? Il faut pour l'allumer, un concours de circonstances favorables.
Yolande était noble. Yolande était fière. Yolande était pauvre. Ces nobles Bretons sont toujours pauvres et isolés, et ce que l'on appelle un manoir, reliquaire d'un passé désuet, n'est guère plus habitable qu'une chaumière.
La fille du peuple a des époux-seurs à la douzaine et sa pauvreté

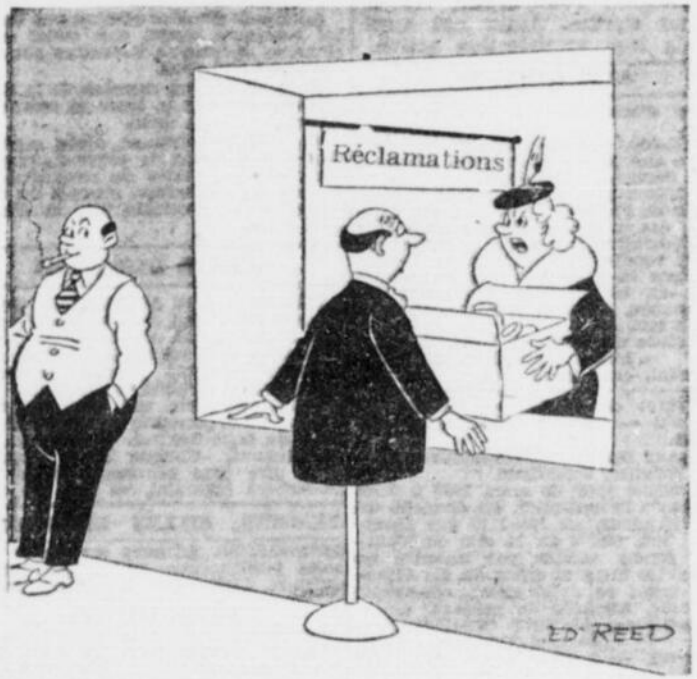
ne fait pas compte. Pour la fille noble, il faut que Dieu envoie tout exprès l'Amant providentiel, le Chevalier au cygne.
La guerre fit le miracle en amenant à Pont-de-Croix, André Méranne, héros de l'air, beau, brave, ardent, sensible. Mais à quoi bon essayer de raconter cette suave et ardente idylle? Les belles choses perdent leur fleur et leur parfum quand on les analyse.
Les deux jeunes gens s'étaient fiancés et le monde les enviait. Leur amour était noble et pur. Libres tous les deux, ils l'eussent crié à la face de la terre.
La paix fut signée. André resta à Pont-de-Croix.
Démobilisé, possesseur d'un avion

de course, il continuait avec fougue ses prouesses de nautonier de l'air, et Yolande, heureuse, voulut l'accompagner dans ses essors à travers les nuages. Ne serait-elle pas la compagne, hardie et aventureuse comme lui, la fille de tant de générations d'aventuriers de la mer?
Et puis, dans ce désir de le suivre, il y avait une arrière-pensée. André était, quand il volait seul, un pilote téméraire. Il aimait les jeux dangereux dans l'atmosphère, les boucles périlleuses et les descentes impossibles.
On le voyait escalader les ailes de toile de sa machine volante et se tenir debout, les bras croisés, sur le plan supérieur, ou bien ramper le long du fuselage et se suspendre par les poignets au-dessus du vide; parfois, il poussait le goût de l'acrobatie jusqu'à descendre le long d'un câble de l'avion en marche, se laissant balancer en se retenant des mains et des genoux et remontait ensuite, tandis qu'en bas les spectateurs frémissaient d'angoisse.
Depuis qu'il était fiancé, Méranne était plus prudent, mais il regrettrait, il se contraindrait. Le supplier de renoncer à la navigation aérienne, Yolande ne l'osait pas, par une sorte d'orgueil.
C'est pour cela qu'elle prit le

parti de naviguer avec lui, car quand elle était là, son fiancé conduisait son cher trésor sur l'élément instable, devenait aussi prudent qu'il avait été téméraire.
— Et pourtant la chose épouvantable arriva, dit André à Jacques Langlois en se cachant la tête dans ses deux mains comme pour se soustraire à un horrible spectacle. Un hasard stupide... une aile qui se détache.
— Ah! mon Dieu! s'écria le jeune peintre...
— Oui, j'avais pu pendant la guerre combattre d'intrepides ennemis, braver les pires dangers, passer à travers les éclatements, dans la fumée et le vombrissement de sharpnells, faire mille chutes à me briser les reins; j'avais pu inventer moi-même mille jeux à me casser le cou, avec une si merveilleuse impunité que je ne croyais plus à la mort. Et voilà. Une promenade prudente, pas la moindre faute, pas la moindre bravoure... Mais la fatalité nous guettait... La chute horrible aux abîmes. Le heurt brutal contre le sol... Et ma fiancée... mon amour... ah! C'est cela qui ne s'effacera jamais de ma pensée!
— Mais vous-même, comment?...
— Eh! que sais-je? Il paraît qu'on ne meurt pas toujours et qu'il faut qu'on vive pour souffrir plus. Le corps de celle que j'aimais plus que tout au monde s'interposa-t-il entre la terre et moi pour me sauver de l'écrasement? Il se trouva là des hommes qui se précipitèrent, qui m'arrachèrent... Je n'avais que des contusions, une côte fracturée... Je ne perdis même pas connaissance plus de quelques minutes.
"Mais elle! J'étais couvert de son sang, de lambeaux de sa chair... L'avion brûlait, le feu achevait de dévorer ses pauvres restes... Ah! ce sang! ce sang!"
André Méranne éclata en sanglots. Jacques Langlois lui prit les mains.
— Comment l'horreur, le désespoir ne vous ont-ils pas tué? demandait-il tout pâle.
Méranne releva son visage torturé.
— Il y a à pis que la mort, mon ami, cria-t-il. J'ai été fou; entendez-vous? Ce n'est pas une façon de parler. On m'a enfermé... des mois.
"Comprenez-vous maintenant pourquoi André Méranne est malheureux? Pourquoi André Méranne n'a pas de femme, pas d'enfants? Pourquoi il mène cette vie apparemment égoïste de vieux garçon riche?"

(à suivre)

RIONS UN PEU



Histoire sans paroles.

TRAVERS AMUSANTS



Quand Salive était petite, c'était un problème pour maman que de la faire manger.



Salive, tu engraisse d'une façon inquiétante. Si tu ne fais pas attention à toi, tu ne pourras pas te trouver un mari.

TARZAN

Il va dans la jungle

HESITATION



Frank se tourne alors vers ses porteurs. — Nous y allons, les amis, venez...

JOSEPHINE



— Il y a des fois où je désirerais être balle de golf.

LE FANTOME

Une décision sage

PRUDENCE



Il tire comme un démon.

Qu'allons-nous faire ?



Non ?



Compris.



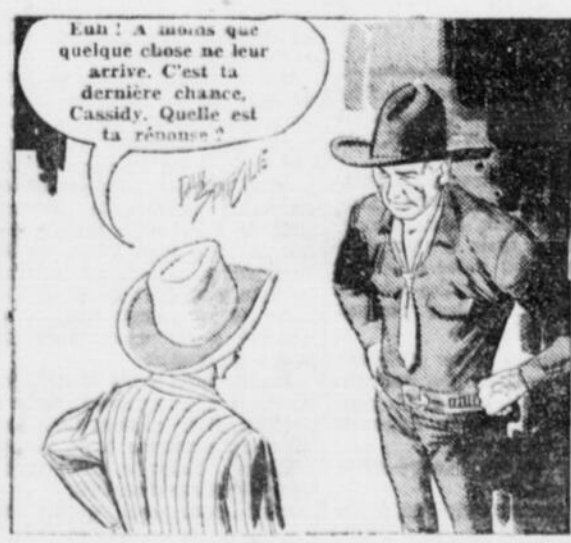
HOPALONG CASSIDY

Proposition malhonnête

REPONSE



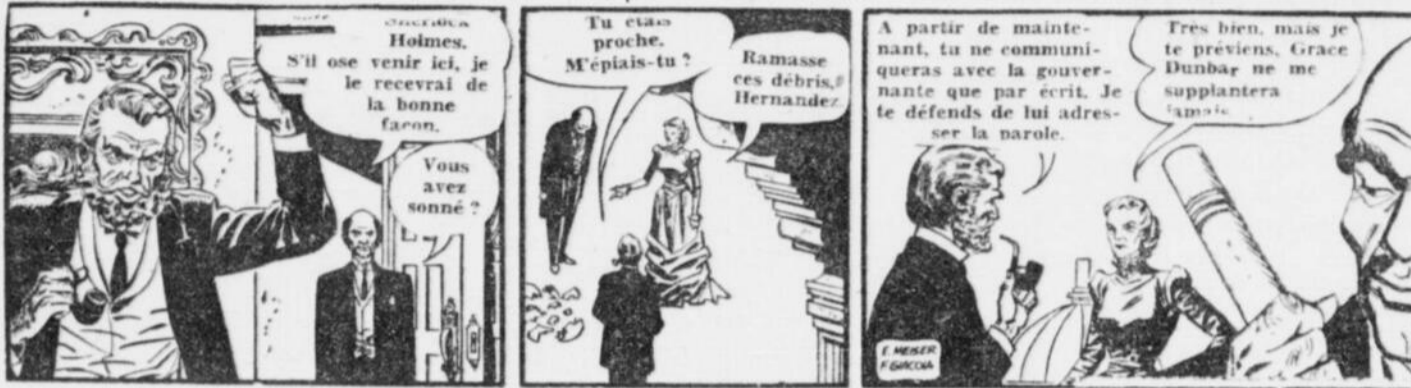
Garde ton opinion, moi, je garde mes chevaux.



SHERLOCK HOLMES

Hernandez épiait-il ?

QUERELLE



JOSEPHINE



— Si les zéros comptaient pour quelque chose, je serais la première de ma classe.

PHILOMÈNE

Un grand nez

JARDIN



JEANNINE ET PATAUD

Aucune erreur possible

C'EST LUI



ROBERT L'INTREPIDE

Il lui faut \$10,000

IMPATIENCE



JOS BRAS-DE-FER

Si tu insistes...

PROPOSITION



20 joueurs sont sous contrat avec les Royaux pour 1954

Guy Moreau, gérant général des Royaux ne semble pas avoir trop de difficulté à mettre ses joueurs sous contrat pour la prochaine saison. Bob Watt, le nouveau secrétaire de route et publiciste des Royaux a annoncé que 20 joueurs avaient déjà accepté les conditions du club et qu'ils se rapporteraient à l'entraînement le 15 mars prochain, à Vero Beach, Floride.

On sait que l'été prochain, les Montréalais, par suite de la nomination de Walter Alston au poste de pilote des Dodgers de Brooklyn, seront gérés par nul autre que Max Macon, ex-vedette du club local.

Des 20 joueurs ayant apposé leur signature au bas du traditionnel document, sept sont des lanceurs, trois des receveurs, cinq des voltigeurs et les cinq autres des joueurs d'intérieur.

Les artilleurs sous contrat sont les droitiers Bill Abernathie, Joseph Carbonaro, George Thomas

Yelen, receveur no 2 du club, qui a conservé une moyenne de .284 au bâton et le deuxième-but Roy Hartsfield, qui a cogné pour .232 seulement.

Exception faite de Calvin Felix qui a commencé la saison dernière avec les Royaux pour être ensuite cédé aux Cats de Fort Worth, de la Ligue du Texas — classe "AA" — et Walt (Butsy) Flala, l'inséparable compagnon de Tommy Lasorda, aucun autre joueur sous contrat pour 1954 n'est connu du public montréalais.

Johnny Rutherford est cet ancien joueur des Dodgers de Brooklyn qui, victime d'un malaise au bras gauche, dut prendre le chemin des mineurs afin de retrouver son aplomb. Joseph Carbonaro est un athlète qui vient d'être licencié des forces armées américaines, tandis que Bill Abernathie est ce lanceur obtenu par les Royaux dans la transaction qui a permis à Guy Moreau de vendre le premier-but Rocky Nelson aux Indiens de Cleveland, de la ligue Américaine, après la petite série mondiale.

L'unique athlète canadien sous contrat avec le Royal, en l'occurrence Glen Gorbous, s'est aligné avec le club Pueblo, de la Ligue Western — classe "A" — en 1953. Agé de 23 ans seulement, Gorbous a conservé une excellente moyenne de .336 au bâton et on lui concède de bonnes chances de graduer avec les Royaux cette année.

Le jeune Norman Larker, 23 ans, aura également un sérieux essai. Un premier-but de carrière, Larker a frappé pour .275 l'été dernier avec les Bears de Mobile, de la ligue Association Américaine. Il sera parmi les candidats logiques au poste laissé vacant par suite du départ de Nelson.

Un autre joueur qui recevra l'attention de Macon est sans contredit le patrouilleur Odbert Hamric, qui a frappé pour .298 l'été dernier avec le Mobile.

Guy Moreau a déposé 36 contrats à la poste il y a deux semaines environ et prétend n'avoir aucun embarras à signer les autres joueurs.



ROY HARTSFIELD

et Glen Cox, ainsi que les gauchers Wade Browning, Earl Mossor et Johnny Rutherford. Les voltigeurs sont Calvin Felix, Glen Gorbous (un athlète canadien natif d'Alberta), le noir Eddie Moore, le Cubain Roberto Clemete et Odbert Hamric. Les receveurs ayant retourné leur contrat signé sont Ray Dabek, Herbert Olsen et Ernie Yelen, tandis que les joueurs d'intérieur sont Walter Flala, Bill Gabler, Roy Hartsfield, Norman Larker et Danny Lynk.

TROIS VETERANS SEULEMENT

De ce groupe, trois joueurs seulement ont joué la saison entière avec le Montréal l'an dernier. Il s'agit de Mossor, qui a obtenu un record de 10 victoires et 9 défaites;



PORFIRIO RUBIROSA, le diplomate de la République Dominicaine, qui a épousé la multi-millionnaire Barbara Hutton récemment, a interrompu sa lune de miel récemment pour prendre part à une course d'autos à Sebring, Floride. Rubirosa, qui faisait partie de l'équipe italienne, conduisait une Lancia dans l'épreuve.

Baseball - exhibition

A Lakeland:	
Philadelphie (N)	200 000 120-3 11 0
Détroit (A)	100 001 301-6 10 2
Simmons, Owens (6), Casagrande (8) et Lannett; Marlowe, Miller (4), Jordan (7) et House, Bucha (7). Lanceur gagnant: Jordan; lanceur perdant: Casagrande. Circuits: Kazanski, Philadelphie; Bertola, Detroit.	
A Sarasota:	
New-York (A)	000 100 004-5 11 0
Boston (A)	023 000 004-6 9 1
Miller, Burnett (5), Schalllock (8), Wright (9) et Berra, Silvera (4), Smith (8); Sullivan, H. Freeman (6) et Owen, Daley (6). Lanceur gagnant: Freeman; lanceur perdant: Wright.	
Chicago (A)	000 013 030 02-9 13 4
St-Louis (N)	021 210 010 03-10 13 3
Consuegra, Keegan (4), Dorish (7), Hurd (10) et Batty, Sawatski (4); Haddix Romonosky (5), Walsh (7), Lint (9) et Rand, Rice (9). Lanceur gagnant: Lint; lanceur perdant: Hurd. Circuits: Sawatski, Chicago; Burgess, St-Louis.	
A Tucson:	
Chicago (N)	200 2 0 1 100-6 16 1
Cleveland (A)	103 0 (11) 2 00x-17 18 4
Hacker, Zick (4), Menking (5), Pycha (6) et Meek; Toussane, Hooper (4), Narleski (4), Wight (7) et Naragon. Lanceur gagnant: Narleski; lanceur perdant: Zick. Circuits: Edwards, Chicago; Gynn, Rosen, Philley, Westlake, Regalado, Cleveland.	
A Phoenix, Ariz.:	
Baltimore (A)	130 010 302-10 12 0
New-York (N)	100 510 200-9 9 2
Coleman, Panovich (3), Stuart (5), Bleckford (7) et Courtney; Maglie, Liddle (4) et Katt. Lanceur gagnant: Bleckford; lanceur perdant: Liddle. Circuits: Mele, Fridley, Baltimore; Thompson (2), Katt, New-York.	

SARASOTA, Floride. — Les Red Sox de Boston ont compté 4 points au cours de la 9e manche hier, pour battre les Yankees au compte de 6 à 5. Un double du jeune Bill Consolo a produit les points victorieux. Ted Lepcio a aussi brillé pour les vainqueurs avec un coup de circuit.

Nouvelles de baseball

BOSTON — Ted Williams a subi une opération hier pour la fracture qu'il a subie à la clavicule et il pourrait endosser l'uniforme des Red Sox de Boston dans huit semaines. Les docteurs ont déclaré que l'opération avait été un succès.

Les chirurgiens ont fermé la fracture à l'aide d'un fil d'argent au cours d'une opération qui a duré 64 minutes, à l'hôpital Sancta Ma-

jeunes Reno Bertola des Tigers et Ted Kazanski des Phillies ont frappé pour le circuit au cours de cette joute. Curt Simmons, un gaucher, a lancé cinq manches pour les Phillies et il a alloué seulement un coup sûr aux Tigers.

MIAMI, Floride. — Le droitier Ray Moore des Dodgers, de Brooklyn souffre d'un mal de bras et il sera inactif durant au moins trois semaines. C'est ce que Walter Alston a annoncé hier.

Moore qui a gagné 11 parties à St-Paul l'an dernier, s'est blessé au début de la période d'entraînement. Buzzy Bavasi a révélé que le noir Sandy Amoros s'était rapporté aux Dodgers et il a l'impression que le champion frappeur de la ligue Internationale signera son contrat aujourd'hui.

TUCSON, Arizona. — Les Indiens de Cleveland ont déclassé les Cubs de Chicago, 17 à 6. Al Rosen a frappé un coup de circuit avec les buts remplis pour les vainqueurs. Le jeune Rudy Regalado a aussi brillé pour les Indiens en frappant deux coups de circuit tandis que Wally Westlake, Dave Philley et Bill Glynn en ont réussi chacun un. Bruce Edwards a frappé pour le circuit pour Chicago.



TED WILLIAMS

ria, de Cambridge, situé presque en face du Fenway Park, le stade des Red Sox.

Williams a subi cette fracture à sa toute première pratique à l'entraînement des Red Sox, à Saratoga (Floride).

Le Dr Russell-F. Sullivan, qui a tenté l'opération avec deux assistants, a déclaré que les os étaient en parfaite position et que Williams pourra peut-être s'entraîner légèrement dans deux semaines.

QUEBEC. — Dans une conversation téléphonique avec le gérant d'affaires René Lemyre des Braves de Québec, John Mullen, directeur des clubs-fermes du Milwaukee, a informé Lemyre qu'un nouveau voltigeur serait candidat à un poste avec le club québécois l'été prochain.

Il s'agit de William Robertson, un athlète de 19 ans, mesurant 6'1" et pesant 185 livres. Robertson est un coureur excessivement rapide sur les buts, aux dires de l'éclairer Gil English, qui a obtenu sa signature. Il est aussi un frappeur de longue distance, et un futur champion frappeur de coups de circuit.

Voilà donc un autre athlète qui aura l'occasion de se faire valoir à l'entraînement de Waycross, et s'il fait l'affaire, il pourrait bien obtenir un poste avec les Braves de Québec. On ne ménage pas les signatures, et on peut être assuré que seuls les candidats solides formeront l'édition 1954 des Braves locaux.

LAKELAND, Floride. — Un triple frappé par la recrue Harry Bright a permis aux Tigers de Detroit de battre les Phillies de Philadelphie, 6 à 5 devant 1.338 personnes. Les trois buts de Bright à la neuvième manche ont permis à Johnny Bucha d'enregistrer le but victorieux. Les

Ligue de quilles Plateau Mt-Royal

Le club Normand a réussi le meilleur triple d'équipe, 2,543, lors des dernières rencontres dans la ligue de quilles du Plateau Mont-Royal. Le club Normand a également réussi le meilleur simple, 915.

Lucien Courçelle a réussi le meilleur triple, 618. Suivent: Claude Létourneau, 594; Léopold Foucher, 594, et Roger Laporte, 541. Claude Létourneau a roulé le meilleur simple, 243. Suivent: Léopold Foucher, 221; Maurice Marcotte, 221, et Bernard Cardinal, 216.

Voici les résultats. Le Loranger blanchit le Milo 4-0; le Normand blanchit le Locas 4-0; le Michon blanchit le Ouimet 4-0; le Ty-Coq défait le Lanthier & Lalonde 3-1; le Lefebvre bat le St-Alexandre 3-1; le Laporte a raison du Mailhot 3-1; le Clean-It-Eria triomphe du Bowl-O-Drom 3-1 et le Labelle annule 2-2 avec le Moncton.

Voici le classement: Loranger, 58; Moncton, 56; Labelle, 56 Normand, 55; Laporte, 54; Lanthier & Lalonde, 54; Lefebvre, 51; Clean-It-Eria, 48; Bowl-O-Drome, 47; le Michon, 46; Ouimet, 46; Locas, 44; le Mailhot, 43; le Milo, 43; le Ty-Coq, 38; et le St-Alexandre, 29.

Y. Charbonneau détient la meilleure moyenne, 176. Viennent ensuite: A. Desfossés, 175; C. Létourneau, 172; P. Goldner, 171; H. Lord, 168; et G. Pontbriand, 167.



CE SOIR, AU GYMNASSE DU MONT-ST-LOUIS, le club Paraplégique donnera une exhibition de ballon au panier en chaises roulantes contre une équipe composée des joueurs des Alouettes du Big Four avant la joute qui opposera l'équipe de l'université McGill contre le De LaSalle, les champions de la ligue Senior.

Aux Golden Gloves

Johnny Ravenda a triomphé de Paul Gauthier par décision

Lors des deuxièmes éliminations des Golden Gloves, hier soir, au Mont-St-Louis Johnny Ravenda a dû afficher une tenue remarquable pour vaincre Paul Gauthier par décision. La troisième élimination aura lieu demain soir à St-Henri.

Gauthier, un membre du club Grenadier Guards, s'est montré fort courageux, mais Ravenda, qui était plus expérimenté, a accumulé plusieurs points avec ses "jabs" et ses droites.

Dans un autre combat de cinq rondes, Ronnie Martell, du club Chauvin, a eu raison d'Olivar Rapatei, du Square Athletic Club.

LES RESULTATS

112 livres: Bernard Emard, Ibergville Athletic Club, bat Roger Boucher, Drummondville, décision; Gilbert Sawyer, Drummondville, bat Yvon Robitaille, St-Vincent-Ferrier, décision.

119 livres: Jean-Paul Fontaine, Drummondville, bat André Collin, Palestre Nationale, décision; Léo Sawyer, Drummondville, bat Claude Bonin, Immaculée-Conception, décision.

123 livres: Dunstan Briggs, Rosemount Boys' Club, bat Roger Lalancette, Régiment de Maisonneuve, décision; Jean-Yves Emond, Milercraft Athletic Club, bat Ronnie Williams, University Settlement, décision; Ronald Daigle, Victoriatown Boys' Club, bat Denis Forest, Immaculée-Conception, K.O.T. (2e ronde).

132 livres: Henry Maxwell, Rosemount Boys' Club, bat Gerald Leroux, National, décision; Yvon Bissonnette, National, bat Jean Blais, Ibergville Athletic Club, K.O.T. (2e ronde).

139 livres: Jacques Sawyer, Drummondville, bat Claude Mahoney, Champêtre Athletic Club, K.O.T. (2e ronde); Jean-Paul Bélanger, Drummondville, bat Noël Larivière, Square Athletic Club, par défaut.

147 livres: Yvon Côté, Milercraft Athletic Club, bat Maurice Ferron, K.O.T. (2e ronde).

CINQ RONDES

119 livres: Ronnie Martell, Chauvin Athletic Club, bat Olivier Rapatei, Square Athletic Club, décision.

147 livres: Johnny Ravenda, National, bat Paul Gauthier, Grenadier Guards, décision.

A ST-HENRI

Trente autres boxeurs tenteront leur première chance dans le tournoi des Golden Gloves, demain soir, alors qu'ils entreront en lice pour la première fois dans les éliminations de ce grand tournoi dont les finales seront disputées au Forum, le 12 avril prochain.

Cette troisième élimination sera présentée à la salle municipale de St-Henri sous les auspices du club Ibergville. Il y aura quatorze combats entre novices et deux dans la classe ouverte.

Dans la classe ouverte, deux solides 132 livres en viendront aux prises dans une des rencontres de cinq rondes. Ce sont Jean Thibodeau, du Irish A.C., et Bobby Daigle des Grenadier Guards.

Au cours de la présente saison, Bobby Daigle a remporté des victoires sur Yvon Décarie et Gé-

rald Walsh mais dût s'avouer vaincu devant Gerry Daly aux championnats de la ville disputés plus tôt cet hiver et est bien déterminé à faire oublier cet échec en commençant une série de victoires espérant parvenir aux finales de ce grand tournoi. Son rival, Jean Thibodeau n'a livré qu'un combat en 1954, remportant la victoire sur Paddy O'Connor. Il a impressionné en cette occasion et on le classe comme un dangereux aspirant au championnat.

Les représentants des clubs Ibergville, Palestre Nationale et Grenadier Guards se partagent l'affiche à ce tournoi étant au nombre de cinq pour chacune de ces organisations sportives.

Police triomphe du National 2-1

ST-JEROME. — Le club de la Police de l'instructeur Yvan Prud'homme a pris les devants contre le National dans la série finale pour le championnat des éliminatoires de la ligue Laurentienne Junior. Les policiers ont triomphé des joueurs de Bélisle au compte de 2 à 1, hier soir, à St-Jérôme dans une joute dénuée de rudesse. La prochaine joute de la série de deux de trois aura lieu jeudi soir à l'aréna du collège St-Laurent.

Belle victoire des Castors

Dans la ligue de hockey Intermédiaire Maisonneuve de l'Est, hier soir, à l'aréna de l'Académie Roussin le club des Castors a complètement déclassé le Snack Bar pour triompher au compte de 6 à 3.

Jean-Guy Groulx a été l'étoile des vainqueurs avec trois buts et trois assists. André Charbonneau a augmenté son avance en tête des compteurs en comptant deux buts et fournal trois assists pour porter son total à 25 points depuis le début de la saison. C'était la deuxième défaite de la saison pour le Beaubien Snack Bar qui occupe la première position du circuit Raoul Bouchard.

MIAMI BEACH, Fla. — Archie Moore, 190 1-4, San Diego, K.O.T. Bob Baker, 209, Pittsburgh (9).



ANDRE BERTRAND, le remarquable skieur de l'Université Laval de Québec, est devenu le détenteur du trophée Dow-Kingsford en gagnant haut la main le concours de descente au Mont Sainte-Anne pour s'assurer du combiné alpin (slalom et descente) des championnats canadiens de ski de 1954. Une miniature de ce riche trophée a été présentée hier après-midi à Beauport par M. Arthur Hirst, vice-président de la Zone Laurentienne de Ski, de Montréal. Sur cette photo on remarque, de gauche à droite: Georges Labrecque, président de la division de Québec de la Canadian Amateur Ski Association; André Bertrand; Henri Picard, président de la Zone de Ski de la Vallée du Saint-Laurent; François Pichard, coordonnateur du concours de descente, et Arthur Hirst.



BILLARD

Le championnat canadien de billard sera disputé à la Palestre Nationale cette année et les fervents de ce sport auront alors l'occasion de voir tous les plus grands adeptes à l'oeuvre. Les inscriptions sont maintenant ouvertes et on s'attend à un grand record de concurrents pour le tournoi de cette année.

Il est déjà assuré que le champion de l'an dernier, M. Henri Bernier et l'ex-champion, M. Delvica Allard, qui dût céder sa couronne à M. Bernier l'an dernier, seront tous deux sur les rangs et on rapporte que M. Allard est bien déterminé à reconquérir la place qu'il occupa pendant si longtemps en tête des joueurs de billard au Canada.

On prévoit déjà une lutte fort intéressante de la part de plusieurs autres concurrents car même s'ils ne sont pas encore officiellement inscrits on s'attend à ce que les meilleurs joueurs de billard de la ville de Québec viennent disputer les honneurs. On rapporte qu'il se trouve dans leurs rangs, des joueurs qui pourraient faire la vie dure à tous les autres inscrits à ce grand tournoi.

Ce tournoi sera disputé en deux fins de semaine et s'il faut en juger par les tournois précédents, toutes les joutes seront intéressantes au possible et sauront captiver tous les fervents de ce sport.

POIDS ET HALTERES

De magnifiques efforts ont été accomplis lors des championnats de poids et haltères de la ville disputés à la Palestre Nationale, samedi soir, alors que les adeptes de ce sport ont été témoins de grandes prouesses de la part des concurrents.

Dans la catégorie des poids-légers, Jean Fortin a remporté une victoire relativement facile mais chez les poids-moyens, André Céré a remporté la victoire à la suite d'un concours des plus élevantes encore vus chez les haltérophiles alors que Maurice Marchand a bataillé avec acharnement jusqu'à la fin. Céré prit une avance de cinq livres dans le développé et obtint aussi un avantage de 10 livres dans l'arraché pendant que dans l'épaulée et la jetée, Marchand réussit tout comme Céré un effort de 275 livres, mais faillit à la tâche, sous 290 livres, ce qui lui aurait permis d'égaliser son coéquipier.

René Lake s'est de nouveau mis en vedette chez les mi-lourds avec une belle victoire, surpassant son plus proche rival par près de 100 livres. Philippe St-Cyr, de la Palestre Nationale, a livré une magnifique lutte à Robert Prévost, le gagnant des poids-moyens lourds et ce ne fut que dans l'arraché et la jetée que Prévost réussit à affirmer sa supériorité en devançant son rival par 25 livres.

Chez les poids-lourds, Ray Bail-

Gagné est favori pour battre Don Jonathan ce soir au Forum

Les amateurs de lutte de la métropole devraient assister à un match sensationnel au Forum ce soir quand les solides gladiateurs Verne Gagné et Don Leo Jonathan en viendront aux prises dans la finale au programme.

Le promoteur Eddie Quinn a préparé une séance de tout premier ordre, une fois de plus et tous les amateurs présents seront pleinement satisfaits une fois de plus par les différents matches offerts.

Verne Gagné et Don Leo Jonathan ambitionnent tous deux d'obtenir un match de championnat contre Wladek Kowalski et c'est

démantibuler les sympathiques Cortez et Stern mais il semble que ces deux derniers prendront les moyens pour ne pas se laisser molester par les deux compères américains.

Les combats de préliminaires seront intéressants au possible quand Steve Stanlee disputera la victoire à Eddie Auger et quand Ted Germain engagera la lutte avec Hardy Kruakamp et les amateurs devraient envahir le Forum une fois de plus pour assister à ce qui devrait être une fameuse séance de lutte.



VERNE GAGNE

pourquoi ils voudront tous deux fournir un effort surhumain ce soir. Jonathan est un géant de 6 pieds 5 pouces, pesant 275 livres et qui sait employer une très grande rudesse avec grande efficacité. Les amateurs ne voudront donc pas manquer ce match prometteur.

Un match par équipes excitant au possible servira de semi-finale quand les populaires Manuel Cortez et Ray Stern en viendront aux prises avec les durs-à-cuire Bull Cury et Bobby Nelson. Ces deux derniers feront sûrement l'impossible pour

l'empêcher de remporter le championnat avec un total de 835 livres. Le champion Dave Baillie, de Noranda, qui était invité à ce tournoi, a surpassé son propre record provincial à l'arraché avec un total de 288 livres. L'ancien record était de 280 livres.

Offre de \$10,000 à Vince Martinez

BOSTON. — On a offert la somme de \$10,000 à Vince Martinez pour rencontrer le vainqueur du combat de lundi prochain entre Wilbur Wilson et Tony DeMarco.

Dans le combat principal de lundi prochain, Harold Gomes, de Providence, rencontrera Johnny O'Brien, de Boston, dans un match pour le championnat poids-plume des Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Perez rencontrera Compo le 9 avril

NEW-YORK. — Lulu Perez, boxeur poids plume de Brooklyn, qui a défait Willie Pep par knock-out lors de son dernier combat, a signé un contrat pour rencontrer Eddie Compo de New-Haven, dans un combat de dix rondes à l'arena St Nicholas le 9 avril.

Le 16 avril à l'arena St. Nicholas également Moses Ward de Détroit affrontera George Johnson dans un match de dix rondes.

Le docteur Vincent Nardiello de la Commission athlétique a déclaré que les poids lourds Nino Valdez et James-J. Parker qui s'affronteront vendredi dans un match de dix rondes au Garden, sont en parfaite condition physique.

Turner vs Jones

PHILADELPHIE. — Gil Turner, de Philadelphie, est favori à trois contre un pour disposer de Bobby Jones qu'il rencontrera dans un combat de dix rondes ce soir.

Turner, qui a été défait par Rocky Castellani lors de son dernier match, pèsera 153 livres pour le match de ce soir.

Jones a subi dix-neuf défaites en soixante-deux combats professionnels.



CARTER VULNERABLE — Jimmy Carter, à droite est une cible toute "ouverte" pour un crochet de gauche placé par DeMarco dans la quatrième ronde de leur combat de vendredi soir dernier au Madison Square Garden. DeMarco a souvent pris Carter dans des situations semblables pour mériter la décision des juges et décrocher Carter comme champion poids-léger du monde.

Début de la série semi-finale Canadien Trois-Rivières à l'Auditorium de Verdun

(par ROLLAND RICARD)

Les Reds de Trois-Rivières et le Canadien commenceront, ce soir, à l'Auditorium de Verdun la série semi-finale A des éliminatoires de la ligue Junior. Sammy Pollock coach des Canadiens a déclaré que la série sera longue et que son équipe devra être à son meilleur pour triompher des Reds qui ne cessent d'impressionner depuis quelque temps. La série sera de quatre de sept et le vainqueur fera face au gagnant de la série Royal-Frontenac.

L'instructeur du Canadien compte beaucoup sur sa première ligne d'attaque composée de Richard, Provost et Vinet pour mener son club à la victoire. Cette ligne a fait du beau travail contre les équipiers de Jack Toupin au cours de la saison. Sammy a déclaré qu'il n'était pas inquiet de son gardien de buts qui affiche depuis quelques semaines l'étoffe d'un cerbère de calibre supérieur au Junior. Gaetan remplace dignement Charlie Hodge qui était considéré comme un des meilleurs gardiens de buts à avoir évolué dans la catégorie des Juniors. Le coach du Tricolore nous a révélé que Claude Provost, robuste ailier droit, sera très souvent employé à l'arrière garde surtout lorsque le club jouera avec l'avantage d'un homme. Claude est très fort et peut donner un coup de main à l'arrière garde qui n'est pas trop solide.

Sammy pourra toujours compter sur son deuxième trio formé de Phil Goyette, Denis Boucher et

de Pollock. Claude Bolleau et Reggie Fleming agiront comme utilité.

TOUPIN CONFIENT

Jacques Toupin, l'instructeur des Reds, a déclaré ce matin qu'il était confiant de voir son équipe triompher de la puissante machine du



CLAUDE PROVOST

Canadien. "Mon club a triomphé des favoris du Forum lors de leur dernière visite aux Trois-Rivières et je suis positif que mes joueurs peuvent répéter le même exploit", a ajouté Toupin.

Les Reds alignent de puissants joueurs tels que Gendron, Lalonde, Houle, Michelin, Cossette, Fournier, Lévesque, Soucy, Binette et plusieurs autres qui peuvent causer des surprises. La deuxième joute de la série aura lieu, demain soir, au Colisée de Trois-Rivières.

Hal Murphy à Ottawa

Hal Murphy qui a connu une magnifique saison avec les Castors de Ste-Thérèse partira ce matin pour Ottawa où il aura un important entretien avec T. P. Gorman, propriétaire de l'Auditorium d'Ottawa. Les Sénateurs d'Ottawa ont fait une offre à Murphy pour agir comme gardien de but substitut du club de "Turk" Broda d'ici la fin de la saison. Ray Fredericks, le cerbère régulier des Sénateurs est présentement sur la liste des blessés et l'on croit que Murphy signera un contrat avec Ottawa aujourd'hui.



JEAN-GUY GENDRON

la recrue André Pronovost. Goyette n'a pas participé aux dernières joutes de la saison. Les chances du Canadien seront meilleures de triompher si le capitaine du club, Phil Goyette, est complètement rétabli de sa blessure.

Warren Hynes, Ronnie Attwell et Forbes Kennedy formeront la troisième ligne d'attaque du clan

Festival de la ligue des As

Le festival annuel de la ligue des As, un circuit amateur, aura lieu ce soir à l'arena du collège St-Laurent. L'attraction principale sera la joute décisive qui opposera les Piques aux Carreaux. Les Piques, qui ont terminé en tête du classement, sont confiants de l'emporter. On a annoncé que le célèbre Jean Béliveau sera l'arbitre de cette joute. Plusieurs autres attractions seront au programme. Une joute de ballon-balai sera disputée entre les Trèfles et les Coeurs.

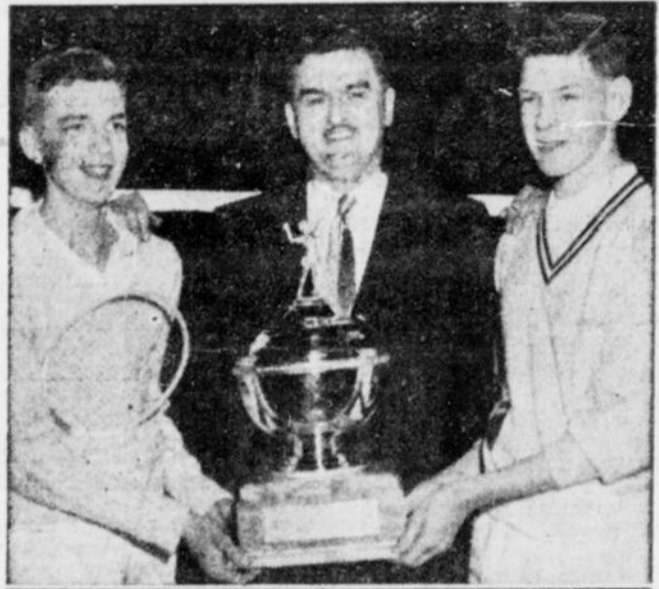
Frontenac gagne contre Royal

QUEBEC. (P.C.) — George Faulkner a enregistré deux buts hier soir alors que les Frontenacs de Québec ont défait le Royal de Montréal 7-1 pour prendre une avance d'une victoire contre aucune dans la semi-finale de quatre dans sept, des éliminatoires de la ligue Junior du Québec.

Les autres buts des Frontenacs ont été comptés par Pat Presley, Mike Ratchford, Fernand Turcotte, Stan Parker et Guy Rousseau. Carl Wandowich a évité un blanchissage au Royal.

Le Royal, à qui on ne concède que très peu de chances de remporter même une victoire dans la série, a détenu une avance de 1-0 dans la première période.

Première période	
1-Frontenac: Ratchford	13.41
(Rousseau, Chevalier)	
Punitions: Thibeault (2), 1.10; Bowman, 1.10; Dupont, 18.56.	
Deuxième période	
2-Frontenac: Presley (Faulkner)	9.09
3-Royal: Wandowich (Viskells)	13.23
4-Frontenac: Faulkner	
(Denomé, Chevalier)	17.21
Punitions: Thibeault, 5.04; Dupont, 11.09, 18.29.	
Troisième période	
5-Frontenac: Turcotte (Pelletier, Chevalier)	2.07
6-Frontenac: Faulkner (Cyr, Chevalier)	13.29
7-Frontenac: Parker (Thibeault)	14.40
8-Frontenac: Rousseau (Turcotte, Pelletier)	17.52
Punitions: Anadio, 0.50; Swan, 16.44.	



CES QUATRE JOUEURS étaient les finalistes dans le tournoi national junior de badminton disputé récemment à Vancouver. Harold Moody (en haut à droite), a battu Don MacMillan et Jean Waring (en bas à gauche), l'a emporté contre Audrey Rhodes de Stratford chez les jeunes filles. Ira Good, directeur de B.F. Goodrich, a présenté les trophées Goodrich aux vainqueurs.

McGill vs De LaSalle

La partie annuelle pour le championnat de ballon au panier de la cité de Montréal entre l'Université McGill et le champion de la Ligue senior, pour la possession du trophée "Dodd" aura lieu ce soir au gymnase du Mont-Saint-Louis. Comme on le sait, c'est l'équipe LaSallienne du collège Mont-Saint-Louis qui aura la tâche de défendre les couleurs de la Ligue senior cette année.

Le De LaSalle, le plus jeune club de calibre senior au Canada, a de nouveau surpris les connaisseurs de ballon au panier, samedi dernier, en déjouant la puissante équipe Brookes d'Ottawa, par 57 à 55, dans la première d'une série de 2 de 3, pour les semi-finales de l'est du Canada. L'équipe de la capitale canadienne compte sur son alignement des étoiles de grande renommée en Tommy Holmes, géant de 6'5" Bob Simpson et George Turner des Rough Riders du Big Four et plusieurs autres.

Le programme de ce soir sera des plus variés: A 7 h. 30 une équipe de joueurs des Alouettes de Montréal, dirigée par Doug McNichol, donnera une exhibition de ballon au panier en chaises roulantes avec le club des paraplégiques, et à 9 h. 15 Le De LaSalle et le McGill senior viendront aux prises pour la possession du trophée "Dodd" emblème du championnat de la cité de Montréal. Donc, en foule ce soir au Mont-Saint-Louis.

Collège Roussin bat National 8-2

Le club du Collège Roussin a causé une surprise en triomphant du club National de la ligue Laurentienne Junior B au compte de 8 à 2 lors d'une joute d'exhibition. Les étoiles des vainqueurs furent De-grange, Lalonde et St-Amant. Jean-Claude Lachance a été l'étoile des perdants.

Matane défait R. du Loup 2-0

MATANE. (D.N.C.) — Les Red Rocks de Matane de Gerry Plamondon ont blanchi le Rivière-du-Loup de Guy Labrie au compte de 2 à 0, hier soir, pour égaler les chances de la série finale de la ligue du Bas-St-Laurent. Lucien Gilbert a compté le but victorieux après 6.28 minutes de jeu dans la 2e période.

SOMMAIRE	
Première période	
Aucun point.	
Aucune punition.	
Deuxième période	
1-Matane: Gilbert (Plamondon, Bartlett)	6.28
Aucune punition.	
Troisième période	
2-Matane: Desrochers (Blodeau, Pépin)	1.01
Aucune punition.	

Moore dispose de Bob Baker

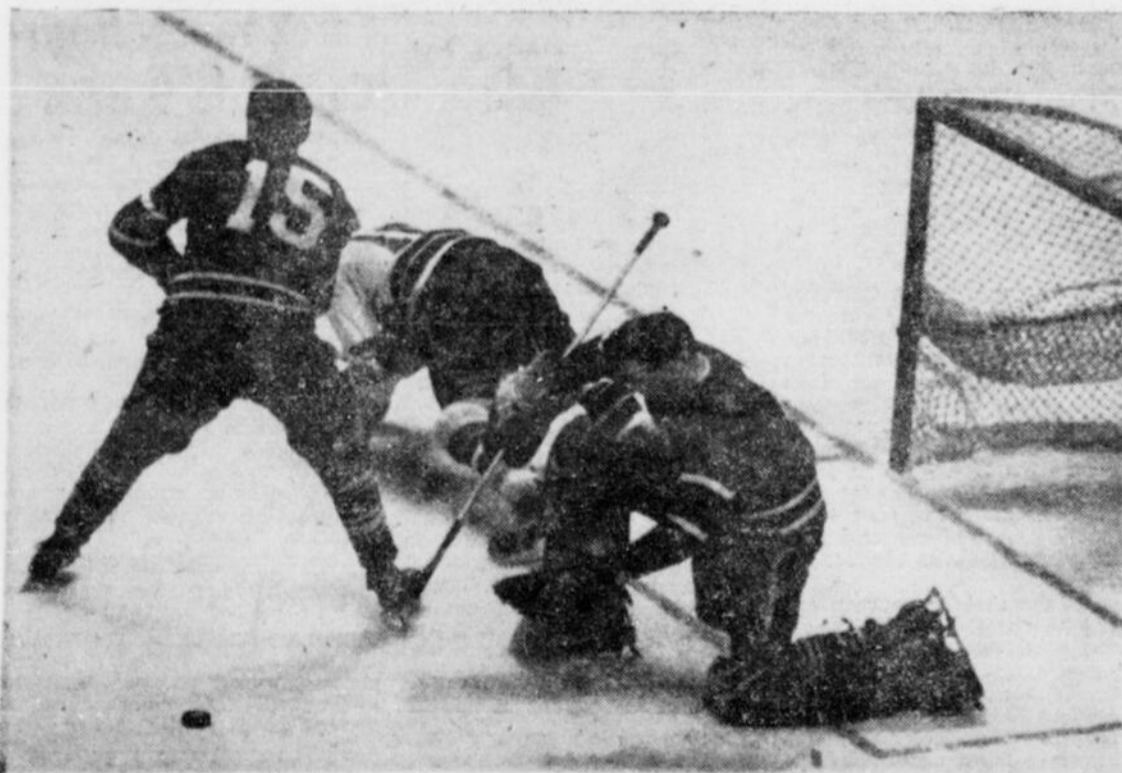
MIAMI BEACH, Flo., 10. (P.A.I.) — Le champion mi-lourd du monde, Archie Moore, a administré hier soir une terrible tacle au poids lourd Bob Baker, de Pittsburgh, pour l'emporter par knockout technique à 2:08 de la neuvième ronde.

Moore, pesant 190 1/2 livres, pesait 15 1/2 livres de plus que la limite fixée chez les mi-lourds. Il ne s'était jamais battu à un tel poids. Baker pesait 209 livres.

Le sang ruisselait de la figure de Baker et il était chancelant lorsque l'arbitre a arrêté la bataille. Le sang giclait sur les paperasses des journalistes à chaque coup de poing que Moore donnait à Baker.

C'était la première fois que Moore se battait depuis qu'il a battu Joey Maxim pour la troisième fois, en janvier. Le champion nègre aurait pu se conformer à la limite de poids mais son gérant a préféré le laisser se battre à 190 livres. Il veut en faire un poids lourd et l'opposer au champion Rocky Marciano.

SPOKANE, Wash.—Harry Matthews, 181 1-2, Seattle, bat aux points Murray Burnett, 171 1-2, Chicago (10).



HARRY LUMLEY, l'habile gardien de buts des Maple Leafs de Toronto a réussi son 12e blanchissage de la saison, 4-0, aux dépens des Rangers de New York, au Madison Square Garden. Ici, Lumley se prépare à saisir une rondelle abandonnée près de son filet par Edgar Laprade, qui vient d'être bousculé par Tod Sloan.



SKIPPY BURCHELL

Royal remonte en première position du circuit Slater; Burchell en 2e position des compteurs

Le Royal de Pete Morin a repris possession de la première place de la ligue professionnelle du Québec, hier soir, sur un pied d'égalité avec les Saguenéens de Chicoutimi en triomphant des Saints de Sherbrooke au compte de 8 à 4. Le diminutif Skippy Burchell a participé à trois points pour se hisser en deuxième position des compteurs.

Dans la joute disputée devant une faible assistance, le petit Skippy Burchell est venu près d'égaliser le nombre de points réussis par Howie Riopelle des Sénateurs d'Ottawa, le meilleur compteur du circuit. Burchell a compté un but et recolté deux assists pour porter son total à 81 points depuis le début de la saison. Riopelle en a 82. Bob Perreault a été déjoué, qua-

tre fois hier soir pour ainsi perdre du terrain dans la course aux grands honneurs chez les gardiens de buts. Perreault partage maintenant la première place avec Phil Hughes du Chicoutimi. Les deux gardiens de buts détiennent des moyennes de 2.77 buts alloués par partie.

Le Royal a compté deux buts dans la première période hier, puis s'est assuré la victoire en déjouant Dave Gatherum quatre autres fois dans le deuxième engagement. Dick Wray a été le seul joueur du Royal à compter deux buts. Roger Léger, Eddie Litzenberger, Lulu Denis, Skippy Burchell, Ray Laplante et Dick Gamble ont réussi les autres. Bob McLean a été le meilleur du Sherbrooke avec deux buts. Jim Hay et Bob Rawlyk ont réussi les autres.

Le Royal jouera à Sherbrooke samedi. D'ici là, le Chicoutimi affrontera les clubs Québec et Valleyfield.

Le Royal a clairement indiqué au tout début de la joute qu'il visait la victoire pour rejoindre les Saguenéens de Chicoutimi en première place. Pete Morin a de nouveau utilisé Gary Blaine à la ligne bleue à la place d'Ernie Roche qui a endossé l'uniforme malgré une douloureuse blessure au pied. Mais Morin a décidé qu'il était préférable de ne pas utiliser Roche à moins que ce ne soit absolument nécessaire.

Ivan Dugré a constamment fait des changements sur ses lignes d'attaque. Le St-François a cependant créé une très favorable impression. Dugré compte sur des joueurs agressifs et rapides et son club serait plus dangereux à l'offensive s'il alignait un autre joueur de centre vraiment efficace.

SHERBROOKE—Buts: Gatherum; défenses: Hay, Bownass, Palamar, Ehmman; avants: Dubé, Rawlyk, Podolsky, Brown, McLean, Irving, Stankiewicz, Bruneteau, Johnson, Malo.

ROYAL — Buts: Perreault; défenses: Roche, Harmon, Hollingworth, Léger; avants: Frampton, Wray, Tessler, Blaine, Denis, Litzenberger, Desautiers, Burchell, Gamble, Laplante. Arbitre: Bill Roberts; juges des hors-jeux: Jim Slater et Bob Sleeth.

Première période
1—Royal: Léger (Hollingworth) .. 3.21
2—Royal: Litzenberger (Laplante, Burchell) .. 6.38
3—Sherbrooke: McLean (Ehman) 7.00
Punitions: Palamar, 18.15; Laplante, 18.47
Arrêts: Gatherum 13, Perreault 4.

Deuxième période
4—Royal: Wray (Tessler, Frampton) .. 4.07
5—Royal: Denis (Gamble, Harmon) .. 5.03
6—Royal: Burchell (Litzenberger) .. 6.35
7—Royal: Laplante (Burchell, Blaine) .. 12.53
8—Sherbrooke: McLean (Irving, Johnson) .. 14.05
Punitions: Hollingworth, 0.12; Podolsky, 9.17
Arrêts: Gatherum 11, Perreault 2.

Troisième période
9—Sherbrooke: Hay (Rawlyk) .. 0.44
10—Royal: Wray (Tessler, Harmon) .. 1.23
11—Royal: Gamble (Denis, Léger) .. 16.24
12—Sherbrooke: Rawlyk (Palamar, Irving) .. 18.38
Punition: Frampton, 8.53.
Arrêts: Gatherum 7, Perreault 8.

LES COMPTEURS

LIGUE DU QUÉBEC			
	B.	A.	Pts
Howard Riopelle, Ottawa ..	28	54	82
Burchell, Royal ..	28	51	81
Corriveau, Valleyfield ..	34	46	80
Gravelle, Ottawa ..	42	35	77
Moore, Chicoutimi ..	25	44	69
Powell, Québec ..	20	49	69
Blair, Ottawa ..	25	42	67
Litzenberger, Royal ..	26	36	62
Dubé, Sherbrooke ..	17	43	60
Buchanan, Chicoutimi ..	26	33	59

ST-PETERSBURG, Floride. — Solly Hemus qui bataille pour supplanter le jeune Alex Grammas à l'arrière-court, a frappé un triple avec les buts remplis dans la 11e manche hier pour permettre aux Cardinals de St-Louis de battre les White Sox de Chicago, 10 à 0. Pour Hemus, c'était son 4e coup sûr de la joute.

TAMPA, Flo.—Cleveland Williams, 202, Tampa, K.O.T. Jimmy Walls, 187, Englewood, N.-J. (1).

NEW-YORK (St. Nicholas Arena) — Carmelo Costa, 127 3-4, Brooklyn, bat aux points Al Tisi, 124 1-2, New-York (8).

LOS ANGELES—Carlos Chavez, 138, Los Angeles, bat aux points Otho Sillar, 139 1-2, Houston, Tex. (10).



BOB PERREAULT

Potins de hockey

Le nombre des joueurs qui comptent 20 buts ou plus dans une saison de la ligue Nationale de hockey semble diminuer chaque année. Il y eut moins de compteurs de 20 buts la saison dernière que les huit années précédentes.

On serait porté à croire que le nombre de compteurs de 20 buts dans la ligue devrait être en proportion du total des buts comptés chaque saison, mais tel n'est pas toujours le cas cependant.

Il y eut plus de compteurs de 20 buts ou plus dans la saison 1941-42 que dans toute autre dans la ligue Nationale de hockey. Un total de 26 joueurs comptèrent 20 buts ou plus durant cette saison de 48 parties. Le nombre de buts comptés par tous les clubs de la L.N.H. en 1941-42 fut de 1,047, soit une moyenne de 6.2 buts par partie.

Deux saisons plus tard, en 1943-44, plus de buts furent enregistrés dans la L.N.H. que dans toute autre saison de son histoire. Le total fut de 1,225 pour les six clubs de la L.N.H. pour une moyenne de 8.1 buts par partie. La cédule était alors de 50 parties.

Bien qu'un plus grand nombre de buts fut compté à chaque joute, le nombre de joueurs avec 20 ou plus à leur crédit ne fut que de 23, comparativement à 26 en 1941-42.

La saison 1942-43 prouve encore mieux le fait que plus de buts ne signifie pas nécessairement un plus grand nombre de compteurs de 20 buts. En 1941-42, les clubs comptèrent une moyenne de 7.2 buts par joute. Le nombre de joueurs à compter 20 buts ou plus fut de 16. Ceci était 10 de moins que la saison précédente alors que la moyenne de buts par partie était moindre, soit 6.2 comparativement à 7.2.

La saison dernière, seulement 10 joueurs comptèrent 20 buts ou plus. En 1951-52, il y eut 19 compteurs de 20 buts. Quinze joueurs réussirent 20 buts ou plus dans les saisons 1950-51 et 1949-50. Durant cette saison 1949-50, alors qu'il y eut 15 compteurs de 20 buts ou plus, la moyenne de buts par partie fut de 5.5. En 1951-52, alors que 19 joueurs enregistrèrent 20 buts ou plus, la moyenne de buts par joute fut de 5.2.

Après 183 parties de la présente saison, 872 buts avaient été comptés par les six clubs de la N.H.L. pour une moyenne de 4.8 par partie et sept joueurs avaient compté 20 buts ou plus.

Red Kelly, joueur de défense tout-étoile des Red Wings de Détroit et deux fois gagnant du trophée Lady Byng Memorial, a une chance de terminer la présente saison en troisième ou en quatrième place des pointeurs de la ligue. Après 60 parties, il était en quatrième position avec 15 buts et 33 assistances pour 48 points.

Aucun joueur de défense de la ligue Nationale de hockey n'a jamais terminé la saison en si bonne position parmi les pointeurs. L'an dernier, Kelly fut 8e pointeur avec 46 points. Babe Pratt détient le record pour le plus de points par un joueur de défense avec 57, établi en 1943-44 alors qu'il s'alignait avec le Toronto. Il ne fut cependant que treizième pointeur durant cette saison du temps de guerre où les buts étaient plus nombreux.



HIER

Ligue Américaine:
Hershey 8, Pittsburgh 1.
Ligue Québec
Royal 8, Sherbrooke 4.
Ligue Junior Québec-Ontario:
Québec 7, Royal 1.
(1ère partie, série semi-finale, quatre de sept.)

AUJOURD'HUI

Ligue Nationale:
Chicago à New-York.
Ligue Américaine:
Hershey à Pittsburgh.
Cleveland à Providence.
Ligue Québec:
Sherbrooke à Ottawa.
Chicoutimi à Québec.
Valleyfield à Springfield.
Ligue Junior Québec-Ontario:
Trois-Rivières à Canadien (Verdun). (1ère partie, série semi-finale quatre de sept.)
Galt à Marlboros.
Barrie à St. Michael's
Hamilton à Guelph.

CLASSEMENTS

Ligue Nationale:
P J G P N Pp Pc Ps
Detroit .. 63 35 15 13 171 107 83
Toronto .. 64 30 20 14 142 114 74
Canadiens .. 64 31 22 11 175 133 73
Boston .. 63 27 27 9 155 163 63
New York .. 64 25 29 10 144 172 60
Chicago .. 64 11 46 7 117 213 29

Ligue Américaine:
P J G P N Pp Pc Ps
Buffalo .. 66 39 21 6 270 200 84
Hershey .. 65 33 30 2 244 231 68
Pittsburgh .. 62 31 26 5 217 184 67
Cleveland .. 63 32 31 0 229 204 64
Syracuse .. 65 25 37 3 201 266 53
Providence .. 65 23 38 4 188 263 50

Ligue Québec:
P J G P N Pp Pc Ps
Chicoutimi .. 66 37 23 6 242 183 80
Royal .. 66 37 23 6 235 185 80
Ottawa .. 66 32 29 5 205 190 69
Québec .. 67 28 32 7 197 193 63
Sherbrooke .. 67 28 33 6 211 229 62
Valleyfield .. 66 29 34 3 192 231 61
Springfield .. 66 21 38 7 187 262 49

Le manque de glace empêchera les Leafs de jouer en Russie

MOSCOU — (PCF) — Il semble bien que la proposition de Connie Smythe, gérant général des Maple Leafs de Toronto, d'envoyer son équipe en Russie, n'aura pas de suite. Il n'y a pas de patinoire à glace artificielle à Moscou et les patinoires à glace naturelle seraient de véritables étangs au temps où les Leafs seraient prêts à se rendre en Russie.

Une patinoire à glace artificielle est actuellement en voie de construction au parc Sokolniki, à Moscou, mais Infourist, l'agence de voyages soviétique, précise qu'on ne sait pas encore quand elle sera terminée.

A Moscou, les journaux n'ont nullement fait mention de la proposition de Connie Smythe.

A Toronto, hier, la Presse Canadienne a appris que la direction des Leafs avait télégraphié un message à l'ambassade russe, à Ottawa, demandant la permission d'envoyer l'équipe en Russie pour une tournée de joutes.

Le message mentionne que les Leafs aimeraient particulièrement jouer contre les Dynamos de Moscou, qui ont battu les Lyndhursts de Toronto, dans le tournoi pour le championnat mondial de hockey amateur.

Il est également mentionné que la tournée serait pour promouvoir la bonne entente internationale et la cause du hockey. On précisait que la Russie n'aurait pas à assumer les dépenses de voyage des Leafs.

A Ottawa, Boris Ivanov, attaché à l'ambassade russe, a déclaré hier soir ne pas savoir encore si le message avait atteint l'ambassade. Il a ajouté ne pas être au courant des procédures à suivre dans le cas d'une demande comme celle formulée par la direction des Leafs.

L'ambassadeur Dmitri Chuvahin était trop occupé pour avoir le temps de discuter de la proposition torontoise.

A Montréal, Clarence Campbell, président de la ligue Nationale, a déclaré que si les Russes veulent la visite d'une équipe de hockey canadienne, "nous sommes prêts à leur en envoyer une... sous des conditions pratiques". Campbell a précisé qu'il favoriserait l'envoi des Maple Leafs de Toronto ou des Canadiens de Montréal.

OTTAWA, 10. — (P.C.F.) — Le maire Charlotte Whitton, d'Ottawa, a déclaré hier que "Les Russes ne pourraient certes pas battre les Canadiens au hockey si ces derniers apprenaient encore leur hockey sur les rivières et les étangs, comme autrefois".

Commentant la défaite de l'équipe canadienne à une assemblée du conseil, le maire a déclaré que "même les petits garçons des lignes pee-wee sur les patinoires municipales d'Ottawa doivent signer des cartes de joueurs".

"Au moins, a répliqué Mlle Whitton, ils sont honnêtement et directement payés, non pas de façon indirecte comme on le fait ici."

OWEN SOUND, Ont. (PCF) — Les Mercurys d'Owen Sound, qui ont remporté la coupe Allan en 1951 et ont fini en tête de la ligue Senior A de l'Ontario les deux dernières saisons, pourraient peut-être accepter de re-

présenter le Canada dans le tournoi pour le championnat de hockey amateur mondial l'an prochain. Les directeurs de l'équipe ont indiqué hier cette possibilité.

Un porte-parole de l'équipe a déclaré que les Mercurys pourraient aller représenter le pays à condition de ne pas avoir à effectuer une longue tournée de joutes hors-concours avant le tournoi. Il a également ajouté qu'il faudrait payer un salaire de \$40 à \$50 par semaine aux joueurs pour permettre à leurs familles de se bien tirer d'affaires durant leur absence. Les dépenses totales pour 20 joueurs, pour un voyage de deux semaines, ne dépasseraient pas \$2,000.

La saison régulière de la ligue Senior A de l'Ontario et les éliminatoires du circuit ne coïncident pas avec le temps du tournoi international.

Quatre joueurs des Lyndhursts de Toronto, qui ont perdu le championnat mondial de hockey amateur aux mains des Russes à Stockholm dimanche dernier, sont arrivés hier à Montréal par avion. Les quatre joueurs sont Bill Shill, Eric Unger, Doug Chapman et le gardien de buts Don Lockhart.

Un point sur lequel les quatre joueurs ont semblé unanimes dans leurs déclarations est le suivant: l'équipe canadienne qui remportera le championnat mondial de hockey amateur aura à apprendre le style de hockey européen.

Les joueurs ont déclaré qu'il est inutile d'envoyer en Europe une équipe dont la spécialité serait la mise en échec. Ils ont ajouté qu'il y a autant de différence entre le style canadien et le style européen qu'il y en a entre le jour et la nuit.

Shill a exprimé l'opinion que l'équipe canadienne représentant le pays à ce tournoi devrait être rassemblée 30 jours avant de partir pour l'Europe et devrait apprendre le style des Européens.

Les quatre joueurs ont déclaré qu'il serait ridicule d'envoyer une équipe de la ligue Nationale à ce tournoi. Chapman a déclaré que les équipes anglaises, formées en majorité de joueurs canadiens, remporteraient le championnat avec la plus grande facilité et n'auraient nullement de peine à battre tous les autres clubs européens par une marge de 12 à 15 buts.

Les quatre ont fait remarquer que les Russes jouent avec des bâtons à lamelles plus longues que celles des bâtons canadiens. La lamelle des bâtons russes a 18 pouces de longueur, celle des bâtons canadiens, 14". Ils ont ajouté que les Russes savent profiter de cet avantage en recourant à un jeu de passes à peu près continuellement.

Chapman a déclaré que tous les joueurs russes jouent avec un casque protecteur et que leur équipement se compare, en qualité, à l'équipement de hockey canadien.

FORUM

CE SOIR A 8 H. 30

LUTTE

Vern GAGNÉ vs Don Leo JONATHAN

2 chutes sur 3 à finir
— 3 autres combats enlevants —

Prix: Sièges réservés: \$1.50 et \$2.00
en vente avenue Atwater et rue
Classe, Cercle: non réservés, \$1.00;
sièges à .75 dans la Terrasse en
vente ce soir à 7 h. au guichet de
la rue St-Luc.

Jeudi, 11 mars, à 8 h. 30 p.m.

HOCKEY — LIGUE NATIONALE

TORONTO vs CANADIEN

Entrée générale: \$1.50, \$1.25. Billes
en vente jeudi matin à 10 heures.

Meurtre d'un valet de chambre dans un hôtel de Londres

Des voleurs seraient responsables du crime

LONDRES, 10 — (Reuters f) — Le valet de chambre était en retard pour apporter le thé, les rôties et la confiture hier matin dans un hôtel londonien de style victorien : l'hôtel Aban Court.

Dans leurs chambres, les vieilles dames posaient à côté d'elles leur exemplaire du Times et appuyaient avec irritation sur la sonnette de service.

Mais le valet grisonnant, George Smart, ne pouvait entendre la sonnerie impatiente.

Son corps meurtri et ensanglanté gisait ligoté dans l'office de l'hôtel.

La nouvelle du meurtre se répandit bientôt à travers les 100 chambres de l'hôtel, où logent des gens qui ont connu de meilleurs jours à l'époque où la Grande-Bretagne possédait un empire.

Avant la deuxième guerre mondiale, nombre d'entre eux vivaient dans de majestueuses demeures, découpant le jour leurs coupons d'intérêts, allant le soir à l'opéra à Covent Garden.

Maintenant, leur plus cher désir est de vivre avec dignité, et quand le temps est ensoleillé ils font une promenade tout près de là, à Kensington Garden, en parlant du bon vieux temps.

Leur sérénité a été bouleversée hier matin lorsqu'ils ont appris que George, le domestique de 60 ans, qui entrerait chaque matin dans leur chambre, avait été brutalement abattu par un assassin.

Ce qui est pire, c'est que des détectives de Scotland Yard fourmillaient dans le salon de l'hôtel, examinant tout à la loupe et prenant des empreintes digitales.

Ce qui est encore pire, ils posaient des questions—poliment, il faut le dire.

Aucun des 100 pensionnaires de l'hôtel n'avait la moindre idée de ce qui aurait pu pousser qui que ce soit à tuer George. Quelques-uns d'entre eux étaient trop bouleversés pour pouvoir articuler une parole.

Les fonctionnaires de Scotland Yard ont déclaré que George avait sans doute surpris des voleurs dans l'office de l'hôtel, tôt hier matin, avait tenté de les mettre hors d'état de nuire—et avait été assommé.

Le butin des voleurs s'est réduit à environ 2 livres sterling et quelques cigarettes.

Une étudiante aux Beaux-Arts, originaire de San-Francisco, Mlle Mary Baylin, 21 ans, qui vit à l'hôtel, a été l'une des dernières personnes à voir George vivant,

quand elle rentra peu après minuit.

Elle a déclaré que George n'était pas le genre d'homme à supporter une bêtise de qui que ce soit.

Mlle Baylin, qui vit maintenant en Angleterre, a fait sur l'hôtel lui-même le commentaire suivant :

L'endroit fait très 'South Kensington'. Il y a là beaucoup de vieilles dames, un grand nombre d'entre elles sont titrées, plusieurs portent des bijoux de style ancien, mais beaux. Tout cela est digne d'un roman d'Agatha Christie."

La Marine royale sera dotée de nouvelles armes

LONDRES, 10. (Reuters f) —

La Marine Royale disposera d'armes nouvelles pour se défendre des sous-marins et des avions, annonce M. James Thomas, premier lord de l'Amirauté, en demandant des crédits de 353.000.000 de livres pour l'année 1954-1955.

Parmi ces armes nouvelles se trouvent des chasseurs réacteurs pouvant transporter une bombe atomique et des projectiles télé-guidés. Il y a aussi d'autres appareils qui décèlent la présence de sous-marins et d'autres qui dirigent automatiquement des charges en profondeur.

Un "sonar submersible" se reliera à des hélicoptères pour repérer exactement les sous-marins ennemis.

Par ailleurs, les sous-marins britanniques posséderont des appareils de détection améliorés et la Marine étudie de nouveaux dispositifs "très prometteurs" pour le dragage de tous les genres de mines.

M. Thomas, en annonçant que le premier navire porteur de projectiles télé-guidés allait être bientôt armé, a donné l'avertissement que pendant longtemps encore le canon restera le meilleur moyen de défense à moyenne et courte portée contre les attaques aériennes.



DELEGUE DU CORPS DES SIGNALEURS DE L'ARMEE AMERICAINE — Les sergents des 4e et 10e Régiments du Corps des Signaleurs ont tenu leur dîner annuel samedi dernier. A cette occasion, le Corps des Signaleurs de l'Armée américaine avait délégué l'un des siens en la personne du "Master Sergeant" Cread-R. Roberts. De g. à d., W02 J.-P. Warren, M-Sgt, Cread-R. Roberts et le sergent-major régimentaire du 10e Régiment des Signaleurs J.-A. McIssaac. (Cliché Défense nationale)

La défense tentera aujourd'hui de démolir cette preuve accablante

(par JACQUES TREPANIER, chroniqueur judiciaire)

Trois avocats vont tenter de démolir, aujourd'hui, en Cour d'assises, la preuve accablante qui pèse sur les trois jeunes accusés du meurtre de Robert Taylor, un chauffeur de taxi battu à mort, le 19 octobre dernier, sur un terrain vacant de l'est de la ville.

La Couronne, représentée par Me Henri Masson-Loranger, C.R., a terminé sa preuve, hier, après avoir fait entendre 18 témoins, de lundi après-midi à hier après-midi. De la bouche de ces témoins, les trois accusés, Eugène Beaulieu, 20 ans, André Trudel, 19 ans, et Jean-Noël Champagne, 17 ans, ont entendu raconter, du début jusqu'à la fin, les péripéties du crime dont ils sont accusés, soit depuis le moment où l'un d'eux, Eugène Beaulieu, s'est rendu dans un établissement pour s'y procurer une barre de fer jusqu'au moment où le trio a été vu attaquant le chauffeur de taxi, et être quelques instants plus tard, arrêté par la police grâce à la présence d'esprit d'un jeune homme de 17 ans, Royal Brochu, qui a mérité, depuis, un certificat de mérite de la Sûreté municipale comme policier honoraire.

Des témoins ont raconté, lundi, comment Beaulieu s'est procuré la barre de fer. Hier matin, un chauffeur de taxi, François Ahélo, a dit que le trio avait hélé sa voiture, au carré Dominom. Deux des membres du trio sont montés à l'arrière, et Champagne (Celui-là, je le reconnaitrai tout le temps de ma vie, a dit Ahélo) est monté en avant. Ahélo n'aurait pas la face de ses passagers et les descendit à l'angle de Ste-Catherine et Melcalfe, lorsque Champagne demanda qu'on les conduisit rue Paul Pau.

"Je fais du taxi depuis trente ans, a raconté Ahélo à la cour, et je connais la ville et mon monde".

Champagne voulait que le taxi passe par Sherbrooke pour se rendre dans l'est de la ville. Pas plus loin que Ste-Catherine, Ahélo leur a dit: "C'est ici qu'on débarque!"

Le trio descendit et prit la direction de l'ouest. Moins d'une demi-heure plus tard, les trois étaient vus par Royal Brochu, dans un autre taxi, près du lieu du crime.

Puis, c'était madame Arthur Tremblay qui, de la fenêtre de sa maison, voyait trois hommes dans un taxi qui "fessaient" sur le chauffeur de taxi (Robert Taylor). Mme Tremblay et une voisine, Mme Berthe Lapointe, ont vu le trio tenter de replacer dans une position droite (comme s'il chauffait) Taylor affaissé sur son siège. Les deux témoins ont aussi vu le trio essayer de faire démarrer et pousser la voiture.

Un autre témoin, Oscar Boyer, est arrivé sur les lieux à ce moment et a répondu à des demandes de renseignements des trois accusés qu'il a identifiés. Après le départ de ces derniers, il s'est aperçu que Robert Taylor avait été assailli.

Mais, encore une fois, le trio n'a pas été perdu de vue, car Royal Brochu, qui a vu l'affaire de loin, a suivi à bicyclette, à travers

champs, les trois accusés "sans les perdre de vue" jusqu'au moment où il put avertir le sergent Courval, du poste no 28, de Tétreaultville.

L'ARRESTATION

L'arrestation était effectuée quelques instants plus tard par le sergent Courval et le constable Maurice Jacques.

Des taches de sang ont été trouvées sur le gilet de l'un des accusés. Les instruments qui ont servi au crime ont été trouvés dans la voiture. La barre de fer a été identifiée comme étant celle remise à Beaulieu par le commis au magasin d'un établissement de fer. Le médecin légiste a prouvé que la mort de Taylor avait été causée par les blessures reçues lors de l'attentat. La Couronne n'a pas eu besoin de plus de témoignages pour faire sa preuve.

La séance s'est terminée tôt, hier après-midi, et les trois avocats de la défense ont demandé l'ajournement à ce matin, alors qu'ils feront entendre leurs propres témoins. On croit que les plaidoyers commenceront aujourd'hui et que le procès se terminera demain matin.

Les trois accusés sont défendus respectivement: Eugène Beaulieu, par Me Alexandre Chevalier; André Trudel, par Me Léonce Plante, et Jean-Noël Champagne, par Me Raymond Daoust.

L'hon. juge Wilfrid Lazure prési-

La "doctrine Dulles" approuvée à Caracas?

CARACAS, Vénézuéla, 10 — (Paf) — La conférence inter-américaine adoptera vraisemblablement samedi la "doctrine Dulles". Il semble que la proposition du secrétaire d'Etat américain préconisant une action concertée contre les tentatives communistes pour dominer une partie ou l'autre de l'hémisphère occidental sera acceptée par la majorité des pays de la conférence.

Huit des 19 républiques latines représentées à la 10e conférence inter-américaine ont déjà laissé entendre qu'elles étaient favorables à la proposition.

(Le Canada, membre du Commonwealth, n'assiste pas à la conférence.)

On ne sait pas encore quelle forme revêtira le texte final de la proposition anticommuniste. Certains indices portent à croire que quelques pays soumettront des amendements à la formule américaine.

Le Guatemala, accusé par les Etats-Unis d'être dominé par les communistes, est le seul pays qui ait fait une opposition directe à la résolution. Le ministre des Affaires étrangères du Guatemala, Guillermo Toriello, a déclaré qu'il présentera une proposition de son cru, mais il a admis que l'adoption du projet américain semblait assurée.

L'acceptation de la résolution représentera une grande victoire diplomatique pour M. John Foster Dulles, qui est demeuré, à la conférence au delà de la limite de temps qu'il s'était fixé.

Le Mexique s'est dit favorable à tout geste posé pour mettre fin à l'infiltration communiste dans l'hémisphère occidental, mais il voudrait également qu'une action concertée soit prise contre "tout totalitarisme" et les "agents du communisme international étranger" qui prennent le contrôle d'un Etat américain.

La proposition américaine préconise une action concertée lorsque "le mouvement communiste international" domine ou contrôle les institutions politiques d'un Etat. Les Etats-Unis sont d'opinion que les communistes domestiques constituent une aussi grande menace pour la paix que les agents communistes à l'étranger.



DE RETOUR AU FOYER — M. Alphonse Bérubé, qui fut perdu pendant six jours lors d'une partie de chasse dans la forêt laurentienne, près de Saint-Emile de Montcalm, en octobre dernier, et ne fut retrouvé qu'après plusieurs battues par des équipes de secours, a pu enfin réintégrer son foyer, à Verdun, hier après-midi et y fut accueilli avec la joie que l'on imagine bien, par son épouse. M. Bérubé, à la suite de son aventure, dut être hospitalisé pendant plusieurs semaines et prit ensuite un long repos chez un ami. A l'hôpital, on dut lui amputer tous les orteils des deux pieds qui avaient été irrémédiablement gelés pendant son séjour de près d'une semaine entière dans les bois. Il est maintenant en pleine convalescence.